

PM

1792

.M3

copy 2

GRAMMAR
OF THE
MIKMAQUE LANGUAGE
OF NOVA SCOTIA,

204
841

EDITED FROM THE MANUSCRIPTS OF THE ABBÉ MAILLARD

BY THE

REV. JOSEPH M. BELLENGER.

NEW YORK:
CRAMOISY PRESS.
1864.

15048)

10

21

GRAMMAIRE

DE LA

LANGUE MIKMAQUE,

PAR

M. L'ABBE MAILLARD,

REDIGÉE ET MISE EN ORDRE PAR JOSEPH M. BELLENGER, P^{RE}.



NOUVELLE-YORK :

PRESSE CRAMOISY DE JEAN-MARIE SHEA

1864.

Copy 2

P. H. 1792

. H 2

copy 2

GRAMMAIRE DE LA LANGUE MIKMAQUE.

AVANT-PROPOS.

UNE GRAMMAIRE MIKMAQUE doit être quelque chose de bien imparfait, vu que bien peu ont sondé le génie de cette langue. M. MAILLARD est le seul qu'on connaisse qui ait bien approfondi cet idiome ; et qui ait été le plus en état de nous donner les vrais principes d'une langue si peu conforme au génie des autres langues. Un commençant n'a rien mieux à faire que de s'instruire dans ses cahiers pour parler purement et correctement sauvage. Cependant, pour faciliter l'étude de cette langue, j'ai entrepris de travailler sa grammaire qui manque de méthode et même de clarté par endroits.

Les Sauvages Mikmaques distinguent deux genres dans leur langue, le genre *noble* et le genre *ignoble* ; le premier pour les choses qui ont vie, et le second pour les choses qui en sont dépourvues. Ces deux genres influent non seulement sur les noms, les adjectifs, mais aussi sur les verbes, comme nous verrons. Ils ont trois nombres, le Singulier, le Duel, et le Pluriel. Deux individus et même trois appartiennent au duel, mais le duel ne se trouve que dans la conjugaison des verbes. Ils ont deux tems dans leurs noms, le présent et le passé. Ils n'ont point de pronoms possessifs ; mais emploient l'initiale des pronoms personnels avec une désinence particulière de leurs noms pour exprimer la possession. Quelques exemples éclairciront ces règles.

Les pronoms dont on prend l'initiale sont *nil, moi* ; *kil, toi*, ou *oula, cela* ; *kinou* et *ninen, nous* ; *kilau, vous* ; *ouakela, ces choses là*. Quoique le pronom personnel de la troisième personne soit *neguem* ou *negom, lui* ; *neguela, eux*.

Il y a une différence remarquable entre *kinou* et *ninen*. Les Sauvages parlant à des Français diront *ninen elnouiek, nous sauvages* : parceque ceux à qui ils par-

lent ne sont point compris dans ce *nous*. Mais s'ils parlent entre Sauvages ils diront kinou elnouikou. Cette distinction s'observe dans tous les verbes, au duel comme au pluriel. Peu de langues savantes nous offriroit une distinction si délicate et si raisonnée. Mais donnons un exemple d'un nom avec son pronom possessif: n'ousch, *mon père*; k'ousch, *son père*; ouschel, *son père*; k'ouschinou et n'ouschinen, *notre père*; k'ouschiouan, *votre père*; eschioual, *leur père*. Au temps passé, on dira n'ouschak, *mon père*; n'ouschinak, *nos pères*. Et de plus encore en parlant des absens on dira n'ouschiououak. Mais comme je m'aperçois que la diphthongue *ou* rends ses mots difficiles à lire, j'y suppléerai à l'avenir par le caractère grec *σ* (ou par un 8 caractère des chiffres), et on dira alors: n'eschiououak, *nos pères*. Le *k* italique est plutôt un simple accent qu'une lettre; il marque une forte aspiration; notre *h* aspirée pourroit y suppléer.

La terminaison prétérîte en *ak* est pour les noms nobles, en *ok* pour les noms propres, et en *ek* pour les noms ignobles. Piel, *Pierre*, fera Pielok au passé; pibnakan, *pain*, fera pibnakanek, et n'esch, *mon père*, n'eschak.

Le pluriel dans les noms se forme en ajoutant *κ* à la fin du mot: elne, *un homme*; elnek, *des hommes*. Quelques fois ce *κ* demande le changement de quelques lettres initiales, comme chakman, *un chef*; chakmak, *des chefs*; epit, *une femme*; epigik, *des femmes*. Dans les noms inanimés, le pluriel se forme en *al*, *el*, *il*, ou *el*: makamigan, *terre*; makamigal; m'kechen, *soulier*; m'kechenel ou m'kechen'l, *souliers*.

Il y a un diminutif pour les noms; il se forme en ajoutant *chich* à la fin du mot: elakan, *un plat*; elakanchich, *un petit plat*; epidich, *une fille*; epidechich, *une petite fille*.

K'chi devant le nom a un effet contraire; c'est une espèce de superlatif: patliach, *un prêtre*; k'chipatliach, *un évêque*; chabezit, *sage*; k'chichabezit, *très sage*.

tan, genre noble, sing. tan, plur. tanik.

au passé tanak, tannkik.

genre ignoble, sing. tan, plur. tanel.

passé, tanek, plur. tannkel.

Passons tout de suite aux verbes.

La langue Mikmaque peut passer sans contredit pour une des langues les plus riches et les plus expressives en verbes; tous les mots pour ainsi dire sont susceptibles de devenir verbes, au moins les noms et les adjectifs: kandeau, *pierre*; kadezi, *je suis pierre*; kelak, *beau*.

NOTES.

K (italique) est plutôt un signe d'aspiration qu'une lettre.

In se prononce comme *l-n* séparé: mzi:aln, prononcez mzi-säl-n; ln ou lndenau, *car*, prononcez él-èndenau.

yalj-gi, prononcez ä-lä-jou-gi, *je suis maître*.

Quand deux *k* sont ensemble, le premier est pour la lettre initiale des pronoms *kil* et *kilau*, comme vous le verrez par la suite, et il se prononce *eūk*, très bref : *k'kich*, la *mère*, prononcez *eūk-kich*. On ne le prononce point, ou insensiblement, dans les secondes personnes du présent du subjonctif : *k'kedlamchedemen*, *que tu croyes* ; *k'kedlamchedemenan*, *que vous croyez*.

Aïe est long ou bref. Alors on le marque suivant sa quantité d'une longue ou d'une breve. *Elajədmäie*, *je prie*, *aïe* s'y prononce comme *aille*, dans le mot qu'il *aille*. *Pənāi*, qu'on met après un nom de nombre comme verbe, qui exprime l'âge, comme *nēs pənāi*, *j'ai quatre ans*, *aïe* s'y prononce comme *aille* dans *paille*.

Quelquefois M. Maillard écrit indifféremment *aïe* et *aye*, et même quelquefois *ai* et *ây* ; mais il faut se fixer à une orthographe stable, je choisis *aïe* ; ainsi j'écrirai *elajədmaie*, *je prie*, et non *elajədmaye*, *elajədmai*, ni *elajədemay*.

Eïc, *eye*, *ei*, *ey*, aussi indifféremment l'un pour l'autre, je choisis *ei*. On le prononce comme *aye* dans le mot *payer*, je paye. *Eləgəei*, *je travaille* ; *nechiei*, *je tombe*. Quand il y a un accent aigu sur l'*é*, il se prononce séparément : *afchech*, *petit*, prononcez *afquieche*.

DES ACCENTS.

Je me sers de deux accens (ég èg).

Ces accens n'ont point de difficulté, et répondent à l'*é* fermé et l'*è* ouvert de la langue Française.

Des Noms.

Il n'y a point de déclinaison en Mikmaque ; c'est à dire, que les noms ne varient point leurs finales suivant les différens cas. Comme en latin, cependant, les noms varient considérablement leurs finales et lettres initiales suivant les différens tems, nombres, personnes, et suivant leurs relations de régime ou de sujet avec le verbe ; ils varient encore quand ils sont affectés d'une négation. Nous éclaircirons ces choses à mesure que nous avancerons.

DES GENRES.

Il y a deux genres, le genre noble et le genre ignoble.

Le genre noble comprend tout ce qui a vie, on l'appelle aussi genre animé. Le genre ignoble comprend tout ce qui n'a point vie, on l'appelle aussi genre inanimé. Cependant, il y a des noms de choses inanimées que les Sauvages classent au rang des choses animées, comme on le verra bientôt dans les mots *kelokokəech* et *melakech*.

DU NOMBRE.

Il y a deux nombres dans les noms, le singulier et le pluriel, et cela tant pour le genre noble que pour le genre ignoble. Le singulier est quand on parle d'un seul. Le pluriel quand on parle de plusieurs.

Pour le genre animé ou noble, le pluriel se forme en ajoutant *κ* à la fin du mot le faisant précéder quelquefois de *a*, *e*, ou *ε*. Exemples: *lnε*, *homme*; *lnεk*, *hommes*; *chakmān*, *prince*, *chef*, *seigneur*, *monsieur* (nom de dignité); *chakmak*, *chefs*, etc.; *kelokokεech*, *étoile*; *kelokokεechk*, *étoiles*; *melakech*, *mamelle*; *melakechk*, *mamelles*. Les noms en *t* font *gik*: *epit*, *femme*; *epigik*, *femmes*; *tepkεnεget*, *lune*, *mois*; *tepkεnεgekik*, *lunes*, *mois*.

Dans le genre inanimé le pluriel se forme en *al*, *el*, *il*, *εl*: *makamigueε*, *terre*; *makamigal*, *terres*; *m'kechen*, *soulier*; *m'kechenel*, *souliers*; *εlidajedi*, *joie*; *εlidajedił*, *joies*; *εidney*, *narine*; *εidnel*, *narines*. Ce qu'il y a d'assuré c'est que les noms en *m* et *n* font *mel* et *nel*, ou par contraction *m'l* et *n'l*.

DU TEMS.

On distingue aussi deux tems dans les noms tant au singulier qu'au pluriel, le présent et le passé.

Pour le genre noble la terminaison passée ou prétérîte est en *ak* et *ok* pour les noms propres. Ex.: *lnε*, *homme*; *lnεak* au passé; *epit*, *epitak*, ou *epidak*, *femmes*; *Lεi*, *Leiok*, *Louis*.

Au pluriel la terminaison prétérîte est en *ik*, *łik*. Il est difficile de donner des règles générales. L'oreille et l'usage y suppléera facilement: *lnε*, *homme*; *lnεk* fait *lnkik*; *epit* fait *epitkik*.

Pour le genre ignoble, le singulier du tems prétérît est en *εk*, et le pluriel est en *kel* ou *quel*.

	Présent.	Prétérît.
Sing.	<i>pibenakan</i> <i>pain</i>	<i>pibenakenek.</i>
Plur.	<i>pibenakanel</i> <i>pains</i>	<i>pibenakannel.</i>

Pour faire un diminutif dans les noms des genres on ajoute *chich* à la fin du nom pour le singulier: *lemεch*, *chien*; *lemεchchich*, ou simplement *lemεchich*, *petit chien*; *Michel*, *Michelchich*, le *petit Michel*; *εigεom*, *cabane*; *εigεomchich*, *petite cabane*.

Pour le pluriel dans le genre noble, on ajoute *k* au bout du *chich*: *lemεchichk*, *les petits chiens*; et pour le genre ignoble, on change *chich* en *chigel*: *εigεomchigel*, *des petites cabanes*.

Pour amplifier un nom soit noble ou ignoble, singulier ou pluriel, on met *k'chi* devant ce nom: *εlakan*, *plat*; *k'chielakan*, *grand plat*; *chabεsit*, *sage*; *k'chichabεsit*, *très sage*; *patłiach*, *prêtre*; *k'chipatłiach*, *évêque*.

Des Adjectifs.

Les adjectifs, comme les noms, se divisent en nobles et ignobles, et ils suivent les mêmes règles que les noms pour le singulier et le pluriel, pour le présent et passé ; ainsi il est inutile de répéter ici ce qu'on a dit pour les noms.

Le pluriel dans les adjectifs du genre noble est en *gik* ou *guik* ; les adjectifs en *g* font *quik*.

L'adjectif s'accorde en genre, nombre, et tems avec le nom auquel il se rapporte.

Adjectif noble.	Adjectif ignoble.	
Sing. mèchkik, <i>grand</i> .	mèchkik, <i>grand</i> .	} présent.
Plur. mèchkikik, <i>grands</i> .	mèchkiguel, <i>grands</i> .	
Sing. mèchkikchebenak, <i>grand</i> .	mèchkikchebenek, <i>grand</i> .	} passé.
Plur. mèchkikchebenika, <i>grands</i> .	mechkikcheniguel, <i>grands</i> .	
mèlkiguenat, <i>fort</i> .	mèlkiguenak, <i>fort</i> .	} au présent.
melkiguenakik, <i>forts</i> .	melkiguenal, <i>forts</i> .	

On trouvera plus facilement la manière de rendre le temps passé dans les adjectifs quand on saura conjuguer les verbes.

Il arrive rarement que le singulier présent soit différent dans les deux genres :

albadz afchech	<i>un petit garçon.</i>
albadz afchechk	<i>des petits garçons.</i>
albadzak afchechak, ou, afchechæchebenak,	<i>un petit garçon.</i>
albadzkik afchechkik, ou, afchechæchebenika,	<i>des petits garçons.</i>
eptakan afchech	<i>une petite assiette.</i>
eptakan'l afchechguél	<i>des petites assietes.</i>
eptakanek afchèchkchebenek	<i>une petite assiette.</i>
eptakannel afchechkchebeniguel	<i>des petites assietes.</i>

TABLEAU

POUR RÉDUIRE UN NOM OU ADJECTIF DU TEMS PRÉSENT AU TEMS PASSÉ.

NOMS ET ADJECTIFS.

NOBLES.		IGNOBLES.	
<i>Singulier.</i>		<i>Singulier.</i>	
Finale Présente.	Finale Passée.	Présent.	Passé.
aei aeia ^h	a ^h idak	aei	a ^h iek
chich	chijak	chich	chijek
ech	echak	au, eau	e ^h ek
eg	egak	ueau, ue ^h	ue ^h ek
gatk	gada ^h k	m, n	mek, nek
it	ida ^h k		
m	ma ^h k		
n	na ^h k		
e	e ^h ak		
eeg	e ^h egak		

On s'exprime avec cette terminaison en ak en parlant des absents.

Les noms et adjectifs, auxquels on ne peut facilement donner la finale simple en ak pour le noble, prennent chebenak ou chenak : kel^hlk fait kel^hlkchebenak, *beau* ; et pour le genre ignoble on met chebenek ou chenek ; ainsi l'on dit kel^hlkchebenek pour *une belle chose* au passé.

On dit pourtant kel^hlka, en parlant au présent mais d'une personne absente.

Pluriel.—Pour le pluriel noble au prétérit, dans les noms qui finissent au singulier par e, it, ech, ajoutez kik.

eit fait eichenik,	sitkik
au	akik
g ^h	geuik
eg	kechebenik

La terminaison plurielle va en ik, ikik, chenik, ou chebenik.

Les noms dont le singulier passé est en chenak ou chebenak font chenik et chebenik. La conjugaison des verbes facilitera ces choses. Le meilleur serait un dictionnaire, où chaque mot auroit son pluriel et le prétérit désigné ; ainsi que la différence des deux genres pour les adjectifs.

Exercice sur la Table.—El^he^hsit, *méchant* ; au pluriel prétérit el^he^hsichenik, *les méchants* ; kigig^h, *vieux* ; kigig^heuik, *les vieux* ; epidech, *fille* ; epidech^hlkik, *les filles* ; mal^heg, *paresseux* ; malekchebenik, *paresseux*.

De la Negation.

Les négations sont *mə*, *mokʷeek*, *ne pas*, *rien*; *matteau*, *jamais*; on y joint *echkʷemenak*, *avant*, *auparavant*.

La négation donne une autre finale aux noms qu'elle affecte : je nomme cette finale *finale négative*.

Dans le genre inanimé tout nom substantif ou adjectif affecté d'une négation change sa terminaison en *nə* ou *ɛnə* pour le présent singulier in *nəgəl* ou *nəgɛl* pour le pluriel.

Au passé on ajoute *kchep* ou *gʷek* au bout de *nə* ou *ɛnə* pour le singulier, et *nəkchebenel* pour le pluriel. Exemple :

Singulier.

Présent.	<i>chabəgəan</i> , <i>eau</i>	<i>mə chabəgəaninə</i> , <i>point d'eau</i> .
Passé.	<i>chabəgəanek</i> , <i>eau</i>	<i>mə chəbəgəaninəkchep</i> , ou <i>mə chabəgəaninəgʷek</i> , <i>point d'eau</i> .

Pluriel.

Présent.	<i>chabəgəanel</i> , <i>eaux</i>	<i>mə chabəgəaninəgɛl</i> , ou <i>nəgɛl</i> , <i>point d'eaux</i> .
Passé.	<i>chabəgəannkel</i> , <i>eaux</i>	<i>mə chabəgəaninəkcheben'l</i> , <i>point d'eaux</i> .

Pour dire *il n'y avait point d'eau*, on dit simplement *məchabəgəaninəkchep*. En employant le verbe *être* pour *y avoir*, on fait tomber la négation sur le verbe, et non sur le nom. *Il n'y a point d'eau*, on tourne *l'eau n'est point*. *Chabəgəan mə edənək* (*edənək* du verbe *eim*, *je suis*).

Singulier.

Présent.	<i>keləlɬk</i> , <i>beau</i> ou <i>bon</i>	<i>mə kéləltənə</i> , <i>point bon</i> ou <i>point beau</i> .
Passé.	<i>keləlɬkchebenek</i> , <i>beau</i>	<i>mə kələltənəkchep</i> , <i>point beau</i> ou <i>point beau</i> .

Pluriel.

Présent	<i>keləlkel</i> , <i>beaux</i> ou <i>bons</i>	<i>mə kéləltənəgɛl</i> , <i>point bons</i> ou <i>point beaux</i> .
Passé.	<i>keləlɬkcheniguel</i> , <i>beaux</i>	<i>mə kələltənəkchebenel</i> , <i>point bons</i> .

Cette *eau n'est point bonne*, *mə kéləltənə əla chabəgəan*, mais on dit mieux en employant le verbe *keləgi*, *je suis bon*, *mə keləgiək əla chabəgəan*, comme nous le verrons quand nous serons rendu aux conjugaisons : dans la première phrase, le

verbe *être* n'y est point renfermé ; car il ne peut point servir en Sauvage d'auxiliaire comme notre langue. Ainsi cette manière de s'exprimer ne s'emploie que dans le style commun et familier.

M. Maillard s'étend bien peu sur les noms du genre noble, précédés de la négation ; pour toute règle il ne donne que cet exemple ; *point d'homme*, *mokæech inæne* ; mais comme tous les noms deviennent verbes chez les Mikmaques, on verra de quelle manière il faut s'exprimer dans ces cas quand nous serons aux conjugaisons.

Des Pronoms.

Comme nous, les Mikmaques ont des pronoms personnels pour designer les personnes. Ces pronoms sont :

nil	<i>moi</i>	kinæ ou ninen	<i>nous.</i>
kil	<i>toi</i>	kilau	<i>vous.</i>
negueum	<i>lui</i>	negmau	<i>eux.</i>

Il y a une différence remarquable entre *ninen* ou *kinæ* ; le premier s'emploie quand on adresse la parole à une personne distinguée de celles qui parlent, par exemple, des Sauvages parlant à des Français, diront, *ninen Inieik, nous Sauvages* ; parceque *ninen* ne comprend point dans son acception ceux à qui on adresse la parole. En parlant entre Sauvages, ils diront, *kinæ inieike, nous Sauvages* ; parceque *kinæ* comprend dans sa signification les personnes aux qu'elles on parle. Ces deux pronoms influent différemment sur le verbe en changeant sa terminaison. On auroit bien des langues savantes et polies à courir avant que de trouver une distinction si délicate et si bien raisonnée.

Leurs pronoms démonstratifs sont :

<i>ela,</i>	<i>celui-ci, celle-ci, ceci ; celui là, celle là, cela.</i>
<i>neguela,</i>	<i>ceux ci, celles ci, ces choses.</i>
<i>æakela, ou æaguela,</i>	<i>ceux là, ceux la, ces choses.</i>

Les Sauvages n'ont point de pronoms possessifs.

Pour exprimer la possession d'une chose, ils prennent la première lettre des pronoms *nil, kil, ela, moi, toi, celui-ci, ou celui-là, et kinæ, ou ninen, kilau, et æakela, nous, vous, ceux-ci, ceux là, et ils la font preceder le nom auquel ils veulent la joindre, et alors ce nom varie sa finale suivant la lettre initiale qui l'affecte, de cette manière :*

sèchtaask, *Sauveur.**Présent.*

nil n'sèchtaaskem	<i>mon Sauveur.</i>
kil k'sèchtaaskem	<i>ton Sauveur.</i>
ela sèchtaaskem	<i>son Sauveur.</i>
kine k'sèchtaaskemine	<i>notre Sauveur.</i>
ninen n'sèchtaaskeminen	<i>notre Sauveur.</i>
kilau k'sèchtaaskemseau	<i>votre Sauveur.</i>
sakela sèchtaaskemseal	<i>leur Sauveur.</i>

Passé.

M. Maillard ne parle point du passé, je pense que c'est

n'sèchtaaskemaik	<i>mon Sauveur.</i>
k'sèchtaaskemaik	<i>ton Sauveur.</i>
sèchtaaskemaik	<i>son Sauveur.</i>
k'sèchtaaskemaik	<i>notre Sauveur.</i>
n'sèchtaaskemaik	<i>notre Sauveur.</i>
k'sèchtaaskemaik	<i>votre Sauveur.</i>
sèchtaaskemaik	<i>leur Sauveur.</i>

sèschimk, *être fils, avoir un père.**Présent.*

n'stch	<i>mon père</i>	n'ssch	<i>mon père.</i>
k'stch	<i>ton père</i>	k'ssch	<i>ton père.</i>
stchel	<i>son père</i>	sschel	<i>son père.</i>
k'sschine	<i>notre père</i>	k'sschinak	<i>nos pères.</i>
n'sschinen	<i>notre père</i>	n'sschinak	<i>nos pères.</i>
k'sschieau	<i>votre père</i>	k'sschieak	<i>vos pères.</i>
sschieal	<i>leur père</i>	sschieakal	<i>leurs pères.</i>

Passé.

n'sschak	<i>mon père</i>	k'sschieakik	<i>vos pères.</i>
k'sschak	<i>ton père</i>	sschieakik	<i>leurs pères.</i>
sschak	<i>son père.</i>		
k'sschinakik	<i>nos pères.</i>		
n'sschinakik	<i>nos pères.</i>		

REMARQUE.—En parlant des absents, on dira n'eschiowak, *nos pères* ; k'eschiowak, *vos pères* ; eschiowak, *leurs pères*. Mon père est bon, se dit au présent n'stch kelegit, et au passé en se servant de l'adjectif on dira n'stchak kelalkak. On se sert de la même expression en l'absence des personnes quoiqu'au temps présent. Je parlerai plus au long de cette remarque à la fin de mon cahier.

n'āye	ma chose	kāysau	votre chose	naïl	ma chose.
k'āye	ta chose	sāyeal	leur chose	k'aïl	ta chose.
sāye	sa chose	n'āynen	nos choses	sail	sa chose.
kāyns	notre chose	k'āysau	vos choses.		
nāynen	notre chose	s'āyeal	leurs choses.		

nil n'aye, *cela est à moi* ; n'stch saye, *cela est à mon père* ; ki-kaye, *cela est à toi* : on ne dit point kil kāye, car ce mot signifie un chose obscène.

aligan, *bien* ; plur. aligal, *biens*.

n'tyaliguem, *mon bien* ; k'tyaliguem, s'tyaliguem, *ton, son bien* ; k-mins, n'minen, *notre*, k'msau, *votre*, s't-meal, *leur*, k'minal, *nos*, k'msal, *vos*, s'msal, *leurs*, n'm'l, k-m'l, s'm'l, *mes, tes, ses biens*.

m'tinin, *corps*, ou *soi même*.

nil ntinin, *mon corps*, moi-même, *ma personne*.

kil ktinin, *toi même* ; néguenm stinin, *lui même* ; kins k'tininens, ou, ninen n'tininénen, *nous mêmes* ; kilau k'tininésau, *vous mêmes* ; negmau stinineal, *eux mêmes*.

eléguéit, *roy* ; n'téléguem, *mon roy* : on devrait dire n'éléguem, mais d'ordinaire on fait suivre la lettre initiale d'un t quand le nom commence par une voyelle.

Singulier.

n'téléguem	<i>mon roy.</i>
k'téléguem	<i>ton roy.</i>
s'telegueml	<i>son roi.</i>
k'teleguemin	<i>notre roi.</i>
n'teleguemen	<i>notre roi.</i>
k'teleguemsau	<i>votre roi.</i>
s'teleguemsal	<i>leur roi.</i>

Pluriel.

k'telegueminak	<i>nos rois.</i>
k'teleguemsal	<i>vos rois.</i>
s'teleguemsal	<i>leurs rois.</i>

Chakman, *Seigneur.*

Singulier.

n'chakman	<i>mon seigneur.</i>
k'chakmam	<i>ton seigneur.</i>
s'chakmam'l	<i>son seigneur.</i>

k'chakmamins	<i>notre seigneur.</i>
n'chakmaminen	<i>notre seigneur.</i>
k'chakmamsau	<i>votre seigneur.</i>
s'chakmamsal	<i>leur seigneur.</i>

Pluriel.

k'chakmaminak	<i>nos seigneurs.</i>
k'chakmamsal	<i>vos seigneurs.</i>
s'chakmamsal	<i>leurs seigneurs.</i>

Le vocatif pluriel est en tət: chakmatət, *mes seigneurs.*

chakmanchkœi, *dame*; n'chakmanchkœem, *ma dame*; chakmanchkœetət, *mes dames.*

eléguéisichk, *reine*; n'téléguesichksm, *ma reine.*

tosey, *camarade, ami*; n'tœdem, *mon ami*; todət, *mes amis.*

*Exigmasimk, être frère, allié, parent.**Singulier.*

nigmäch	<i>mon allié.</i>
kigmach	<i>ton allié.</i>
sigmachel	<i>son allié.</i>
kigmenœ	<i>notre allié.</i>
nigmenen	<i>notre allié.</i>
kigmasau	<i>votre allié.</i>
sigmasal	<i>leur allié.</i>

Pluriel.

kigmenak	<i>nos alliés.</i>
nigmenak	<i>nos alliés.</i>
kigmasal	<i>vos alliés.</i>
sigmasal	<i>leurs alliés.</i>
nigmatət	<i>mes alliés.</i>
nigmak	<i>mes alliés.</i>
kigmak	<i>tes alliés.</i>
sigmak	<i>ses alliés.</i>

nigmach̄tab̄giok *mon époux, mon épouse.*

kigmach tab̄giok *ton époux, ton épouse.*

sigmachel tab̄gitigel *son époux, son épouse.*

nigmach tak̄b̄ḡs̄ātagiek *mon époux, mon épouse.*

kigmach tak̄b̄ḡs̄ātagiok *ton époux, ton épouse.*

sigmachel tak̄b̄ḡs̄ātagitigel *son époux, son épouse.*

kigmenak tokoegatajeltiek	<i>nos époux, nos épouses.</i>
kigmaeal tokbegeatajeltioċ	<i>vos époux, vos épouses.</i>
sigmaeal tokbegeatajeltitigel	<i>leurs époux, leurs épouses.</i>

Nota. tabegiek, veut dire *nous sommes deux.*
 tabegiok, *vous êtes deux.*
 tabegigik (tabegitigel, par concordance avec le nom), *ils sont deux.*
 tokbegeatagiek signifie *nous sommes mariés* (duel).
 tokbegeatajeltiek signifie la même chose au pluriel. (Voyez à la
 Conjugaison des Verbes.)

seguigimk, avoir un mère.

n'kich	<i>ma mère.</i>
k'kich	<i>ta mère.</i>
efkigel	<i>sa mère.</i>
k'kigine	<i>notre mère.</i>
n'kiginen	<i>notre mère.</i>
k'kijeau	<i>votre mère.</i>
ef kijéal	<i>leur mère.</i>

seksigimk, être père ou mère, avoir un fils.

n'keich	<i>mon fils.</i>
k'keich	<i>ton fils.</i>
ekigel	<i>son fils.</i>
k'keigine	<i>notre fils.</i>
n'keichnen	<i>notre fils.</i>
k'keijeau	<i>votre fils.</i>
ekijeal	<i>leur fils.</i>
n'keichk	<i>mes fils.</i>
k'keichk	<i>tes fils.</i>
ef'keichk	<i>ses fils.</i>

zedsgimk, avoir une ou des filles pour enfans.

n'tech	<i>ma fille</i>
k'tech	<i>a fille.</i>
ef'tege.	<i>sa fille</i>
k'techne	<i>notre fille.</i>
n'technen	<i>notre fille</i>
k'tejeau	<i>votre fille.</i>
ef tejeal	<i>leur fille.</i>

nakabet, celui qui est domestique.

Singulier.

n'nakabem	<i>mon domestique.</i>
k'nakabem	<i>ton domestique.</i>
s nakabem'l	<i>son domestique.</i>
kenakabemins	<i>notre domestique.</i>
n'nakabeminen	<i>notre domestique.</i>
ken nakabemæau	<i>votre domestique.</i>
s nakabemæal	<i>leur domestique.</i>

Pluriel.

n'nakabemk	<i>mes domestiques.</i>
k'nakabemk	<i>tes domestiques.</i>
s'nakabemk	<i>ses domestiques.</i>
k nakabeminak	<i>nos domestiques.</i>
n'nakabeminak	<i>nos domestiques.</i>
k'nakabemæak	<i>vos domestiques.</i>
s nakabemæak	<i>leurs domestiques.</i>

n'nākabemtæt *O, mes domestiques, mes serviteurs, mes disciples.*

maldeau, *sang* n'maldem, *mon sang.*

Du pronom senn.

Ce pronom du genre noble est relatif et interrogatif.

	Sing.	Plur.	
Présent.	senn	sennik	} <i>celui qui, celle qui, laquelle que, qui est ce</i> <i>qui, qui sont-ils.</i>
Passé.	sennak	sennkik	

senn do nixkam ? *qu'est ce que Dieu ?*

Dò est un note interrogative, comme nūm, ou ne, en latin. |

Du pronom tăn.

Ce pronom est des deux genres.

NOBLE.

	Sing.	Plur.	
Présent.	tan	tanik	} <i>celui qui, celle qui.</i>
Passé.	tanak	tannkik	

IGNOBLE.

	Sing.	Plur.	
Présent.	tān	tānel	} <i>ce qui, ce que, les choses qui, les choses que.</i>
Passé.	tānel	tānnkel	

Tān est aussi adverbe du temps, et signifie *quand* ; au futur on dit tanek : *quand viendra-t-il ?* tanek p'kiginntau ?

Tān est encore adverbe de lieu, et signifie *où, en quel lieu, en ce lieu* : tān éimen, *là où tu es ; étiei tān egien, je vais d'où tu viens.*

Maen, *personne, aucune personne.* Ce mot vient de me, *point*, et sen, *quelqu'un.*

Mokæech, *rien.* Ce mot vient de me, *point*, et kokei, *quelque chose* : nān kokæei, *quelque chose (quævis res).*

Kokæei, pl. kokæel, est un interrogatif : kokei malkodemitcho, *que mangent-ils ?* kokæel enat, *quelles sont ces choses là ?*

À l'exemple de M. Maillard, nous aurions pu donner plusieurs exemples pour faciliter tous les principes que nous avons donnés jusqu'ici ; mais comme ces phrases seraient pleines de verbes, et qu'ainsi on ne les pourrait comprendre sans avoir une certaine connaissance des conjugaisons, nous attendons que nous ayons conjugué les verbes, nous donnerons ensuite des exemples qui seront alors plus faciles à entendre.

Des Noms de Nombre.

neskt	<i>un, une fois.</i>
tabæ	<i>deux, deux fois.</i>
telicht	<i>trois, trois fois.</i>
næs	<i>quatre, quatre fois.</i>
nānn	<i>cinq, cinq fois.</i>
ajegom	<i>six, six fois.</i>
izigueneuk	<i>sept.</i>
izigueneukdèch	<i>sept fois.</i>
emelchim	<i>huit.</i>

sm̄lchimdèch	<i>huit fois.</i>
pechk̄nadek	<i>neuf.</i>
pechk̄nadekdèch	<i>neuf fois.</i>
m'teln	<i>dix, dix fois.</i>
m'teln tchelnēkt	<i>onze, onze fois.</i>
m'teln tchel tabou	<i>douze, douze fois.</i>
tab̄ m'teln	<i>vingt, vingt fois.</i>
tchicht m'teln	<i>trente, trente fois.</i>
n̄s̄ m'teln	<i>quarante, quarante fois.</i>
nānn m'teln	<i>cinquante, cinquante fois.</i>
aj̄gom m'teln	<i>soixante, soixante fois.</i>
is̄gueneuk m'teln	<i>soixante et dix, soixante et dix fois.</i>
sm̄lchim m'teln	<i>quatre-vingt, quatre-vingt fois.</i>
pechk̄nadek m'teln	<i>quatre-vingt-dix, quatre-vingt-dix fois.</i>
kachkemt̄lnakan	<i>cent, cent fois.</i>
tab̄ kachkemt̄lnakan	<i>deux cent, deux cent fois.</i>
pid̄i m'telnakan	<i>1000</i>
pid̄i m'telnakan d̄ech	<i>1000 fois.</i>
tab̄ pid̄i m'telnakan	<i>2000, 2000 fois.</i>

Tchel signifie *et*, et ne s'emploie que dans les noms de nombre ; dech s'emploie ordinairement après les nombres 6, 7, 8, 9, 10, 100, 1000, etc. On ne l'emploie pas à la suite des nombres 1, 2, 3, 4, 5 ; même quand ces nombres sont joints à des dizaines ou centaines.

On exprime encore les dizaines de cette manière :

nēktinnchkak	<i>dix.</i>
tab̄ninnchkak	<i>vingt.</i>
n̄ginnchkak	<i>trente.</i>
nēsinnchkak	<i>quarante.</i>
nanninnchkak	<i>cinquante.</i>
aj̄gomd̄ginnchkak	<i>soixante.</i>
is̄gueneukd̄ginnchkak	<i>soixante et dix.</i>
sm̄lchimd̄ginnchkak	<i>quatre-vingt.</i>
pechk̄nadecd̄ginnchkak	<i>quatre-vingt-dix.</i>

Tab̄ pid̄i m'telnakan tchel is̄gueneuk kachkemt̄lnakan tchel aj̄gom m'teln tchel nānn ; *deux mille, et sept cent, et soixante et cinq.* 2765.

temk	<i>d'abord.</i>
temk̄sei	<i>premièrement.</i>
amchk̄ech	<i>la première fois.</i>
amchk̄echēsei	<i>premièrement.</i>
tab̄é̄sei	<i>secondement.</i>
tchicht̄é̄sei	<i>troisièmement.</i>
neos̄èi	<i>quatrièmement.</i>
nānn̄é̄sei	<i>cinquièmement.</i>

aje gomèsei	sixièmement.
isigueneukèsei	septièmement.
emèlchimèsei	huitièmement.
pechkènadekèsei	neuvièmement.
m'telnèsei	dixièmement.

Nous allons maintenant donner des exemples des noms de nombres joints à des noms de tems.

na kèk	un jour.
nèk tégit nāg	un jour.
tabenāg	deux jours.
néjèknāg	trois jours.
nèèknāg	quatre jours.
nānèknag	cinq jours.
aje gom dèjèknāg	six jours.
isigueneuk dèjèknāg	sept jours.
emèlchim dèjèknāg	huit jours.
pechkènadek dèjèknāg	neuf jours.
metlajèknag	} dix jours.
vel nektinnchkèèknag	
metlajèknag tchèl nekt	onze jours.
nektinnchkeèknāg tchèl nān	quinze jours.
tabemetlajèknāk	} vingt jours.
vel tabeinnach kèèknāg	
tchitmetlajèknāg	} trente jours.
vel nèginnchkèèknāg	
nes metlajèknāg tchel aje gom	quarante-six jours.
tajèknāg	combien y a-t-il de jours ?
tāch	combien ?
tepkènèget, plur. tepkènègègik	mois.
neèktechk tepkènèget	un mois.

Tabè tepkènègègik, deux mois, on emploie ici le nom de nombre simplement. Neèkt, neèktechk, neèktégit, s'emploie indifféremment.

pènnkek	an.
nekti pènnkek	un an.
tabèi pènnkek	deux ans.
negi pènnkek	trois ans.
neèi pènnkek	quatre ans.
nāni pènnkek	cinq ans.
aje gom dègi pènnkek	six ans.
isigueneuk dègi pènnkek	sept ans.
emèlchim dègi pènnkek	huit ans.
pechkènadek dègi pènnkek	neuf ans.

metlachi pənnkek	<i>dix ans.</i>
metlachi pənnkek tchel tabə	<i>douze ans.</i>
tabə metlachi pənnkek	} <i>vingt ans.</i>
vel tabəinnchkegui pənnkek	
tchicht m'teln dègi pənnkek	} <i>trente ans.</i>
vel nèginchkegui pənnkek	
nèsinchkegui pənnkek	<i>quarante ans.</i>
ajəgom deginnch kegui pənnkek	<i>soixante ans.</i>
iəgueneuk deginnkegui pənnkek	<i>soixante-dix ans.</i>
amchəech elnəgədimk	<i>Lundi.</i>

(Ces noms de nombres joints à des noms de tems sont tirés de différents cahiers de M. Maillard qui s'en sert au tems passé.) Ex.

tabəknag	<i>il y a deux jours.</i>
negi pənnkek	<i>il y a trois ans.</i>

Je pense qu'on peut s'en servir au présent et futur pareillement, comme je le vois faire tous les jours aux Sauvages.

On peut aussi dire ajəgom nakəek, *six jours*, etc.

Quant aux nombres d'années, j'y ai remarqué un futur dans quelques passages des cahiers de M. Maillard. Par ex. : *dans trois ans*, nègipənnketau. (Voyez les Verbes.)

Joignons les noms de nombres à d'autres noms :

tachigik kenijanəak	<i>combien as-tu d'enfans ?</i>
neəktegit	1.
tabəgigik	2.
nèchigigik	3.
nèəgik	4.
nanigik	5.
ajəgom dèchigik	6.
iəgueneuk dèchigik	7.
əməlchim dèchigik	8.
pechkənadet dèchigik	9.
m'teln dèchigik	} 10.
neəktinnchkechigik	
neəktinnchkechigik tchel neəkt	11.
neəsinchkeəit pakech	<i>quarante nuits.</i>
neəsinchkakal del kiməl kəchenel	<i>il nous a ordonné dix choses. (Temps passé du genre inanimé.)</i>
naninnchkeək nakek	<i>cinquante jours.</i>
neəktegelichenak	<i>un. (Temps passé noble.)</i>
neəktinnchkechilichenika	} <i>douze. (Temps passé noble.)</i>
tchel tabəchilichenika	

metlajeknakek	10 jours.
nèsinchkeeknakek	40 jours.
neektégich negueum	lui seul.

De l'Adverbe.

Les adverbes qui expriment la manière dont une chose se fait se tirent des verbes et se joignent au commencement des autres pour ne former qu'un seul mot. M. Maillard nomme cette sorte d'adverbe *prépositions*.

DE

déléi, in, déléit*	<i>je suis tel</i>
ééléi, in, et	<i>je suis bien</i>
éinie, ien, iet	<i>je suis souillé</i>
éennmagiei, ien, iet	<i>je souffre</i>
nakchāchi, in, it	<i>je suis prompt</i>
menakèi, in, it	<i>je suis pressé</i>
éanntakei, in, it	<i>je suis tranquille</i>
égiguelodeguei, guen, guet	<i>je mets à l'écart</i>
kakiei, ien, iet	<i>je finis</i>
melkei, in, it	<i>je suis dur</i>
pékigéi, in, it	<i>je tarde</i>
yaliei, ien, iet	<i>je vais de l'avant</i>
apchéalchi	<i>je reviens sur mes pas</i>
minéateguei	<i>je renouvelle</i>
kéikéagiei	<i>je suis droit</i>
pégilachi	<i>je vais de l'avant</i>
pagijéleiei	<i>je surpasse en méchant</i>

ON TIRE

déli.
ééli.
éini.
éennmagi.
nakchi.
menaké.
éanntake.
égik.
kake.
melki.
pekigi.
yali.
apchék.
minéi.
kéikéa.
pegili.
pagigie.

Ces adverbes seul ne signifient rien qu'autant qu'ils sont réunis à un autre mot, de cette manière. Ex.

elégéi	<i>je travaille.</i>
déléégéi	<i>je travaille ainsi.</i>
éennmagiléégéi	<i>je travaille avec peine.</i>

* Déléit, il est tel, fait d'ég quand son sujet est chose inanimée; Séleg, cela est bien; melkég, cela est dur; pékigég, cela tarde; éannta kég, cela est tranquille; éennmagég, chose qui souffre; éiléég, ce qui est souillé.

pemieï	<i>je marche.</i>
ælipemieï	<i>je marche bien.</i>
keguinamæï	<i>j'instruis.</i>
æini keguinamæï	<i>j'instruis mal.</i>
migichi	<i>je mange.</i>
nakchi migichi	<i>je mange vite.</i>
æigæmæl	<i>je t'appelle.</i>
menakè æigæmæl	<i>je me presse de t'appeler.</i>
echkibegi	<i>j'attends.</i>
æanntaké echkibegi	<i>j'attends tranquillement.</i>
elégueï	<i>je jette.</i>
egigelegueï	<i>je jette à l'écart.</i>
eguidem	<i>je conte.</i>
kakguidem	<i>je conte jusqu'à la fin.</i>
kedlamchedem	<i>je crois.</i>
melkikedlamchedem	<i>je crois fermement.</i>
elajædmaie	<i>je prie.</i>
pekigielajædmaie	<i>je prie longuement.</i>
gæilæachi	<i>je cherche.</i>
yalgæilæachi	<i>je cherche de tout côté.</i>
pækabægaeï	<i>je me confesse.</i>
apchkæipakabægaeï	<i>je reviens sur ma confession.</i>
æchkiginæalæï	<i>je donne la vie.</i>
minæisch kiginæalæï	<i>je rappelle à la vie, je resuscite.</i>
ketkiodi	<i>ivresse.</i>
æinik'tekiodi	<i>mauvaise ivresse.</i>
medæeg	<i>difficile.</i>
pegili m'dæeg	<i>très difficile.</i>

Pegili et pagigiæ sont des notes superlatives, le dernier l'emporte sur le premier.

Pegili milechin nil, *tu es plus riche que moi*; kinæ tanpegili (vel pagigiæ) melki-dat, *le plus brave d'entre nous*.

Cette langue n'a point de mots pour exprimer le comparatif. Pour dire *cette chose est meilleure que celle-ci*, on se sert de l'adverbe même; et on dit, *cette chose est bonne, cette autre n'est pas de même*, æakela tabægel neæktech kelælk k'tegmæ n'kædeg.

ADVERBES DE QUANTITÉ.

nanndem	<i>sans cesse.</i>
pigæel	<i>beaucoup.</i>
tebia	<i>assez.</i>
mælnim	<i>un peu, médiocrement</i>
inim	<i>trop.</i>

tach	<i>combien ? Ce dernier se conjugue comme un verbe.</i>
tachigek	<i>combien sommes-nous ?</i>
tachigiok	<i>combien êtes-vous ?</i>
tachigigik	<i>combien sont-ils ?</i>
apch	<i>encore.</i>
mech	<i>d'avantage, encore, de plus.</i>
tachigiokchep	<i>combien étaient-ils ?</i>

ADVERBES DE TEMS.

chabonək	<i>demain.</i>
ɛlage	<i>hier.</i>
kichkək	<i>aujourd'hui.</i>
chabey	<i>ce matin.</i>
ɛelag	<i>ce soir.</i>
mehkɛɛch	<i>d'abord.</i>
naguɛch	<i>maintenant.</i>
nɛgɛch	<i>à present. Adverbes de nombre.</i>
arkɛntək	<i>d'abord.</i>
temkɛɛei	<i>premièrement.</i>
tabɛɛei	<i>secondement, etc., comme au noms de nombre.</i>
aɛgɛchk	<i>rarement. } Adverbe de comparai-</i>
tchiptɛɛguɛl	<i>quelquefois. } son.</i>
n'kɛdey	<i>de même. } Adverbe d'inter-</i>
ichtekech	<i>comme, ainsi que. } rogation.</i>
echk	<i>quoique, lorsque, pendant que.</i>
ɛbɛkchik, ɛbɛkci	<i>aussitôt, bientôt.</i>
n'elokɛ	<i>alors.</i>
meyɛɛlakɛɛck	<i>à midi.</i>
kich	<i>déjà.</i>
keguet	<i>bientôt.</i>
chak	<i>il y a longtemps.</i>
pékigek	<i>depuis longtemps.</i>
nɛɛktɛkichkek	<i>tous les jours.</i>
deginakɛɛk	<i>tous les jours.</i>
matteau	<i>jamais.</i>
yapchiɛ	<i>toujours.</i>
pabich	<i>encore plus.</i>
apch	<i>ensuite.</i>
tan	<i>quand.</i>
taɛk	<i>quand. Futur.</i>
ɛig-pchik	<i>promptement.</i>

	aich	Quand on s'adresse à quelqu'un sans le nommer.
	do	On le met après un autre mot.
	kokæei	<i>de quoi.</i>
Plur.	kokæel	<i>quelques choses.</i>
	apch-kokæei	<i>quoi encore.</i>
	kokæei sclut	<i>pourquoi.</i>
	tali	<i>comment.</i>

ADVERBES D'AFFIRMATION.

	è	<i>oui.</i>
	ketk	<i>par exemple.</i>
	kich	<i>déjà.</i>
	chkemtot	<i>tout d'un coup.</i>
	eta	<i>ainsi.</i>
	yamæetch	<i>certainement, sans doute.</i>
	chæèl	<i>presque.</i>
	ba ou pa	<i>certainement.</i>
	annchema ba	<i>certainement.</i>
	lok	<i>bien.</i>
	kedel	<i>vraiment.</i>
	kedelba	<i>oui, vraiment.</i>
	alba	<i>vraiment.</i>
	inba	<i>car vraiment.</i>

ADVERBES DE NÉGATION.

	mæ	<i>point.</i>
	mokæèch	<i>rien, point; ne pas.</i>
	maæen	<i>personnes.</i>
	menak	<i>point.</i>
	mokæèch annchema	<i>point, aucunement.</i>

ADVERBES DE DOUTE.

	kiænaæacn	<i>certainement.</i>
	kiptæk	<i>peut-être.</i>
	kedel	<i>en vérité.</i>

ADVERBES D'UNION.

	maæ, maæi	<i>ensemble. tout à la fois.</i>
	m'chet	<i>tous.</i>
	m'cheda	<i>tous ensemble.</i>

mechstek	<i>en public.</i>
n'doko	<i>de plus.</i>
mechta	<i>tous.</i>
kichkach	<i>un peu.</i>
melnim	<i>pas trop.</i>
elp	<i>aussi.</i>

ADVERBES DE SÉPARATION.

dech	<i>chaque.</i> Adverbe d'exception.
neekt	<i>seulement.</i>
chik	<i>seulement.</i> Adverbe pour montrer.
chikba	(idem.)
chiketaba	(idem.)
chêl	<i>presque, peu s'en faut.</i>
kienakatch	<i>particulièrement.</i>

ADVERBES POUR MONTRER.

ela	<i>celui-ci.</i>
mala	<i>de ce côté là.</i>
elabêl	<i>de ce côté ci.</i>
kæetchmæ	<i>de hors.</i>

ADVERBES DE LIEU.

et	<i>ici.</i>
natêl	<i>là.</i>
æégi	<i>de là.</i>
pitau	<i>en haut de la rivière.</i>
papkeg	<i>en bas de la rivière.</i>
tari	<i>où.</i>
tami	<i>où.</i> Adverbe d'interrogation.

Des Prepositions.

Les Sauvages ont peu de prépositions, parceque leurs verbes gouvernants tous l'accusatif ne peuvent regir ni être regi par des prépositions, comme en français ou en latin. Ainsi pour dire *je suis aimé de lui*, ou *par lui*, on dit *il m'aime* ; pour dire *je vais avec lui*, on dit *lui nous allons avec*, mais on donne au verbe *je vais* une inflexion qui marque qu'il regit un nom ou pronom de la troisième personne, etc.

	kel	<i>vers.</i>
	n'tininkel	<i>vers moi.</i>
	iktək	<i>aux environs.</i>
	n'plakanek	<i>devant moi.</i>
	k'plakanek	<i>devant toi.</i>
	ɛplakanek	<i>devant lui.</i>
	echkəmenak	<i>auparavant.</i>
	koäichk	<i>auprès : quand il précède un pluriel</i> <i>on dit koäiguel.</i>
plur.	pkeɛg	<i>au dessous.</i>
	pk'ɛɛguel	<i>ce qui est bas.</i>
	kekɛg	<i>dessus ce qui est haut, dans dedans.</i>
	iktək	<i>dans, avec, chez, sur.</i>
	ɛlakan-iktək	<i>dans le plat.</i>
	ɛschit, <i>vel</i> ɛtchit	<i>pour l'amour de.</i>
	kil ɛtchit	<i>pour l'amour de toi.</i>

iktək va à merveille à la fin des mots surtout au singulier, et ɛschit ou ɛtchit va indifféremment devant ou après son régime.

kalabich, *jusqu'à* ; ɛfpokamk, *par derrière.*

ɛegi, *de*, qui vient de kimtək *en cachette, en secret.*

echk, *eu égard.*

netnan, *c'est* ; netnan se joint à quelque tems que ce soit, v. g. : netnan negueum, *c'est lui, c'était lui, ce sera lui* ; le verbe qui suit fait connaître à quel temps il répond en françois.

echkəmenak, veut le nom suivant au négatif ; pakeɛimk, *pâques* ; echkəmenak pakeɛimɛgɛk, *avant pâques*, au tems passé ; echkəmenak pakeɛimeuk, au présent.

iktək chɛbéɛiktək, *avec de l'argent, par le moyen de l'argent.*

iktək, se contracte quelquefois à la fin du nom, e. g. : kamelamən, *cœur* ; katnelam ɛnnk, pour kamelamən iktək, *dans le cœur* ; makamigueɛ, *terre* ; makamiguek, *sur le terre.*

De la Conjonction.

netnan	<i>voilà pourquoi.</i>
kenək	<i>quoique.</i>
ln ou lndenən	<i>parce que.</i>
mɛɛɛ	<i>car.</i>
okoch	<i>car.</i>
ak	<i>et.</i>

deliach	<i>quoique.</i>
toł	<i>donec.</i>
kizné	<i>où.</i>
kalabich	<i>jusqu'à, lorsque.</i>
kichpen	<i>une fois que.</i>
ægi	<i>d'où.</i>
nanstchit	<i>c'est pourquoi.</i>
kəlaman	<i>en sorte que.</i>
chkadæ	<i>cependant.</i>
echkæmenak	<i>auparavant que.</i>
æschiech	<i>afin que.</i>
nakèkèl	<i>un peu plus loin.</i>
æjeæuæèl	<i>un peu plus près.</i>
mædo	<i>cependant.</i>

Lorsque et *si* entrent dans le verbe; et dans les tems où ils n'entrent point on ne les exprime nullement.

Des Interjections.

akaye	<i>hélas.</i>
eli æliak	<i>c'est bien.</i>
pèl	<i>écoute, arrête.</i>
kænsketch	<i>sans doute.</i>
chèk	<i>en vain.</i>
chik	<i>seulement.</i>
kegigan	<i>il n'y a pas longtemps.</i>
amacheg	<i>loin.</i>
pemi amacheg	<i>plus loin.</i>
kachkan	<i>bas (pour le parler).</i>
achkan k'læchi	<i>parle bas.</i>
kichkach	<i>un peu.</i>
æshi	<i>afin que (pour le présent).</i>
æschiech	<i>afin que (pour le futur).</i>
æshi n'kégidæn	<i>afin que je connaisse.</i>
æschiech kegidédech	<i>par là je connaîtrai.</i>

JOURS DE LA SEMAINE.

amkæech elegtimk	<i>Lundi, ou le premier jour du travail.</i>
tabeauæeye elegtimk	<i>Mardi.</i>
tchichtèseye èlegtimk	<i>Mercredi.</i>
neæ'ey èlegtimk	<i>Jeudi.</i>
kæeltamæltimk	<i>Vendredi.</i>
achegomèsey elegtimk, ou	} <i>Samedi.</i>
kedæ aganndièimk	
aganndiæ	<i>Dimanche.</i>

Du Verbe.

On distingue plusieurs sortes de verbes.

Je le diviserai—1°. en verbes qui n'ont rapport à aucun régime ; 2°. en verbes qui ont rapport à un régime noble, et verbes qui ont rapport ignoble ; 3°. en verbes qui comprennent dans leur idée leurs pronoms régimes, soit directs, soit indirects.

Je diviserai la première classe en trois conjugaisons ; la première a la première personne du présent de l'indicatif en *gi, chi, et i*, la second en *aye*, la troisième en *eye*.

Après ces verbes, je donnerai les verbes neutres qui ne peuvent changer leur terminaison pour prendre un régime ; tel est *nebaye, je dors ; nep, je meurs*.

Ensuite les verbes impersonnels qui n'ont que la troisième personne du singulier. Enfin, je parlerai des parties invariables du discours.

Les autres verbes qui s'accordent avec une régime qu'ils regissent rentreront dans la seconde partie de cette grammaire. Car vu l'accord de ces verbes avec le nom régi on peut les considérer comme faisant part de la Syntaxe.

Viendra après cela la seconde classe des verbes qui commencera la seconde partie de cette grammaire, et qu'on pourra intituler Syntaxe, par la raison que nous venons de donner.

En considérant la syntaxe d'après la définition qu'on en donne dans les écoles, c'est-à-dire, comme étant la manière de joindre les mots d'une phrase, et les phrases entre elles, il s'ensuit qu'on doive naturellement placer dans la Syntaxe la seconde classe de verbes dont j'ai parlé dans la première partie, puisque ces verbes ne prennent une inflexion différente des verbes simples que pour s'accorder avec leur régime animé ou inanimé.

Cette classe de verbes se divise en verbes qui gouvernent un régime inanimé, et verbes qui gouvernent un régime animé. La premier se divise en deux conju-

gaisons; la première a la première personne du présent de l'indicatif en *em*, et la seconde in *a*.

Les verbes qui gouvernent un régime inanimé ont quantité de terminaisons différentes pour la première, seconde, et troisième personne du singulier, mais ensuite comme ils suivent le même principe de conjugaison nous n'en ferons qu'une seule.

Ce n'est qu'après ces verbes que nous parlerons des verbes passifs mentaux, personnels mentaux, et relatifs, puisque tous ces verbes ont aussi des règles d'accord avec leur régime.

Enfin, nous donnerons la troisième classe de verbes qui est inconnue dans les langues ordinairement connues. Ces verbes comprennent dans leur terminaison les pronoms régimes qui ne s'expriment pas en Sauvage Mikmaque; elle comprend aussi deux conjugaisons: 1^e. celle dont le régime est inanimé, et 2^e. celle dont le régime est animé.

Nous parlerons ensuite des autres règles de syntaxe que nous avons pu découvrir en lisant les cahiers de M. Maillard.

La négation influe sur le verbe, comme sur le nom; ainsi tout verbe a son négatif.

Dans les verbes on distingue ordinairement trois nombres.

Le *Singulier*, pour un seul.

Le *Duel*, pour deux ou trois.

Le *Pluriel*, pour plusieurs.

OBSERVATIONS SUR LES TEMS.

Le parfait et le plus-que-parfait sont semblables à l'imparfait, on ajoute ordinairement *kigi* pour le parfait et *kichkigi* pour le plus-que-parfait; *kich* répond aussi à notre *oui* pour le temps passé.

Si on demande à un Sauvage, *as-tu fait cela?* il répondra, *kich*, *oui* ou *déjà*.

Le futur passé est semblable au futur en ajoutant *kigi* devant; ainsi, *kich* et *kigi* servent à former des tems antérieurs.

Il y a une remarque essentielle à faire pour le futur au sujet de la contraction qui a presque toujours lieu pour ce temps et pour l'imperatif, surtout pour les secondes personnes de l'imperatif.

La contraction ne manque jamais de se faire dans toutes les personnes de futur de tout verbe; c'est-à-dire, de tout verbe qui en est susceptible; *il est certain*, qui commence par une voyelle, veut au futur l'élision ou la suppression de la voyelle qui est sa lettre initiale; *man*, signe négatif du futur, veut aussi la contraction, non seulement dans les verbes, mais de tout autre mot qui suit après elle.

Le future négatif est semblable au présent négative, sauf la contraction occasionné par *man*.

Nous commencerons par la conjugaison du verbe *eim*, *je suis*. Le *duel* et le *pluriel* quand il y a deux infinitifs à un même verbe, le second a une syllabe de plus dont on se sert dans tout l'étendue du verbe pour former le *pluriel*.

Eim, je suis.

PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	eim	<i>je suis.</i>
	eimen	<i>tu es.</i>
	eik	<i>il est.</i>
	edek	<i>(chose inanimée.)</i>
<i>Plur.</i>	eimæke, eimek	<i>nous sommes.</i>
	eimok	<i>vous êtes.</i>
	eikik, eikechen	<i>ils sont.</i>

PARFAIT ET IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	eimep, eimæp	<i>j'ai été.</i>
	eimæchep	<i>tu as été.</i>
	eikep, eikechp	<i>il a été.</i>
<i>Plur.</i>	eimækechp	<i>nous avons été.</i>
	eimokchep	<i>vous avez été.</i>
	eikechenik	<i>ils ont été.</i>

SECOND IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	eimanek	<i>lorsque j'étais.</i>
	eimenek	<i>lorsque tu étais.</i>
	eikek	<i>lorsqu'il était.</i>
<i>Plur.</i>	eimækeek, eimek	<i>lorsque nous étions.</i>
	eimok	<i>lorsque vous étiez.</i>
	eimitidek	<i>lorsqu'ils étaient.</i>

FUTUR.

<i>Sing.</i>	idech	<i>je serai.</i>
	idex	<i>tu seras.</i>
	idau (idal)	<i>il sera (pour le genre ignoble). ;</i>
<i>Plur.</i>	idekchnæ, idechnen	<i>nous serons.</i>
	idokchep	<i>vous serez.</i>
	idak	<i>ils seront.</i>

SUBJONCTIF.

<i>Sing.</i>	n'teimen	<i>que je sois.</i>
	k'teimen	<i>que tu sois.</i>
	e't'eimen	<i>qu'il soit.</i>

<i>Plur.</i>	k'teimenene, n'teimenen	<i>que nous soyons.</i>
	k'teimenau	<i>que vous soyez.</i>
	ekteimenau	<i>qu'ils soient.</i>

PASSÉ CONDITIONNEL.

<i>Sing.</i>	eimächem	<i>si j'avais été.</i>
	eimikcheben	<i>si tu avais été.</i>
	eimekēchen	<i>s'il avait été.</i>
<i>Plur.</i>	eimekcheben	<i>si nous avions été.</i>
	eimokcheben	<i>si vous aviez été.</i>
	eimitichen	<i>s'ils avaient été.</i>

IMPÉRATIF.

eimenech, *soyons* ; imok, *soyez* ; eitich, *qu'il soit*.

Ik, *s'il y est*. (*Nota.*) Eik ou eit, *il est*. On dit d'une ou de plusieurs personnes qui font le sujet d'une proposition, eimeligel pour eik, et eimiligi pour eikik.

Eikik, au genre ignoble, fait eikel ; eikechp, fait eikechenel ; eikechenik, fait eikecheniguel ; idau, idak, fait idal.

Le reste de ce verbe manque dans le grammaire de M. Maillard. Nous allons donner maintenant ce qu'on y trouve de son négatif.

PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	mēeime	<i>je ne suis pas.</i>
	mēeimen	<i>tu n'es pas.</i>
	mēeilmeke	<i>il n'est pas.</i>
<i>Plur.</i>	mēeimæek	<i>nous ne sommes pas.</i>
	mēeimæok	<i>vous n'êtes pas.</i>
	mēeimekēk	<i>ils ne sont pas.</i>

FUTUR.

<i>Sing.</i>	man imæ	<i>je ne serai pas.</i>
	man imen	<i>tu ne seras pas.</i>
	man meke	<i>il ne sera pas.</i>
<i>Plur.</i>	man meek	<i>nous ne serons pas.</i>
	man meok	<i>vous ne serez pas.</i>
	man mek	<i>ils ne seront pas.</i>

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	<i>mə'eimsep</i>	<i>je n'étais pas.</i>
	<i>mə'eimnek</i>	<i>tu n'étais pas.</i>
	<i>mə'etmekchep</i>	<i>il n'était pas.</i>
<i>Plur.</i>	<i>mə'eimsechp</i>	<i>vous n'étiez pas.</i>
	<i>mə'eimokchep</i>	<i>nous n'étions pas.</i>
	<i>mə'eimetiskchep</i>	<i>ils n'étaient pas.</i>

IMPARFAIT CONDITIONNEL.

<i>Sing.</i>	<i>mə eimsachen</i>	<i>si je n'avais pas été.</i>
	<i>mə eiməkcheben</i>	<i>si tu n'avais pas été.</i>
	<i>mə eiməkcheben</i>	<i>s'il n'avait pas été.</i>
<i>Plur.</i>	<i>mə eiməkcheben</i>	<i>si nous n'avions pas été.</i>
	<i>mə eimokcheben</i>	<i>si vous n'aviez pas été.</i>
	<i>mə eimitiskcheben</i>	<i>s'ils n'avaient pas été.</i>

mə eimechok, il n'aurait pas été ; moksech əla eimenek, il n'y a rien icy.

Il faut remarquer que le verbe *eim*, *je suis*, et le verbe *ney*, *je dis*, ont beaucoup de temps semblables ; surtout le futur de l'indicatif, excepté que dans ce temps la première lettre de chaque personne se prononce avec un esprit un peu rude. Ex. *idech, je serai ; hidech, je parlerai.*

Exemples.—*Lamigəomk eimok, vous êtes au fond de la cabane ; kich Inək nənəatigel kijəlkel əjok eimeligel, les Sauvages connaissent présentement le Créateur qui est au ciel ; ənendo kigiacheni Inək makamiguek əimelig, qui a créé les hommes qui sont sur la terre ; kijəl igneməachp Inək ənijanək əchkitkammək əktəimélin, Dieu a donné aux enfans des hommes qu'ils soient sur la terre.*

PREMIÈRE CONJUGAISON.

La première conjugaison a le présent de l'indicatif en *i* ; c'est dans cette conjugaison que se trouvent compris les noms qui deviennent verbe. Ainsi pour dire in Mikmaque, *je suis pierre, roche*, on ne dira pas, *eim kənndeau*, mais *kənndéi*. *Je suis beau*, ne se dira pas *eim keləlk*, mais *keləgi*.

PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	<i>nil keləgi</i>	<i>je suis beau ou bon.</i>
	<i>kil keləgin</i>	<i>tu es beau.</i>
	<i>négueum keləgit</i>	<i>il est beau.</i>
<i>Plur.</i>	<i>kinə keləgikə (giek) ninen</i>	<i>nous sommes beaux.</i>
	<i>kilau keləgiok</i>	<i>vous êtes beaux.</i>
	<i>negmau keləgigik</i>	<i>ils sont beaux.</i>

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	keləgiep	<i>j'étais beau.</i>
	keləgichep	<i>tu étais beau.</i>
	keləgichp	<i>il était beau.</i>
<i>Plur.</i>	keləgiekchep	<i>nous étions beaux.</i>
	keləgiokchep	<i>vous étiez beaux.</i>
	keləgichenik	<i>ils étaient beaux.</i>

PARFAIT.

kigi keləgiep	<i>j'ai été beau, etc.</i>
---------------	----------------------------

PLUS-QUE-PARFAIT.

kich-kigi keləgiep	<i>j'avais été beau.</i>
--------------------	--------------------------

FUTUR.

<i>Sing.</i>	keləgidech	<i>je serai beau.</i>
	keləgidx	<i>tu seras beau.</i>
	keləgidau (keləltedau, ignoble.)	<i>il sera beau.</i>
<i>Plur.</i>	kelədekchnə, dechnen	<i>nous serons beaux.</i>
	kelədokchep	<i>vous serez beaux.</i>
	kelədalə (keləltedal, ignoble.)	<i>ils seront beaux.</i>

IMPÉRATIF.

Il manque chez M. Maillard.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	ni n'kelegin	<i>que je sois beau.</i>
	nin k'kelegin	<i>que tu sois beau.</i>
	nit k'kelegin	
<i>Duel</i>	{ nikou	
	{ niek əf'kelegin	<i>qu'il soit beau.</i>
	niok k'keleginenə, n'keleginen,	<i>que nous soyons beaux.</i>
	nigik	
<i>Plur.</i>	{ nəltikə k'keleginau	<i>que vous soyez beaux.</i>
	{ nəltiek əf'keleginau	<i>qu'ils soient beaux.</i>
	nəltiok	
	nəltigik	

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	keləgik	<i>je serais beau.</i>
	keləgikp	<i>tu serais beau.</i>
	keləgich	<i>il serait beau.</i>
<i>Plur.</i>	keləgiguekp	<i>nous serions beaux.</i>
	keləgigokp	<i>vous seriez beaux.</i>
	keləgitich	<i>ils seraient beaux.</i>

PLUS-QUE-PARFAIT CONDITIONNEL.

<i>Sing.</i>	keləgiachen	<i>si j'avais été beau.</i>
	keləgicheben	<i>si tu avais été beau.</i>
	keləgichen	<i>s'il avait été beau.</i>
<i>Plur.</i>	keləgikəchen, giekechen	<i>si nous avions été beaux.</i>
	keləgikəcheben	<i>si vous aviez été beaux.</i>
	keləgitichen	<i>s'ils avaient été beaux.</i>
<i>Infinitif.</i>	keləgimk	<i>être beau.</i>
<i>Passé.</i>	keləgimkechep	<i>avoir été beau.</i>
<i>Futur.</i>	keləgiden	<i>on sera beau.</i>
<i>Imp. Cond.</i>	kiegimkechen	<i>si on avait été beau.</i>
<i>Plus-que-parf.</i>	keləginechok	<i>on aurait été beau.</i>
<i>Imparfait.</i>	keləginech	<i>on seroit beau.</i>

En mettant une brève sur *a* alors ce verbe signifie, *je parle*. Dans cette langue il est nécessaire de faire attention aux brèves et aux longues pour se garantir des équivoques.

Brèves.		Longues.	
ygälchi	<i>je me défends</i>	ygälchi	<i>je me place, je me pose.</i>
apksälchi	<i>je me livre</i>	apsäälchi	<i>je me délie.</i>
keləgi	<i>je parle</i>	keləgi	<i>je suis beau ou bon.</i>

Le premier vient de keləjsakan, *parole*, le second de keləlk, *beau, bon*. Sur keləgi, se conjuguent :

pibenakan	<i>pain</i>	pibenakani	<i>je suis pain.</i>
lnə	<i>homme</i>	lnəi	<i>je suis homme.</i>
əichkejsədi	<i>maladie</i>	əichkejsədi, əichkegi	<i>je suis malade.</i>
kakan	<i>porte</i>	kakani	<i>je suis porte.</i>
kənndeau	<i>pierre</i>	kənndesi	<i>je suis pierre.</i>
mchigə	<i>herbe</i>	mchigəi	<i>je suis herbe.</i>
neməch	<i>poisson</i>	neməcheəi	<i>je suis poisson.</i>
keməetch	<i>baton</i>	keməchi	<i>je suis baton, arbre.</i>

tepkəan	cendre	tepkəani	je suis cendre.
makamigueə	terre	makamigueəi	je suis terre.
əajokəkək	lumière	əjokəoi	je suis lumière.
əaichich	bête	əaichijəi	je suis bête, animal.

Et toutes les autres verbes en *gi*, *chi*, et *i*.

VERBE NÉGATIF.

PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	mə kelegiə	je ne suis pas beau.
	mə kelegiən	tu n'es pas beau.
	mə kelegiək	il n'est pas beau.
<i>Plur.</i>	mə kelegiəkək	nous ne sommes pas beaux.
	mə kelegiəok	vous n'êtes pas beaux.
	mə kelegiək	ils ne sont pas beaux.

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	mə kelegiəp	je n'étais pas beau.
	mə kelegiəchep	tu n'étais pas beau.
	mə kelegiəkchep	il n'était pas beau.
<i>Plur.</i>	mə kelegiəkchep	nous n'étions pas beaux.
	mə kelegiəokchep	vous n'étiez pas beaux.
	mə kelegitiəkchep	ils n'étaient pas beaux.
<i>Parfait.</i>	mə kigi, kelegiəp	je n'ai pas été beau.
<i>Plus-que-parf.</i>	mə kich kigi kelegiəp	je n'avais pas été beau.
<i>Futur.</i>	man kelegiə	je ne serais pas beau, etc.
<i>Subjonctif.</i>	mə n'kelegin	que je ne sois point beau.

La négation n'influe point sur ce tems, ainsi que sur l'imparfait et plus-que-parfait du subjonctif. Elle influe sur le plus-que-parfait conditionnel et sur le tems de l'infinitif. Il serait à souhaiter que M. Maillard nous eut donné ce verbe entier ; mais nous espérons trouver à remplacer par la suite ce qui nous manque. Ainsi se conjuguent mə inəiə, mə ygälchiə, etc.

SECONDE CONJUGAISON.

La seconde conjugaison a le présent de l'indicatif en *aye*.

Amalkaye, *je danse.*

PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	amalkaye amalkan amalkat	<i>je danse.</i> <i>tu dances.</i> <i>il danse.</i>
<i>Duel.</i>	amalkaykə, ayek amalkayok amalkagik	<i>nous dansons.</i> <i>vous dansez.</i> <i>ils dansent.</i>
<i>Plur.</i>	amalkaldikə, aldiek amalkaldiok amalkaldigik	<i>nous dansons.</i> <i>vous dansez.</i> <i>ils dansent.</i>

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	amalkayep, ap amalkachep amalkachp	<i>je dansais.</i> <i>tu dansais.</i> <i>il dansait.</i>
<i>Duel.</i>	amalkaykəp, ayekchep amalkayokchep amalkachenik	<i>nous dansions.</i> <i>vous dansiez.</i> <i>ils dansaient.</i>
<i>Plur.</i>	amalkaldikəchp, aldiekchep amalkaldiokchep amalkaldichenik	<i>nous dansions.</i> <i>vous dansiez.</i> <i>ils dansaient.</i>

PARFAIT.

kigi amalkayep	<i>j'ai dansé, etc.</i>
----------------	-------------------------

PLUS QUE-PARFAIT.

kich kigi amalkayep	<i>j'avois dansé.</i>
---------------------	-----------------------

SECOND IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	amalkanek amalkanek amelkadek	<i>lorsque je dansais.</i> <i>lorsque tu dansais.</i> <i>lorsqu'il dansait.</i>
<i>Duel.</i>	amalkaykəkək amalkayokəkək amalkatidek	<i>lorsque nous dansions.</i> <i>lorsque vous dansiez.</i> <i>lorsqu'ils dansaient.</i>

<i>Plur.</i>	amalkaldikæek, aldiek amalkaldiokæek amalkalditidek	<i>lorsque nous dansions.</i> <i>lorsque vous dansiez.</i> <i>lorsqu'ils dansaient.</i>
--------------	---	---

SECOND PLUS-QUE-PARFAIT.

kigi amalkanek	<i>lorsque j'eus dansé.</i>
----------------	-----------------------------

FUTUR.

<i>Sing.</i>	amalkadech amalkadex amalkadau	<i>je danserai.</i> <i>tu danseras.</i> <i>il dansera.</i>
<i>Duel.</i>	amalkadekchne, dechnen amalkadogchep	<i>nous danserons.</i> <i>vous danserez.</i>
<i>Plur.</i>	amalkadak amalkaididekchne, dechnen amalkaididokchep amalkaididak	<i>ils danseront.</i> <i>nous danserons.</i> <i>vous danserez.</i> <i>ils danseront.</i>

FUTUR PASSÉ.

kigi amalkadech	<i>j'aurai dansé.</i>
-----------------	-----------------------

IMPÉRATIF.

<i>Sing.</i>	amalka amalkūch	<i>danse.</i> <i>qu'il danse.</i>
<i>Duel.</i>	amalkanech amalkak	<i>dansons.</i> <i>dansez.</i>
<i>Plur.</i>	amalkaich amalkaldinech amalkaldik amalkalditich	<i>qu'ils dansent.</i> <i>dansons.</i> <i>dansez.</i> <i>qu'ils dansent.</i>

SUBJONCTIF PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	n'tamalkan k'tamalkan ef'tamalkan	<i>que je danse.</i> <i>que tu danses.</i> <i>qu'il danse.</i>
<i>Duel.</i>	k'tamalkanene, n'tamalkanen k'tamalkanau ef'tamalkanau	<i>que nous dansions.</i> <i>que vous dansiez.</i> <i>qu'ils dansent.</i>

<i>Plur.</i>	k'tamalkaldinen, n'tamalkaldinen, <i>que nous dansions.</i>
	k'tamalkaldinau <i>que vous dansiez.</i>
	ef'tamalkaldinau <i>qu'ils dansent.</i>

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	amalkag <i>je danserais.</i>
	amalkakp <i>tu danserais.</i>
	amalkach <i>il danserait.</i>
<i>Duel.</i>	amalkakəp, aguekp <i>nous danserions.</i>
	amalkakog <i>vous danseriez.</i>
	amalkatich <i>ils danseraient.</i>
<i>Plur.</i>	amalkaldikəp, aldiguekp <i>nous danserions.</i>
	amalkaldigokp <i>vous danseriez.</i>
	amalkalditich <i>ils danseraient.</i>

PLUS-QUE-PARFAIT CONDITIONNEL.

<i>Sing.</i>	amalkachen <i>si j'avois dansé.</i>
	amalkacheben <i>si tu avais dansé.</i>
	amalkachen <i>s'il avait dansé.</i>
<i>Duel.</i>	amalkaykəchen, ayekcheben <i>si nous avions dansé.</i>
	amalkayokcheben <i>si vous aviez dansé.</i>
	amalkatichen <i>s'ils avaient dansé.</i>
<i>Plur.</i>	amalkaldikəchen, aldiekcheben <i>si nous avions dansé.</i>
	amalkaldiokcheben <i>si vous aviez dansé.</i>
	amalkalditichen <i>s'ils avaient dansé.</i>

PLUS-QUE-PARFAIT ABSOLU.

<i>Sing.</i>	amalkaben <i>j'aurais dansé.</i>
	amalkakpen <i>tu aurais dansé.</i>
	amalkachok <i>il aurait dansé.</i>
<i>Duel.</i>	amalkakəben, aguekpen <i>nous aurions dansé.</i>
	amalkagokpen <i>vous auriez dansé.</i>
	amalkatichok <i>ils auraient dansé.</i>
<i>Plur.</i>	amalkaldikəchen, aldiguekpen <i>nous aurions dansé.</i>
	amalkaldigokpen <i>vous auriez dansé.</i>
	amalkalditichok <i>ils auraient dansé.</i>

PARTICIPE PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	amalkānel <i>moi dansant.</i>
	amalkānel <i>toi dansant.</i>
	amalkagel <i>lui dansant.</i>

<i>Duel.</i>	amalkaykæel, ayeguel amalkayokæel amalkatigel	<i>nous dansant.</i> <i>vous dansant.</i> <i>eux dansant.</i>
<i>Plur.</i>	amalkaldikæel, aldieguel amalkaldiokæel amalkalditigel	<i>nous dansant.</i> <i>vous dansant.</i> <i>eux dansant.</i>
<i>Infinitif.</i>	amalkadimk	<i>danser, on danse.</i>
<i>Passé.</i>	amalkaldimkechp	<i>avoir dansé, on a dansé.</i>
<i>Futur.</i>	amalkaden, kaldinen	<i>on dansera.</i>
<i>Imp. du Sub.</i>	amalkaldinech	<i>on danserait.</i>
<i>Plus-q.p.-Abs.</i>	amalkaldinechok	<i>on auroit dansé.</i>
<i>Plus-q.p. Con.</i>	amalkaldimkechen	<i>si on avoit dansé.</i>
<i>Imp. par. part.</i>	amalkaldimkek	<i>lorsqu'on dansait.</i>
<i>Plus-q.p. ant.</i>	kigi amalkaldimkek	<i>lorsqu'on eut dansé.</i>
<i>Gérondif.</i>	amalkaldimkel	<i>en dansant, lorsqu'on danse.</i>

VERBE NÉGATIF.

PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	mæ' amalkau mæ' amalkaun mæ' amalkauk	<i>je ne danse pas.</i> <i>tu ne dances pas.</i> <i>ils ne danse pas.</i>
<i>Duel.</i>	mæ' amalkaykæ, ayek mæ' amalkæok mæ' amalkæk	<i>nous ne dansons pas.</i> <i>vous ne dansez pas.</i> <i>il ne dansent pas.</i>
<i>Plur.</i>	mæ' amalkaldikæ, aldieek ; mæ' amalkaldiok mæ' amalkaldiæk	<i>nous ne dansons pas.</i> <i>vous ne dansez pas.</i> <i>ils ne dansent pas.</i>

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	mæ amalkæep mæ amalkauchep mæ amalkækchep	<i>je ne dansais pas.</i> <i>tu ne dansais pas.</i> <i>il ne dansait pas.</i>
<i>Duel.</i>	mæ amalkaykæp, æekchep mæ amalkæokchep mæ amalkækchenik	<i>nous ne dansions pas.</i> <i>vous ne dansiez pas.</i> <i>ils ne dansaient pas.</i>
<i>Plur.</i>	mæ amalkaldikæchp, diæekchep mæ amalkaldiæokchep mæ amalkalditiækchebenik	<i>nous ne dansions pas.</i> <i>vous ne dansions pas.</i> <i>ils ne dansaient pas.</i>

PARFAIT.

kigi amalkæep	<i>je n'ai pas dansé.</i>
---------------	---------------------------

PLUS-QUE-PARFAIT.

kich kigi amalkasep *je n'avois pas dansé.*

FUTUR.

manamalkau *je ne danserai pas.*

IMPÉRATIF.

mɛ k'tamalkan	<i>ne danse pas.</i>
mɛ amalkach	<i>qu'il ne danse pas.</i>
mɛ amalkanech	<i>ne dansons pas.</i>
mɛ k'tamalkap	<i>ne dansez pas.</i>
mɛ amalkatich	<i>qu'ils ne dansent pas.</i>
mɛ amalkaldinech	<i>ne dansons pas.</i>
mɛ k'tamalkaldip	<i>ne dansez pas. ;</i>
mɛ amalkalditich	<i>qu'ils ne dansent pas.</i>

SUBJONCTIF PRÉSENT.

mɛ k'tamalkan *que je ne danse pas.*

La négation n'y change rien.

IMPARFAIT.

mɛ amalkag *je ne danserais pas.*

PLUS-QUE-PARFAIT CONDITIONNEL.

mɛ amalkachen *si je n'avais pas dansé.*

Ces deux temps sont encore les mêmes avec ou sans la négation. Quoiqu'il soit à propos de donner aux personnes de ces tems une terminaison négative si l'on voit qu'elles en sont susceptibles.

SECOND IMPARFAIT DE L'INDICATIF.

<i>Sing.</i> mɛ amalkaɣanek	<i>lorsque je ne dansais pas.</i>
mɛ amalkaɣenek	<i>lorsque tu ne dansais pas.</i>
mɛ amalkaɣsek	<i>lorsqu'il ne dansait pas.</i>

<i>Duel.</i>	mə amalkaykək, ayək	<i>lorsque nous ne dansions pas.</i>
	mə amalkəokək	<i>lorsque vous ne dansiez pas.</i>
	mə amalkatigək	<i>lorsqu'ils ne dansaient pas.</i>
<i>Plur.</i>	mə amalkaldikək, aldikək	<i>lorsque nous ne dansions pas.</i>
	mə amalkaldiəogək	<i>lorsque vous ne dansiez pas.</i>
	mə amalkalditigək	<i>lorsqu'ils ne dansaient pas.</i>

PART. DU PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	mə amalkəanel	<i>moi ne dansant pas, ou lorsque je ne danse pas.</i>
	mə amalkaunel	<i>toi ne dansant pas.</i>
	mə amalkagel	<i>lui ne dansant pas.</i>
<i>Duel.</i>	mə amalkəeguel	<i>nous ne dansant pas.</i>
	mə amalkəogel	<i>vous ne dansant pas.</i>
	mə amalkatigel	<i>eux ne dansant pas.</i>
<i>Plur.</i>	mə amalkaldikəl, aldieguel	<i>nous ne dansant pas.</i>
	mə amalkaldiəokəl	<i>vous ne dansant pas.</i>
	mə amalkalditigəl	<i>eux ne dansant pas.</i>

Le premier infinitif sert à former le duel, et le second le pluriel.

kelegemk, keləjeltimk	<i>parler.</i>
kelegiek, keləjeltiek	<i>nous parlons.</i>

INFINITIF PRÉSENT.

	mə amalkaldimek	<i>ne point danser, on ne danse pas.</i>
<i>Passé.</i>	mə amalkaldimekchep	<i>n'avoir pas dansé, on n'a pas dansé.</i>

FUTUR.

man amalkaldimeuk	<i>on ne dansera pas.</i>
-------------------	---------------------------

PLUS-QUE-PARFAIT CONDITIONNEL.

mə amalkaldimekcheben	<i>si on n'avait point dansé.</i>
-----------------------	-----------------------------------

Sur ce verbe tant avec la négation que sans la négation, doivent se conjuguer les verbes en *aye*. Comme *elajədmaye, je prie* ; *melkidaye, je suis magnanime* ; *miləkədaye, je suis riche* ; *mimaye, je fais provision* ; *əkəkənamaye, je suis pauvre* ;

chsgelgaye, *je pourris par corruption*; settenataye, *je flaire*; michipgaie, *je fais provision d'hiver*; tabsinnch keguipenaye tchet pechkénadek, *j'ai vingt neuf ans*.

Ygaie, *je heurte*, n'a point de duel. C'est pourquoi nous en donnons la conjugaison ici.

Ygaie, *je heurte*.

PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	ygaye	<i>je heurte.</i>
	ygan	<i>tu heurtes.</i>
	ygat	<i>il heurte.</i>
<i>Plur.</i>	ygayke, ayek	<i>nous heurtons.</i>
	ygayok	<i>vous heurtez.</i>
	ygagik	<i>ils heurtent.</i>

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	ygayep	<i>je heurtais.</i>
	ygachep	<i>tu heurtais.</i>
	ygachp	<i>il heurtait.</i>
<i>Plur.</i>	ygaykep, ayekchep	<i>nous heurtons.</i>
	ygayokchep	<i>vous heurtiez.</i>
	ygachenik, abenik]	<i>ils heurtaient.</i>
<i>Parfait.</i>	kigi ygayep ¹	<i>j'ai heurté.</i>
<i>Plus-que-parf.</i>	kich kigi ygayep	<i>j'avais heurté.</i>

FUTUR.

<i>Sing.</i>	yga dech	<i>je heurterai.</i>
	yga dex	<i>tu heurteras.</i>
	yga dau	<i>il heurteras.</i>
<i>Plur.</i>	yga dekchné, dechnen	<i>nous heurterons.</i>
	yga dokchep	<i>vous heurterez.</i>
	yga dak	<i>ils heurteront.</i>

IMPÉRATIF.

yga	<i>heurte.</i>
ygach	<i>qu'il heurte.</i>
yganech	<i>heurtons.</i>
ygatik	<i>heurtiez.</i>
ygatich	<i>qu'ils heurtent.</i>

SUBJONCTIF.

<i>Sing.</i>	n'tygan	<i>que je heurte.</i>
	k'tygan	<i>que tu heurtes.</i>
	ɛf'tygan	<i>qu'il heurte.</i>
<i>Plur.</i>	k'tyganenɛ, n't'yganen	<i>que nous heurtions.</i>
	kytganau	<i>que vous heurtiez.</i>
	ɛf'tyganau	<i>qu'ils heurtent.</i>

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	kigi ygak	<i>je heurterais.</i>
	kigi ygakp	<i>tu heurterais.</i>
	kigi ygach	<i>il heurterait.</i>
<i>Plur.</i>	kigi ygakep, ayguekp	<i>nous heurterions.</i>
	kigi ygaygokp	<i>vous heurteriez.</i>
	kigi ygatick	<i>ils heurteraient.</i>

PLUS-QUE-PARFAIT.

<i>Sing.</i>	ygaigaben	<i>j'aurais heurté.</i>
	ygaikpen	<i>tu aurais heurté.</i>
	ygachok	<i>il aurait heurté.</i>
<i>Plur.</i>	ygaikɛben, ayguekpen	<i>nous aurions heurté.</i>
	ygaigokpen	<i>vous auriez heurté.</i>
	ygatick	<i>ils auraient heurté.</i>

PLUS-QUE-PARFAIT CONDITIONNEL.

<i>Sing.</i>	ygaiachen	<i>si j'avais heurté.</i>
	ygaicheben	<i>si tu avais heurté.</i>
	ygachen	<i>s'il avait heurté.</i>
<i>Plur.</i>	ygaykɛchen, ayekcheben	<i>si nous avions heurté.</i>
	ygayokcheben	<i>si vous aviez heurté.</i>
	ygaticchen	<i>s'ils avaient heurté.</i>

PLUS-QUE-PARFAIT ANTERIEUR.

<i>Sing.</i>	kigi ygāianek	<i>lorsque j'eusse heurté.</i>
	kigi ygānek	<i>lorsque tu eusses heurté.</i>
	kigi ygadeck	<i>lorsqu'il eut heurté.</i>
<i>Plur.</i>	kigi ygaykɛek, ayeguel	<i>lorsque nous eussions heurté.</i>
	kigi ygayokeel	<i>lorsque vous eussiez heurté.</i>
	kigi ygaticgel	<i>lorsqu'ils eussent heurté.</i>

PARTICIPE PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	ygaianel	<i>moi heurtant.</i>
	yganel	<i>toi heurtant.</i>
	ygagel	<i>lui heurtant.</i>
<i>Plur.</i>	ygaykœl, ayeguel	<i>nous heurtant.</i>
	ygayokœl	<i>vous heurtant.</i>
	ygatigel	<i>ils heurtant.</i>
<i>Infinitif prés.</i>	ygamk	<i>heurter, on heurte.</i>
<i>Passé.</i>	ygamkechp	<i>avoir heurté, on a heurté.</i>
<i>Futur.</i>	ygaden	<i>on heurtera.</i>
<i>Imp. du Subj.</i>	yganech	<i>on heurterait.</i>
<i>Plus-que-parf.</i>	yganochoch	<i>on aurait heurté.</i>
<i>Plus-q.-p. Con.</i>	ygamkechen	<i>si on avait heurté.</i>
<i>Sec. Imparf.</i>	ygamkek	<i>lorsqu'on heurtoit.</i>
<i>Plus-q.-p. ant.</i>	kigiygamkek	<i>lorsqu'on eut heurté.</i>
<i>Gerond.</i>	ygamkel	<i>en heurtant.</i>

VERBE NÉGATIF.

PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	meygas	<i>je ne heurte pas.</i>
	meygaen	<i>tu ne heurtes pas.</i>
	meygask	<i>il ne heurte pas.</i>
<i>Plur.</i>	meygaœk	<i>nous ne heurtons pas.</i>
	meygaœk	<i>vous ne heurtez pas.</i>
	meygakei	<i>ils ne heurtent pas.</i>

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	meygaœp	<i>je ne heurtais pas.</i>
	meygaœkchep	<i>tu ne heurtais pas.</i>
	meygaœkchep	<i>il ne heurtait pas.</i>
<i>Plur.</i>	meygaœkchep	<i>nous ne heurtions pas.</i>
	meygayœkchep	<i>vous ne heurtiez pas.</i>
	meygaœkchebeuik	<i>ils ne heurtaient pas.</i>

PARTICIPE DU PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	meygaœanel	<i>lorsque je ne heurte pas.</i>
	meygaœnel	<i>toi ne heurtant pas.</i>
	meygakel	<i>lui ne heurtant pas.</i>

<i>Plur.</i>	məygaæguel	<i>nous ne heurtant pas.</i>
	məygaæokæel	<i>vous ne heurtant pas.</i>
	məyगतigəl	<i>eux ne heurtant pas.</i>

SECOND IMPARFAIT INDICATIF.

<i>Sing.</i>	məygaæānek	<i>lorsque je ne heurtais pas.</i>
	məygaunek	<i>lorsque tu ne heurtais pas.</i>
	məygakæek	<i>lorsqu'il ne heurtait pas.</i>
<i>Plur.</i>	məygaæekguck	<i>lorsque nous ne heurtions pas.</i>
	məygaæokæek	<i>lorsque vous ne heurtiez pas.</i>
	məyगतigæek	<i>lorsqu'ils ne heurtaient pas.</i>

FUTUR.

manygæ	<i>je ne heurterai pas, etc.</i>
--------	----------------------------------

IMPÉRATIF.

mək'tygæ	<i>ne heurte.</i>
məygach	<i>qu'il ne heurte pas.</i>
məygaanech	<i>ne heurtons pas.</i>
mək'tygap, mək'tigatip	<i>ne heurtez pas.</i>
məyगतich	<i>qu'ils ne heurtent pas.</i>

SUBJONCTIF PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	mək'tygan	<i>que je ne heurte pas.</i>
	mək'tajgan	<i>que tu ne heurtes pas.</i>
	mæf'tygan	<i>qu'il ne heurte pas.</i>
<i>Plur.</i>	mək'tyganenæ, &c.	<i>que nous ne heurtons pas, etc.</i>

PLUS-QUE-PARFAIT CONDITIONNEL.

<i>Sing.</i>	məygaæachen	<i>si je n'avais pas heurté.</i>
	məygaæcheben	<i>si tu n'avais pas heurté.</i>
	məygaæcheben	<i>s'il n'avait pas heurté.</i>
<i>Plur.</i>	məygaæekcheben	<i>si nous n'avions pas heurté.</i>
	məygaæokcheben	<i>si vous n'aviez pas heurté.</i>
	məyगतiekcheben	<i>s'ils n'avaient pas heurté.</i>

<i>Infinitif prés.</i> məygamək	<i>ne point heurter, on ne heurte pas.</i>
---------------------------------	--

<i>Passé.</i>	məygaməkchep	<i>n'avoir point heurté, on n'a pas heurté.</i>
<i>Futur.</i>	manygamək	<i>on ne heurtera pas.</i>
<i>Plus-q.-p. Con.</i>	məygaməkcheben	<i>si on n'avait pas heurté.</i>
<i>Part. pr.</i>	məygaməkşel	<i>lorsqu'on ne heurte pas.</i>
<i>Part. pas.</i>	məygaməkşek	<i>lorsqu'on n'a pas heurté.</i>
<i>Plus-que-subj.</i>	məyganəchok	<i>on n'aurait pas heurté.</i>

TROISIÈME CONJUGAISON.

La troisième conjugaison a le présent de l'indicatif en *eye*.

Esikiguey, *j'écris.*

PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	esikiguey esikiguen esikiguēt	<i>j'écris. tu écris. il écrit.</i>
<i>Duel.</i>	esikiguéikə, guéiek esikigueiok esikiguègik	<i>nous écrivons. vous écrivez. ils écrivent.</i>
<i>Plur.</i>	esikiguedikə, guediek esikiguediok esikiguedigik	<i>nous écrivons. vous écrivez. ils écrivent.</i>

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	esikiguep kigap esikiguechep esikiguechp	<i>j'écrivais. tu écrivais. il écrivait.</i>
<i>Duel.</i>	esikiguéikəp, guiekchep esikiguéiokchep esikiguētkik, guéchenik	<i>nous écrivions. vous écriviez. ils écrivaient.</i>
<i>Plur.</i>	esikiguédikəchp, guediekchep esikiguediokchep esikiguedichenik	<i>nous écrivions. vous écriviez. ils écrivaient.</i>

Parfait et plus-que-parfait a l'ordinaire en ajoutant *to kigi*, etc.

<i>Sing.</i>	sikigueiauek, ganek sikigueinek sikigueidek	<i>lorsque j'eus écrit.</i> <i>lorsque tu eus écrit.</i> <i>lorsqu'il eut écrit.</i>
<i>Duel.</i>	sikigueikæek, gueièk sikigueiokek sikiguetidek	<i>lorsque nous eumes écrit.</i> <i>lorsque vous eutes écrit.</i> <i>lorsqu'ils eurent écrit.</i>
<i>Plur.</i>	sikiguedikæek, guediek sikiguediokæek sikiguetidek	<i>lorsque nous eumes écrit.</i> <i>lorsque vous eutes écrit.</i> <i>lorsqu'ils eurent écrit.</i>

FUTUR.

<i>Sing.</i>	sikiguedech, gach sikiguedex sikiguedau	<i>j'écrirai.</i> <i>tu écriras.</i> <i>il écrira.</i>
<i>Duel.</i>	sikiguedekchnæ, dechnen sikiguedokchep sikiguedak	<i>nous écrirons.</i> <i>vous écrirez.</i> <i>ils écriront.</i>
<i>Plur.</i>	sikiguedidekchæ, dechnen sikiguedidokchep sikiguedidak	<i>nous écrirons.</i> <i>vous écrirez.</i> <i>ils écriront.</i>

IMPÉRATIF.

<i>Sing.</i>	sikigue sikiguech	<i>écris.</i> <i>qu'il écrive.</i>
<i>Duel.</i>	sikiguenech sikiguek sikiguetich	<i>écrivons.</i> <i>écrivez.</i> <i>qu'ils écrivent.</i>
<i>Plur.</i>	sikiguedinech sikiguediek sikigueditich	<i>écrivons.</i> <i>écrivez.</i> <i>qu'ils écrivent.</i>

PLUS-QUE-PARFAIT CONDITIONNEL.

<i>Sing.</i>	sikigueiachén sikiguecheben sikiguechen,	<i>si j'avais écrit.</i> <i>si tu avais écrit.</i> <i>s'il avait écrit.</i>
<i>Duel.</i>	sikiguekæchen, sikigueiekcheben sikigueiokcheben sikiguetichen	<i>si nous avions écrit.</i> <i>si vous aviez écrit.</i> <i>s'ils avaient écrit.</i>
<i>Plur.</i>	sikiguedikæchen, guediekcheben sikiguediokcheben sikigueditichen	<i>si nous avions écrit.</i> <i>si vous aviez écrit.</i> <i>s'ils avaient écrit.</i>

SUBJONCTIF PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	n'sikiguen	<i>que j'écrive.</i>
	k'sikiguen	<i>que tu écrives.</i>
	sikiguen	<i>qu'il écrive.</i>
<i>Duel.</i>	n'sikiguenenɛ, n'sikiguenen	<i>que nous écrivions.</i>
	k'sikiguenau	<i>que vous écriviez.</i>
	sikiguenau	<i>qu'ils écrivent.</i>
<i>Plur.</i>	k'sikiguedinenɛ, n'sikiguedinen	<i>que nous écrivions.</i>
	k'sikiguedinau	<i>que vous écriviez.</i>
	sikiguedinau	<i>qu'ils écrivent.</i>

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	ɛsikiguek	<i>j'écrirais.</i>
	ɛsikiguekp	<i>tu écrirais.</i>
	ɛsikiguch	<i>il écrirait.</i>
<i>Duel.</i>	ɛsikigueikɛp, gueiguekp	<i>nous écririons.</i>
	ɛsikigueigokp	<i>vous écriviez.</i>
	ɛsikiguetich	<i>ils écriraient.</i>
<i>Plur.</i>	ɛsikiguedikɛp, guediguekp	<i>nous écririons.</i>
	ɛsikiguedigokp	<i>vous écriviez.</i>
	sikigueditch	<i>ils écriraient.</i>

PLUS-QUE-PARFAIT.

<i>Sing.</i>	sikigueigaben	<i>j'aurais écrit.</i>
	sikigueikpen	<i>tu aurais écrit.</i>
	sikiguchok	<i>il aurait écrit.</i>
<i>Duel.</i>	sikigueikɛben, gueiguekpen	<i>nous aurions écrit.</i>
	sikigueikokpen	<i>vous auriez écrit.</i>
	sikiguetichok	<i>ils auraient écrit.</i>
<i>Plur.</i>	sikigueldikpen, guediguekpen	<i>nous aurions écrit.</i>
	sikiguedigokpen	<i>vous auriez écrit.</i>
	sikigueditichok	<i>ils auraient écrit.</i>
<i>Infinitif.</i>	ɛsikiguemk, guedimk	<i>écrire, on écrit.</i>
<i>Passé.</i>	ɛsikiguemkechp, guedimkechp	<i>avoir écrit, on a écrit.</i>
<i>P. p. Cond.</i>	ɛsikiguemkechen, guedimkechen	<i>si on avait écrit.</i>
<i>P. parfait.</i>	ɛsikiguenechok, guedinechok	<i>on aurait écrit.</i>
<i>Futur.</i>	sikiguegueden.	<i>on écrira.</i>

NÉGATIF.

PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	mæɛɪkigaɜ	<i>je n'écris pas.</i>
	mæɛɪkigaɜn	<i>tu n'écris pas.</i>
	mæɛɪkigueɪk	<i>il n'écrit pas.</i>
<i>Duel.</i>	mæɛɪkigueiɪɛk	<i>nous n'écrivons pas.</i>
	mæɛɪkigueiɪok	<i>vous n'écrivez pas.</i>
	mæɛɪkigueiɪkɜ	<i>ils n'écrivent pas.</i>
<i>Plur.</i>	mæɛɪkiguediɪɛk	<i>nous n'écrivons pas.</i>
	mæɛɪkiguediɪok	<i>vous n'écrivez pas.</i>
	mæɛɪkiguediɪk	<i>ils n'écrivent pas.</i>

IMPARFAIT, PARFAIT, PLUS-QUE-PARFAIT.

<i>Sing.</i>	mæɛɪkigueɪɛp	<i>je n'avais pas écrit.</i>
	mæɛɪkigaɜɛkɛp	<i>tu n'avais pas écrit.</i>
	mæɛɪkigueɪkɛkɛp	<i>il n'avait pas écrit.</i>
<i>Duel.</i>	mæɛɪkigueiɪɛkɛkɛp	<i>nous n'avions pas écrit.</i>
	mæɛɪkigueiɪokɛkɛp	<i>vous n'aviez pas écrit.</i>
	mæɛɪkigueɪkɛkɛbenik	<i>ils n'avaient pas écrit.</i>
<i>Plur.</i>	mæɛɪkiguediɪɛkɛkɛp	<i>nous n'avions pas écrit.</i>
	mæɛɪkiguediɪokɛkɛp	<i>vous n'aviez pas écrit.</i>
	mæɛɪkiguediɪkɛkɛbenik	<i>ils n'avaient pas écrit.</i>

FUTUR.

mænɪkigaɜ	<i>je n'écrirai pas.</i>
-----------	--------------------------

PRÉTÉRIT PAR PARTICIPE.

<i>Sing.</i>	mæɛɪkigueɪanek	<i>lorsque je n'eus pas écrit.</i>
	mæɛɪkigueiɪnek	<i>lorsque tu n'eus pas écrit.</i>
	mæɛɪkigueiɪgɛk	<i>lui n'ayant pas écrit.</i>
<i>Duel.</i>	mæɛɪkigueiɪɛk	<i>nous n'ayant pas écrit.</i>
	mæɛɪkigueiɪokɛk	<i>vous n'ayant pas écrit.</i>
	mæɛɪkigueiɪgɛk	<i>eux n'ayant pas écrit.</i>
<i>Plur.</i>	mæɛɪkiguediɪɛk	<i>nous n'ayant pas écrit.</i>
	mæɛɪkiguediɪokɛk	<i>vous n'ayant pas écrit.</i>
	mæɛɪkiguediɪgɛk	<i>eux n'ayant pas écrit.</i>

IMPÉRATIF.

mæk'ɛikigaɜ	<i>n'écris pas.</i>
mæɪkigueɪk	<i>qu'il n'écrive pas.</i>

mæskiguep	<i>n'écrivez pas.</i>
mæsikiguetich	<i>qu'ils n'écrivent pas.</i>
eskiguenech, guedinech	<i>on écrirait.</i>
eskiguenechok, guédinechok	<i>on aurait écrit.</i>
eskiguedan, eskiguedinen	<i>on écrira.</i>
eskiguemkel, guedimkel	<i>en écrivant.</i>
eskiguemkek	<i>ayant écrit, lorsque on a écrit.</i>

PLUS-QUE-PARFAIT CONDITIONNEL.

<i>Sing.</i>	mæsikiguisachen	<i>si je n'avais pas écrit.</i>
	mæsikiguischeben	<i>si tu n'avais pas écrit.</i>
	mæsikiguisekcheben	<i>s'il n'avait pas écrit.</i>
<i>Duel.</i>	mæsikiguisekcheben	<i>si nous n'avions pas écrit.</i>
	mæsikiguiokcheben	<i>si vous n'aviez pas écrit.</i>
	mæsikiguetiekcheben	<i>s'ils n'avaient pas écrit.</i>
<i>Plur.</i>	mæsikiguedisekcheben	<i>si nous n'avions pas écrit.</i>
	mæsikiguedisekchêben	<i>si vous n'aviez pas écrit.</i>
	mæsikigueditiekcheben	<i>s'ils n'avaient pas écrit.</i>

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	mæsikiguesk	<i>je n'écrirais pas.</i>
	mæsikiguekp	<i>tu n'écrirais pas.</i>
	mæsikiguesk	<i>il n'écrirait pas.</i>
<i>Duel.</i>	mæsikiguiseguekp	<i>nous n'écririons pas.</i>
	mæsikiguisgokp	<i>vous n'écririez pas.</i>
	mæsikiguetiek	<i>ils n'écriraient pas.</i>
<i>Plur.</i>	mæsikiguedikp, guedieguekp	<i>nous n'écririons pas.</i>
	mæsikiguedigokp	<i>vous n'écririez pas.</i>
	mæsikigueditiek	<i>ils n'écriraient pas.</i>

PLUS-QUE-PARFAIT.

<i>Sing.</i>	mæsikiguesgaben	<i>je n'aurais pas écrit.</i>
	mæsikigueskpen	<i>tu n'aurais pas écrit.</i>
	mæsikigueskchok	<i>il n'aurait pas écrit.</i>
<i>Duel.</i>	mæsikiguiseguekpen	<i>nous n'aurions pas écrit.</i>
	mæsikiguisgokpen	<i>vous n'auriez pas écrit.</i>
	mæsikiguestichok	<i>ils n'auraient pas écrit.</i>
<i>Plur.</i>	mæsikiguedikeben, guediguespen	<i>nous n'aurions pas écrit.</i>
	mæsikiguedigokpen	<i>vous n'auriez pas écrit.</i>
	mæsikiguedistichok	<i>ils n'auraient pas écrit.</i>

Sur ce verbe se conjuguent tous les verbes en *eye*, *ey*, et *ei*.

Il faut se ressouvenir que ces trois premières conjugaisons forment la classe des verbes qui ne reçoivent aucun régime dans leur acception; ainsi *nemideguey* signifie *je vois en general*. Pour dire *je vois quelque chose*, je prendrai un autre verbe qui est *nemids*; *je vois quelqu'un*, *nemik*. Ainsi les verbes en *i*, *aye*, et *eye*, peuvent s'appeler proprement verbes sans régime.

keguinamæi, æen, æet
pakalæi, æen, æet
kedelegueiey, uien, uiet
kedannteguey, uien, uiet
pemaæley
yalakteguey
edaæalcheæey

elmiey
delabægeey, æen, æet
egeley, léin, lèg
pepchodeguey, uen, uet
echibalæi, æen, æet
annkapteguey, uein, ueiet
æennmajodeguey
kejalæi
minæateguey
pakabægeey, æen, æet
einabægeey
elææ-abægeey
kigidaguey
kechpægeateguey
nechtæmæi, æen, æet
melkalæi
kamitæey
ignemæey
æechkakelmæey
maliguimæey
abadenemæey
agnimæey
nechtæey

j'instruis.
je mords.
je chante.
je pourchasse.
je charrie.
je navige.
j'intercède, je demande pour un
autre.
je m'en vas.
je parle ainsi.
je ne puis.
je vaincs.
je crains.
je regarde.
je tourmente.
j'aime.
je renouvelle.
je me confesse.
je m'idis.
je tiens un mauvais discours.
je fais, je crée.
je trompe, je fraude.
je remontre de la parole.
j'affermis.
je prends aux cheveux.
je donne.
je salue.
je raille, je me moque.
je rends.
je publie.
je suis raisonnable, etc.

Verbes Inanimés.

J'appelle *verbes inanimés* ceux qui comprennent dans leur idée un régime de choses inanimées soit que ce régime soit exprimé ou sous-entendu. Je distingue deux conjugaisons de cette espèce de verbe, l'une en *em*, l'autre en *a*.

Il faut observer dans tous les verbes suivis d'un régime, le pluriel de désinence, c'est à dire, que le verbe prend une nouvelle inflexion quand son régime est du nombre pluriel; il n'y a ordinairement que le présent et le parfait de l'indicatif.

QUATRIÈME CONJUGAISON.

La quatrième conjugaison, ou, si vous voulez, la première conjugaison de la seconde classe de verbes se termine en *em* pour le présent de l'indicatif.

Chaktem, *j'obéis.*

PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	chaktem	<i>j'obéis.</i>
	chaktemen	<i>tu obéis.</i>
	chaktek	<i>il obéit.</i>
<i>Duel.</i>	chaktemekə, temek	<i>nous obéissons.</i>
	chaktemok	<i>vous obéissez.</i>
	chaktemitich	<i>ils obéissent.</i>
<i>Plur.</i>	chaktemetiks, temetiek	<i>nous obéissons.</i>
	chaktemetiok	<i>vous obéissez.</i>
	chaktemetitich	<i>ils obéissent.</i>

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	chaktemep	<i>j'obéissais.</i>
	chakteməp, məchep	<i>tu obéissais.</i>
	chaktekchep	<i>il obéissait</i>

<i>Duel.</i>	chaktemeketch, mekechep	<i>nous obéissions.</i>
	chaktemokchep	<i>vous obéissiez.</i>
	chaktimitichp	<i>ils obéissaient.</i>
<i>Plur.</i>	chaktemetikech, tiekchep	<i>nous obéissions.</i>
	chaktemetiokechep	<i>vous obéissiez.</i>
	chaktemetichenek	<i>ils obéissaient.</i>
<i>Parfait.</i>	chak-kigi	<i>j'ai obéi.</i>
<i>Plus-que-parf.</i>	chak kich-kigi	<i>j'avais obéi.</i>

FUTUR.

<i>Sing.</i>	chkéttech	<i>j'obéirai.</i>
	chketteχ	<i>tu obéiras.</i>
	chkettau	<i>il obéira.</i>
<i>Duel.</i>	chkettekechnε, technen	<i>nous obéirons.</i>
	chkettokchep	<i>vous obéirez.</i>
	chkettak	<i>ils obéiront.</i>
<i>Plur.</i>	chkedemetidekechnε	} <i>nous obéirons.</i>
	chkedemetidechnen	
	chkedemetidokchep	
	chkedemetidak	

FUTUR PASSÉ.

chak kigi chkettech	<i>j'aurai obéi.</i>
---------------------	----------------------

IMPÉRATIF.

chketen	<i>obéis.</i>
chketch	<i>qu'il obéit.</i>
chkedemenech	<i>obéissons.</i>
chkedemek	<i>obéissez.</i>
chkedemitich	<i>qu'ils obéissent.</i>
chkedemetinech	<i>obéissons.</i>
chkedemetik	<i>obéissez.</i>
chkedemetitich	<i>qu'ils obéissent.</i>

PARTICIPE DU PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	chaktemanel	<i>moi obéissant, lorsque j'obéis.</i>
	chaktemenel	<i>toi obéissant, lorsque tu obéis.</i>
	chakteguel	<i>lui obéissant, lorsqu'il obéit.</i>
<i>Duel.</i>	chaktemekεel, meguel	<i>nous obéissant, lorsque nous obéissons.</i>
	chaktemokεel	<i>vous obéissant, lorsque vous obéissez.</i>
	chaktemitigel	<i>eux obéissant, lorsqu'ils obéissent.</i>

<i>Plur.</i>	chaktemetikæel, tiegæel chaktemetiokæel chaktemetitigel	<i>nous obéissant, lorsque nous obéissons.</i> <i>vous obéissant, lorsque vous obéissez.</i> <i>eux obéissant, lorsqu'ils obéissent.</i>
--------------	---	--

SECOND IMPARFAIT PAR PARTICIPE.

<i>Plur.</i>	chaktemanek chaktemenek chakteguek	<i>quand j'obéissais.</i> <i>quand tu obéissais.</i> <i>quand il obéissait.</i>
<i>Duel.</i>	chaktemek chaktemokek chaktemitidek	<i>quand nous obéissions.</i> <i>quand vous obéissiez.</i> <i>quand ils obéissaient.</i>

SUBJONCTIF PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	n'chaktemen k'chaktemen s'chaktemen	<i>que j'obéisse.</i> <i>que tu obéisses.</i> <i>qu'il obéisse.</i>
<i>Duel.</i>	k'chaktemenenæ n'chaktemenen kchaktemenau schkedemenau	} <i>que nous obéissions.</i>
<i>Plur.</i>	kchaktemetinenæ n'chaktemetinen k'chaktemetinau s'chkedemetinau	

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	chaktemæk chaktemækp chketch	<i>j'obéirais.</i> <i>tu obéirais.</i> <i>il obéirait.</i>
<i>Duel.</i>	chaktemækp, mæguep chaktemægokp chaktemitich	<i>nous obeirions.</i> <i>vous obéiriez.</i> <i>ils obéiraient.</i>
<i>Plur.</i>	chaktemetikæp, metiguekp chaktemetigokp chaktemetitich	<i>nous obéirions.</i> <i>vous obéiriez.</i> <i>ils obéiraient.</i>

PLUS-QUE-PARFAIT CONDITIONNEL.

<i>Sing.</i>	chaktemægaben chaktemækpen chketchok	<i>j'aurais obéi.</i> <i>tu aurais obéi.</i> <i>il auraient obéi.</i>
<i>Duel.</i>	chaktemækben, guekpen chaktemægokpen chaktemitichok	<i>nous aurions obéi.</i> <i>vous auriez obéi.</i> <i>ils auraient obéi.</i>

<i>Plur.</i>	chaktemetikben, tiguekpen	<i>nous aurions obéi.</i>
	chaktemetikokpen	<i>vous auriez obéi.</i>
	chaktemetitichok	<i>ils auraient obéi.</i>

PLUS-QUE-PARFAIT SUBJONCTIF.

<i>Sing.</i>	chaktemachen	<i>si j'avais obéi.</i>
	chaktemacheben	<i>si tu avais obéi.</i>
	chaktekcheben	<i>s'il avait obéi.</i>
<i>Duel.</i>	chaktemek'achen, mekcheben	<i>si nous avions obéi.</i>
	chaktemokcheben	<i>si vous aviez obéi.</i>
	chaktemitichen	<i>s'ils avaient obéi.</i>
<i>Plur.</i>	chaktemetikachen, tiekcheben	<i>si nous avions obéi.</i>
	chaktemetikokcheben	<i>si vous aviez obéi.</i>
	chaktemetitichen	<i>s'ils avaient obéi.</i>
<i>Infinitif Prés.</i>	chaktemek, metimk	<i>obéir, on obéit.</i>
<i>Passé.</i>	chaktemetimkech	<i>avoir obéi, on a obéi.</i>
	chaktemenech, metinech	<i>on obéirait.</i>
	chaktemenechok, metinechok	<i>on aurait obéi.</i>
	chaktemekcheben, motimkechen,	<i>si on avait obéi.</i>
<i>Futur.</i>	chaktemeguek, metimkek	<i>ayant obéi, lorsqu'on a obéi.</i>
	chketten, chkedemetiden	<i>on obéira.</i>

NÉGATIF.

PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	mechakteme	<i>je n'obéis pas.</i>
	mechaktemen	<i>tu n'obéis pas.</i>
	mechaktemek	<i>il n'obéit pas.</i>
<i>Duel.</i>	mechaktemek	<i>nous n'obéissons pas.</i>
	mechaktemekok	<i>vous n'obéissez pas.</i>
	mechaktemek	<i>ils n'obéissent pas.</i>
<i>Plur.</i>	mechaktemetiek, tiek	<i>nous n'obéissons pas.</i>
	mechaktemetiekok	<i>vous n'obéissez pas.</i>
	mechaktemetiek	<i>ils n'obéissent pas.</i>

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	mechaktemeep	<i>je n'obéissais pas.</i>
	mechaktemenek	<i>tu n'obéissais pas.</i>
	mechaktemekchep	<i>il n'obéissait pas.</i>
<i>Duel.</i>	mechaktemekchep	<i>nous n'obéissions pas.</i>
	mechaktemekchep	<i>vous n'obéissiez pas.</i>
	mechaktemetichebenik	<i>ils n'obéissaient pas.</i>

<i>Plur.</i>	məchaktemətiəkchep	<i>nous n'obéissions pas.</i>
	məchaktemətiəkchep	<i>vous n'obéissiez pas.</i>
	məchaktemətiəkchep	<i>ils n'obéissaient pas.</i>

FUTUR.

məanchkedemə, &c.	<i>je n'obéirai pas.</i>
-------------------	--------------------------

IMPÉRATIF.

məchkemə	<i>n'obéis pas.</i>
məchkeməmetch	<i>qu'il n'obéît pas.</i>
məchkeməmenech	<i>n'obéissons pas.</i>
məchkemədeməp	<i>n'obéissiez pas.</i>
məchkemədemitch	<i>qu'ils n'obéissent pas.</i>
məchkeməmetinech	<i>n'obéissons pas.</i>
məchkemədemətip	<i>qu'ils n'obéissent.</i>

PARTICIPE PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	məchakteməanel	<i>lorsque je n'obéis pas.</i>
	məchaktemənel	<i>lorsque tu n'obéis pas.</i>
<i>Duel.</i>	məchakteməegəel	<i>lorsque nous n'obéissons pas.</i>
	məchakteməogəel	<i>lorsque vous n'obéissez pas.</i>
	məchaktemətigəel	<i>lorsqu'ils n'obéissent pas.</i>
<i>Plur.</i>	məchaktemətiegəel	<i>lorsque nous n'obéissons pas.</i>
	məchaktemətiogəel	<i>lorsque vous n'obéissez pas.</i>
	məchaktemətitigəel	<i>lorsqu'ils n'obéissent pas.</i>

SECOND IMPARFAIT PAR PARTICIPE.

<i>Sing.</i>	məchakteməanek	<i>moi n'ayant pas obéi.</i>
	məchaktemənek	<i>toi n'ayant pas obéi.</i>
	məchakteməgsek	<i>lui n'ayant pas obéi.</i>
<i>Plur.</i>	məchaktemək	<i>nous n'ayant pas obéi.</i>
	məchakteməksek	<i>vous n'ayant pas obéi.</i>
	məchaktemətigsek	<i>eux n'ayant pas obéi.</i>

Present du Subjonctif, Imparfait, et Plus-que-parfait, la négation n'y change rien.

PLUS-QUE-PARFAIT CONDITIONNEL.

<i>Sing.</i>	məchakteməachen	<i>si je n'avais pas obéi.</i>
	məchakteməcheben	<i>si tu n'avais pas obéi.</i>
	məchakteməkcheben	<i>s'il n'avait pas obéi.</i>

<i>Duel.</i>	məchakteməkcheben	<i>si nous n'avions pas obéi.</i>
	məchakteməkcheben	<i>si vous n'aviez pas obéi.</i>
	məchaktemətisekcheben	<i>s'ils n'avaient pas obéi.</i>
<i>Plur.</i>	məchaktemətisekcheben	<i>si nous n'avions pas obéi.</i>
	məchaktemətisekcheben	<i>si vous n'aviez pas obéi.</i>
	məchaktemətitiəkcheben	<i>s'ils n'avaient pas obéi.</i>

INFINITIF.

	məchaktemətımək	<i>ne pas obéir, on n'obéit.</i>
	məchakteməchep, mətiməkchap	<i>n'avoir, on n'a pas obéi.</i>
	məchaktememəkcheben, mə- chaktemətıməkcheben	<i>si on n'avait pas.</i>
<i>Part. du pr.</i>	məchaktememəməgəel, mətiməgəel	<i>lorsqu'on n'obéit pas.</i>
<i>Futur.</i>	manchədememək, mətimek	<i>on n'obéira pas.</i>
<i>Part. d. pas.</i>	məchaktememəgək, mətiməgək	<i>lorsqu'on n'a pas obéi.</i>

Ainsi se conjuguent :

esikem, kemen, kek	<i>j'écris.</i>
paədem, demen, paətk	<i>je veux, tu, il.</i>
kedlamchedem, demen, chetk	<i>je crois.</i>
teplədem, demen, plətk	<i>je juge.</i>
ylədem, demen, lətk	<i>je remédie de la voix à quelque chose.</i>
annkodem, demen, kotk	<i>je prends quelque chose en soin.</i>
nechtem, temen, tek	<i>je comprends ce que j'entends.</i>
peguit, kadem, kemen, katk	<i>je séjourne longtemps dans un endroit</i>
əttkabadem, demen, batk	<i>je mets tremper quelque chose.</i>
nensidedem, demen, detk	<i>j'estime, je revère quelque chose.</i>
malkodem, demen, kotk	<i>je mange quelque chose.</i>
kéokkenem, nemen, kəntk	<i>je tiens quelque chose de la main.</i>
sitem, temen, tek	<i>je nomme quelque chose.</i>
taktem, temen, tek	<i>je frappe quelque chose.</i>
aniaptem, temen, tek	<i>je regarde en aversion, je dédaigne quelque chose.</i>
əegemətem, temen, gemətk	<i>je fuis quelque chose.</i>
əegeməgəadem, demen, gəatk	<i>je baise quelque chose.</i>

Les verbes en *em* ne peuvent avoir pour régime qu'un nom de chose inanimée ; ainsi *chaktem kil*, pour *je t'obéis*, ne serait pas Mikmaque, il faut *chaktəl*, mais on dira fort bien, *chaktem tan delimin*, *j'obéis à ce que tu dis*, *j'exécute ce que tu commandes*.

CINQUIÈME CONJUGAISON.

La cinquième conjugaison, ou la seconde conjugaison de la seconde classe, a le présent de l'indicatif en *ε*.

Delintε, je chante:

PRÉSENT.

Négative.

<i>Sing.</i>	<i>delintε</i>	<i>je chante ceci, cela</i>	<i>mεdelintε.</i>
	<i>delintεn, nεl</i>	<i>tu chantes ceci, cela</i>	<i>mεdelintε.</i>
	<i>delintok, kokol</i>	<i>il chante</i>	<i>mεdelintεk.</i>
<i>Duel.</i>	<i>delintεkε, tεek</i>	<i>nous chantons</i>	<i>mεdelintεkε tεek.</i>
	<i>delintεok</i>	<i>vous chantez</i>	<i>mεdelintεok.</i>
	<i>delintεtich</i>	<i>ils chantent</i>	<i>mεdelintεtiek.</i>
<i>Plur.</i>	<i>delintεtikε, tεtiek</i>	<i>nous chantons</i>	<i>mεdelintεtikε tεek.</i>
	<i>delintεtiok</i>	<i>vous chantez</i>	<i>mεdelintεtiok.</i>
	<i>delintεtigik</i>	<i>ils chantent</i>	<i>mεdelintεtiutiek.</i>

IMPARE. PARE. PLUSQ. P.

<i>Sing.</i>	<i>delintεep</i>	<i>je chantais</i>	<i>inεdelintεep.</i>
	<i>delintεp, tεchep</i>	<i>tu chantais</i>	<i>mεdelintεchep.</i>
	<i>delintokchep</i>	<i>il chantait</i>	<i>mεdelintεkchep.</i>
<i>Duel.</i>	<i>delintεkεchp, tεekchep</i>	<i>nous chantions</i>	<i>mεdelintεkεchp, tεekchep.</i>
	<i>delintεokchep</i>	<i>vous chantiez</i>	<i>mεdelintεokchep.</i>
	<i>delintεchenik</i>	<i>ils chantaient</i>	<i>mεdelinti'tiekchep.</i>
<i>Plur.</i>	<i>delintεtikεchp, tεtiekchep</i>	<i>nous chantions</i>	<i>mεdelinti'tiekchep.</i>
	<i>delintεtiokchep</i>	<i>vous chantiez</i>	<i>mεdelinti'tεokchep.</i>
	<i>delintεtichenik</i>	<i>ils chantaient.</i>	<i>mεdelintεtiekchep.</i>

FUTUR.

<i>Sing.</i>	<i>delintεdech</i>	<i>je chanterai.</i>
	<i>delintεdex</i>	<i>tu chanteras.</i>
	<i>delintεdau</i>	<i>il chantera.</i>
<i>Duel.</i>	<i>delintεdekchnε, tεdechenn</i>	<i>nous chanterons.</i>
	<i>delintεdokchep</i>	<i>vous chanterez.</i>
	<i>delintεdak</i>	<i>ils chanteront.</i>

<i>Plur.</i>	delintɛdidekchne, dechnen	<i>nous chanterons.</i>
	delintɛtidokchep	<i>vous chanterez.</i>
	delintɛtidak	<i>ils chanteront.</i>

IMPÉRATIF.

			Negative.
<i>Sing.</i>	d'linte	<i>chante</i>	mɛ d'linte.
	d'lintech	<i>qu'il chante</i>	mɛ d'lintech.
<i>Duel.</i>	d'lintenech	<i>chantons</i>	mɛ d'lintenech.
	d'lintek	<i>chantez</i>	mɛ d'lintep.
	d'lintetich	<i>qu'ils chantent</i>	mɛ d'lintetich.
<i>Plur.</i>	d'lintetinech	<i>chantons</i>	mɛ d'lintetinech.
	d'lintetik	<i>chantez</i>	mɛ d'lintetip.
	d'lintetitich	<i>qu'ils chantent</i>	mɛ d'lintetitich.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	n'd'linten	<i>que je chante.</i>
	k'd'linten	<i>que tu chantes.</i>
	ɛf'd'linten	<i>qu'il chante.</i>
<i>Duel.</i>	k'd'linteneɛ, n'd'lintenen	<i>que nous chantions.</i>
	k d'lintenaɛ	<i>que vous chantiez.</i>
	ɛf'd'lintenaɛ	<i>qu'ils chantent.</i>
<i>Plur.</i>	k'd'lintetinenɛ, n'd'lintetinen	<i>que nous chantions.</i>
	k'd'lintetinaɛ	<i>que vous chantiez.</i>
	ɛf'd'lintetinaɛ	<i>qu'ils chantent.</i>

PLUS-QUE-PARFAIT.

<i>Sing.</i>	delin'tegaben	<i>j'aurais chanté.</i>
	delin'tekpen	<i>tu aurais chanté.</i>
	delin'techok	<i>il aurait chanté.</i>
<i>Duel.</i>	delin'tekɛpen, tɛguekpen	<i>nous aurions chanté.</i>
	delin'tegokpen	<i>vous auriez chanté.</i>
	delin'tetichok	<i>ils auraient chanté.</i>
<i>Plur.</i>	delin'tetikɛben, tɛtiguekpen	<i>nous aurions chanté.</i>
	delin'tetigokpen	<i>nous auriez chanté.</i>
	delin'tetitichok	<i>ils auraient chanté.</i>

PLUS-QUE-PARFAIT CONDITIONNEL.

<i>Sing.</i>	delin'tɛachen	<i>si j'avais chanté.</i>
	delin'tɛcheben	<i>si tu avais chanté.</i>
	delin'tokcheben, tɛchen, tɛkch,	<i>s'il avait chanté.</i>

<i>Duel.</i>	delin'təkəchen, təkcheben	<i>si nous avions chanté.</i>
	delin'təkəcheben	<i>si vous aviez chanté.</i>
	delin'tətichen, tətiekcheben	<i>s'ils avaient chanté.</i>
<i>Plur.</i>	delin'tətikəchen, tətiekcheben, əək, si nous avions chanté.	
	delin'tətiokechen, əok	<i>si vous aviez chanté.</i>
	delin'tətitichen, tətitiəkch	<i>s'ils avaient chanté.</i>

PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	d'lin'tənel	<i>quand je chante.</i>
	delin'tənel	<i>quand tu chantes.</i>
	delin'tokol, tokəel	<i>quand il chante.</i>
<i>Duel.</i>	d'lin'təkəel, delin'təkəel	<i>quand nous chantons.</i>
	delin'təkəel	<i>quand vous chantez.</i>
	d'lin'tətigel	<i>quand ils chantent.</i>
<i>Plur.</i>	d'lin'tətikəel, delin'tətiegəel	<i>quand nous chantons.</i>
	delin'tətiokəel	<i>quand vous chantez.</i>
	d'lin'tətitigel	<i>quand ils chantent.</i>

PLUS-QUE-PARFAIT ANTÉRIEUR.

<i>Sing.</i>	delin'tənek	<i>quand j'eus chanté.</i>
	d'lin'tənek	<i>quand tu eusses chanté.</i>
	d'lin'tədək, tokək	<i>quand il eut chanté.</i>
<i>Duel.</i>	delin'təkək, d'lin'tək	<i>quand nous eussions chanté.</i>
	d'lin'təkək	<i>quand vous eussiez chanté.</i>
	d'lin'tətidək	<i>quand ils eussent chanté.</i>
<i>Plur.</i>	delin'tətikək, d'lin'tətiək	<i>quand nous eussions chanté.</i>
	d'lin'tətiokək	<i>quand vous eussiez chanté.</i>
	d'lin'tətidək	<i>quand ils eussent chanté.</i>

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

<i>Sing.</i>	delin'tək	<i>je chanterais.</i>
	delin'təkp	<i>tu chanterais.</i>
	delin'təch	<i>il chanterait.</i>
<i>Duel.</i>	delin'təkəp, təkəp	<i>nous chanterions.</i>
	delin'təgokp	<i>vous chanteriez.</i>
	delin'tətich	<i>ils chanteraient.</i>
<i>Plur.</i>	delin'tətiəkəp, tətiguəkəp	<i>nous chanterions.</i>
	delin'tətigokp	<i>vous chanteriez.</i>
	delin'tətich	<i>ils chanteraient.</i>

INFINITIF.

delin'temk, n'tetemk	<i>chanter, on.</i>
delin'tsnech, tətinech	<i>on chanterait.</i>
delin'tsnechok, tətinechok	<i>on aurait chanté.</i>
delin'tstimkechen	<i>si on avait chanté.</i>
delin'tetidem	<i>on chantera ainsi.</i>

Ainsi se conjuguent :

keεate	<i>j'abbats.</i>
deleεichtε	<i>je parle ainsi.</i>
menate	<i>j'arrache, j'enlève.</i>
kigide	<i>je fais, j'exécute.</i>
kegidε	<i>je sais, je connais.</i>

Je n'ai pas trouvé aux cahiers de M. Maillard le négatif de ce verbe. On doit se ressouvenir que ces verbes ne veulent après eux qu'un régime de choses inanimées; ainsi *nemide, je vois*, ne doit s'employer que pour choses ignobles ou sans vie; *nemide m'chige, je vois de l'herbe*.

Verbes Impersonnels.

xitpejak, mε kitpejanεk	<i>il pluit, il ne pluit pas.</i>
kikpejak, mε kikpejanεkεk	<i>il pleuvait, il ne pleuvait pas.</i>
pejak, mε pejanεk	<i>il neige.</i>
kaktegeak, mε kaktegeausinek	<i>il tonne.</i>
εεbeniak, mε εεbénianεk	<i>il fait calme.</i>
petteniak, mε pettenianεk	<i>le vent s'élève.</i>
alegsiak, mε alegeianεk	<i>le temps se couvre.</i>
mεchkeiak, mε mεchkeianεk	<i>le temps s'éclaircit.</i>
εéléguichk, mε εéleguichtenεk	<i>il fait beau temps sur mer.</i>
εéléguichkek, mε εéleguichketnεk	<i>il fait beau temps à terre.</i>
padéguichk, mε padéguichtnεk	<i>il fait mauvais temps en mer.</i>
délég, mε delenεk	<i>cela est ainsi.</i>
deliak, mε delianεk	<i>cela est vrai.</i>
εeliak, mε εelianεk	<i>cela est bien.</i>
εeltek, mε εeltenεk	<i>ce qui est bien placé.</i>
kakeak mε kakeanεk	<i>ce qui prend fin.</i>
εéjεchek, mε εéjεchetnεk	<i>il vente.</i>

sejokseächik, m̄ sejoksach'n̄ek	<i>il éclaire.</i>
pichkiak, m̄ pichkianek	<i>il est tard, nuit.</i>
säpk, m̄ säptenek	<i>il est jour.</i>
sabeniak, m̄ sabenianek	<i>le jour parait.</i>
sêlag, m̄ sêlanek	<i>le temps du soir.</i>
meyasläksek, m̄ meyaslakésenek, <i>il est midi.</i>	
aktetpak, m̄ aktetpaktenek	<i>il est minuit.</i>
egeliak, m̄ égelianek	<i>il se peut.</i>
esnèg, m̄ esnenek	<i>le temps est obscur.</i>
medenak, m̄ medenaktenek	<i>il fait mauvais tems.</i>
tetpiak, m̄ tetpianek	<i>il est temps.</i>
dedabsiak, m̄ dedabsianek	<i>le tems vient.</i>
teguèk, m̄ teguenek	<i>il fait froid.</i>
man teguenek	<i>il ne fera pas froid.</i>
nakmagechk, m̄ nakmagechtenek, <i>cela est facile.</i>	
man n'kemagechtenek	<i>cela ne sera pas facile.</i>
medseg, m̄ medsenek	<i>cela est facheux, dur, difficile.</i>
man m'dsenek	<i>cela ne sera pas facheux.</i>
keguet pichkiak	<i>il est déjà nuit.</i>
menak pichkianek	<i>il n'est pas encore nuit.</i>
kaktegsadeau	<i>il tonnera.</i>
man kaktegsauseinek	<i>il ne tonnera pas.</i>

Syntaxe—Troisième Classe de Verbe.

LES TROIS GRANDES RÈGLES DE L'ACCORD DU VERBE AVEC SON RÉGIME INANIMÉ.

PREMIÈRE RÈGLE.

Si le verbe relatif a pour régime un nom de chose qui n'est aucun rapport de dépendance et de propriété à qui que ce soit des êtres animés, ou supposés animés, il n'y a alors aucune nouvelle inflexion, à donner à ce verbe, si ce n'est de le faire accorder avec son régime.

	<i>un clou.</i>	<i>des cloux.</i>
<i>j'arrache</i>	plegemenats	plegemenatsanel
<i>tu arraches</i>	plegemenatèn	plegemenatènel
<i>il arrache</i>	plegemenatok	plegemenatokol
<i>nous arrachons</i>	plegemenatsèk	plegemenatséguel
<i>vous arrachez</i>	plegemenatsok	plegemenatsokol
<i>ils arrachent</i>	plegemenatsitch	plegemenatsitgel

IMPARFAIT, PARFAIT, ET PLUS QUE-PARFAIT.

	<i>un clou.</i>	<i>des cloux.</i>
<i>j'ai arraché</i>	plegemenatɛp	plegemenatɛpenel
<i>tu as arraché</i>	plegemenatɛp	plegemenatɛpenel
<i>il a arraché</i>	plegemenatokchep	plegemenatokchebenel
<i>nous avons arraché</i>	plegemenatɛkɛchenek,	plegemenatɛkɛchenel,
	ɛkchep	ɛkchebenel
<i>vous avez arraché</i>	plegemenatɛokchep	plegemenatɛokchebenel
<i>ils ont arraché</i>	plegemenatɛtichenek	plegemenatɛtichenel

INFINITIF.

<i>arracher</i>	plegemenatemk	plegemenatemkel
-----------------	---------------	-----------------

NÉGATIF.

<i>il n'arrache pas</i>	plegɛmɛmenatɛk	plegɛlmɛmenatɛgɛl
<i>ils n'arrachent pas</i>	plegɛmɛmenatɛtiɛk	plegɛlmɛmenatɛtigɛl
<i>il n'a point arraché</i>	plegɛmɛmenatɛkchep	plegɛlmɛmenatɛkchebenel
<i>ils n'ont point arraché</i>	plegɛmɛmenatɛtiɛkchep	plegɛlmɛmenatɛtiɛkchebenel

Ce sont là les seuls temps qui ont un pluriel de désinence ; les autres temps ne souffrent point de variation au sujet de régime pluriel. On n'a mis ici que la désinence du duel ; il est facile de suppléer le pluriel en changeant *chep* en *chebenel* : menatɛkchebenel, menatɛtiɛkchebenel.

mɛ menatɛgɛl
 mɛ menatɛtigɛl
 mɛ menatɛgɛk
 mɛ menatɛtigɛk
 man menatɛ
 mɛ k'menatɛ
 mɛ menatɛch
 mɛ k'menatɛp
 mɛ menatemem-k
 mɛ menatemem-kchep
 mɛ menatɛmem kcheben
 mɛ menatemem-g el
 mɛ menatemem-g ek

lui n'arrachant pas
eux n'arrachant pas
lui n'ayant pas arraché
eux n'ayant pas arraché
je n'arracherai point
n'arrache point
qu'il n'arrache point
n'arrachez point
ne point arracher
n'avoir point arraché
si on n'avait point arraché
quand on n'arrache point
quand on n'a point arraché

man menatememək	<i>on n'arrachera point</i>
mæ menatememəgæel	<i>ne pas arracher</i>
mæ menatememəkchebeniguel	<i>n'avoir pas arraché</i>
mæ menatememəkcheben	<i>si on n'avait pas arraché</i>

*un soulier.**des souliers.*

<i>je couds</i>	kebekæadem m'kechen	kebekæademanel m'kechenel
<i>tu couds</i>	kebekæademen	kebekæademenel
<i>il coud</i>	kebekæadetk	kebekæadetkel
<i>nous coudons</i>	kebekæademek	kebekæademeguel
<i>vous coudez</i>	kebekæademok	kebekæademokel
<i>ils coudent</i>	kebekæademitich	kebekæademitigel

SECONDE RÈGLE.

Si c'est en consideration de quelqu'un ou par rapport à quelqu'un que quelque chose se fait, ou s'entreprend, s'est faite, ou se fera, il faut que le verbe régissant la chose fasse sentir ce rapport par une certaine inflexion qui change selon les personnes, temps, et nombres du verbe employé.

Cette variété d'inflections ne vient que parceque les personnes personnels ne s'exprimant point, ne peuvent autrement se faire sentir que par cette inflection.

Sur cette règle, il est à remarquer que le nom régime est nullement exprimé; c'est-à-dire, qu'il n'est point affecté de la lettre initiale des pronoms, parce qu'il n'y a aucun rapport de propriété dans le régime (comme dans cet exemple, *je te fais un plat*) le régime (*un plat*) n'est la propriété d'aucune personne. Exemple :

elakan kidæel	<i>je te fais un plat.</i>
elakanel kigidælanel	<i>je te fais des plats.</i>

Ainsi il n'est point nécessaire de lui donner les lettres initiales des pronoms *ni*, *kil*, etc., qui répondent en Mikmaque à nos pronoms possessifs.

PRÉSENT.

*cela.**- ces choses.*

<i>je t'écris</i>	æike mæl	æike mælanel
<i>je vous écris, il vous écrit,</i>	æike mælok	æike mælokol
<i>ils vous écrivent</i>		
<i>je lui, je leur écris</i>	æike mak (makik)	æike makal (makik)
<i>tu m'écris</i>	æike mæin	æike mæinel
<i>tu nous écris, vous nous</i>	æike mæiek	æike mæieguel
<i>écrivez</i>	æike match (<i>olim</i>) made-	æike matchelmachel
<i>tu lui écris</i>	mat	

	<i>cela.</i>	<i>ces choses.</i>
<i>tu leur écris</i>	esike matmachik	esike machel
<i>il m'écrit</i>	esike məich məit	esike məigel
<i>il nous écrit, ils nous écrivent</i>	esike mēlk, məinamet məi- namek	esike mēlkēl, məinamegel, məinameguel
<i>il t'écrit</i>	esike machk	esike machkel
<i>il vous écrit</i>	esike məlok	esike məlokol
<i>il lui, leur écrit</i>	esike məagel	esike məagel
<i>nous l', vous écrivons</i>	esike məlek	esike məleguel
	esike makach, makatch,	esike makachel
<i>nous lui écrivons</i>	maket məkach	
<i>nous leur écrivons</i>	esike makachik	esike makachel
<i>vous m'écrivez</i>	esike məiok	esike məiokol
<i>vous nous écrivez</i>	esike məiek	esike məieguel
<i>vous lui, leur écrivez</i>	esike mok, məok	esike mokol, məokol
<i>ils m'écrivent</i>	esike məitich	esike məitigel
<i>ils nous écrivent</i>	esike məlmēlkəik, məina- mek, məinamegik	esike mēlkēl, məinamegel
<i>ils t'écrivent</i>	esike machkik, məachkik, mechkik	esike machkik'l, machki- guel
<i>ils vous écrivent</i>	esike məlok	esike məlokol
<i>ils lui, leur écrivent</i>	esike məatich	esike məatigel, tigi

PARFAIT.

<i>je t'ai écrit</i>	esike məlep	esike məlabenel, məlabeni- guel
<i>je vous ai, il vous a, il vous ont écrit</i>	esike məlokchep	esike məlokchebenel
<i>je lui ai écrit</i>	esike makap	esike makabenel
<i>je leur ai écrit</i>	esike məip, məichep	esike məakabenel, makabe- niguel
<i>tu m'as écrit</i>	esike makabnik	esike məipenel, məichebe- nel
<i>tu nous a, vous vous avez écrit</i>	esike məiekchep	esike məiekchebenel
<i>tu lui as écrit</i>	esike mətep, machep	esike mətebenel, məchebe- nel
<i>tu leur as écrit</i>	esike məchebenik	esike məchebenel
<i>il m'a écrit</i>	esike məichp, məichenek	esike məichenel (məichebe- nik <i>sing.</i>)
<i>il nous a, ils nous ont écrit</i>	esike məlkəchp, məlkəche- nek, məinametchep, che- benek	esike məlkəchenel, məina- metchebenel

	<i>cela.</i>	<i>ces choses.</i>
<i>il l'a écrit</i>	esike machkech, machke- chenek	esike machkechenel
<i>il lui a écrit</i>	esike məachp, məachenek	esike məachenel
<i>il vous a écrit</i>	esike məlokchep, chebe- nek	esike məlokchebenel
<i>il leur a écrit</i>	esike məachenek	esike məacheniguel
<i>nous l'avons, nous vous avons écrit</i>	esike məlekchep	esike məlekchebenel
<i>nous lui avons écrit</i>	esike məkátchep	esike makatchebenel
<i>nous leur avons écrit</i>	esike makatchebenik	esike makatchebeniguel
<i>vous m'avez écrit</i>	esike məiokchep	esike məiokchebenel
<i>vous nous avez écrit</i>	esike məiekchep	esike məiekchebenel
<i>vous lui avez écrit</i>	esike mokchep, məokchep	esike mokchebenel, məok- chebenel
<i>vous leur avez écrit</i>	esike mokchebenik	esike mokchebenel, mok- chebeniguel
<i>il lui écrit</i>	esike məachel	esike machebenel
<i>il leur écrit</i>	esike məagi	
<i>ils m'ont écrit</i>	esike mitichenek	esike məitichenel
<i>ils nous ont écrit</i>	esike məlkəchp, məina- metchep	esike məlkəchenel, məina- metchebenel
<i>ils l'ont écrit</i>	esike məchkechenik	esike məchkechiniguel
<i>ils vous ont écrit</i>	esike məlekekchep	esike məlokchebenel, beni- guel
<i>ils lui, leur ont écrit</i>	esike məatichp, məatiche- nek	esike məaticheniguel, mə- atichenel

Les autres temps n'ont point de pluriel de desinence à l'exception de quelques tems de l'infinitif, et des personnes du futur en *dau* qui font *dal*.

FUTUR.

esike məltech	<i>je t'écrirai.</i>
esike mətokchep	<i>je vous écrirai.</i>
esike məach məadech	<i>je lui, leur écrirai.</i>
esike məidex	<i>tu m'as écriras.</i>
esike məidechne	<i>tu nous écriras.</i>
esike məadex	<i>tu lui, leur écriras.</i>
esike məidau, s. d.	<i>il m'écrira.</i>
esike məidal, p. d.	<i>il m'écrira.</i>
esike məlkədaup məinamedaup, p. d. dal	<i>il nous écrira.</i>
esike məltau məlitau, p. d. ital	<i>il t'écrira.</i>
esike məloktau, s., məloktal, p.	<i>il vous écrira.</i>

ɛike mədau (dal pl.)	<i>il lui écrira.</i>
ɛike məadək (dal pl.)	<i>il leur écrira.</i>
ɛike məltechnen	<i>nous t'écrivons, nous vous écrivons.</i>
ɛike məadekchnɛ, ɛike məadechnen	<i>nous, lui, leur écrivons.</i>
ɛike məidokchep	<i>vous m'écrirez, vous nous écrirez.</i>
ɛike məadokchep	<i>vous lui, leur écrirez.</i>
ɛike məidal	<i>ils m'écriront.</i>
ɛike məlkədək (dal) ɛike məinamedək (dal)	<i>ils nous écriront.</i>
ɛike məlitau, s., ɛike məletal, p.	<i>ils t'écriront.</i>
ɛike məloktau, ak, s., ɛike məloktal, p.	<i>ils vous écriront.</i>
ɛike məadək	<i>ils lui, leur écriront.</i>

IMPÉRATIF.

ɛike məi	<i>écris-moi.</i>
ɛike məin	<i>écris-nous.</i>
ɛike mə	<i>écris-lui, leur.</i>
ɛike məich	<i>qu'il m'écrive.</i>
ɛike məlkətc̥h, məinamətc̥h	<i>qu'il nous écrive.</i>
ɛike mətich	<i>qu'il t'écrive.</i>
ɛike məloch məloken, məlokc̥h	<i>qu'il vous écrive.</i>
ɛike məach	<i>qu'il lui, leur écrive.</i>
ɛike məanech	<i>écrivons lui, leur.</i>
ɛike məik	<i>écrivez-moi.</i>
ɛike məin	<i>écrivez-nous.</i>
ɛike mək	<i>écrivez-lui, leur.</i>
ɛike məitich	<i>qu'ils m'écrivent.</i>
ɛike məlkətc̥h məinamətc̥h	<i>qu'ils nous écrivent.</i>
ɛike məlich	<i>qu'ils t'écrivent.</i>
ɛike məloken, məlokc̥h	<i>qu'ils vous écrivent.</i>
ɛike məatich	<i>qu'ils lui, leur écrivent.</i>

SUBJONCTIF PRÉSENT.

k'ɛike məlin	<i>que je t'écrive.</i>
k'ɛike məlinau	<i>que je vous écrive.</i>
n'ɛike məau	<i>que je lui, leur écrive.</i>
k'ɛike məin	<i>que tu m'écrives.</i>
k'ɛike, məin-inen	<i>que tu nous écrives.</i>
k'ɛike məau, k'ɛike məau	<i>que tu lui, leur écrive.</i>
n'ɛike məgen	<i>qu'il m'écrive.</i>
k'ɛike məgenenɛ n'genen	<i>qu'il nous écrive.</i>
k'ɛike məgen genau	<i>qu'il t'écrive.</i>
k'ɛike məgenenau	<i>qu'il vous écrive.</i>
ɛikeməau, məau	<i>qu'il lui, leur écrive.</i>

k'eike mēlinen
k'eike mēlinau
k'eike mēanens
n'eike mēanen
k'eike mēinau einen

k'eike mēanau
n'eike magenau
k'eike magenens gnen
k'eike magenau
eikemēanan

que nous te, que nous vous écrivons.
que nous vous écrivons.
que nous lui leur écrivons.
que nous lui leur écrivons.
que vous m'écrivez, que vous nous
écrivez.
que vous lui leur écrivez.
qu'ils m'écrivent.
qu'ils nous écrivent.
qu'il l'écrive, qu'il vous écrive.
qu'ils lui leur écrivent.

IMPARFAIT.

e'eike mēlik
e'eike mēligokp
e'eike mak
e'eike mēikp
e'eike mēiguekp
e'eike mēikemakp
e'eike mēich
e'eike mēinametch, mēketch
e'eike mēlich
e'eike mēlokch
e'eike mēikemach
e'eike mēleguekp
e'eike mēikemakekp, kēp
e'eike maguekp, makeben
e'eike mēigokp
e'eike mēiguekp
e'eike mēikemagokp
e'eike mēitich
e'eike mēinametch
e'eike mēlokch
e'eike mēikemēatich

je t'écrirais.
je vous écrirais.
je lui, je leur écrirais.
tu m'écrirais.
tu nous écrirais.
tu lui, leur écrirais.
il m'écrirait.
il nous écrirait.
il t'écrirait.
il vous écrirait.
il lui, leur écrirait.
nous t', nous vous écririons.
nous lui, leur écririons.
nous lui, leur écririons.
vous m'écririez.
vous nous écririez.
vous lui, leur écririez.
ils m'écriraient.
ils nous écriraient.
ils vous écriraient.
ils lui, leur écriraient.

PLUS-QUE-PARFAIT CONDITIONNEL.

e'eike mēlachen
e'eike mēlokcheben
e'eike mēikemakachen
e'eike mēicheben
e'eike mēiekcheben
e'eike mēikemacheben

si je t'avais écrit.
si je vous, il, ils, avais écrit.
si je lui leur avais écrit.
si tu m'avais écrit.
si tu nous, si vous nous aviez écrit.
si tu lui, leur avais écrit.

esike mæichen
 esike mælkæchen
 esike mæinametcheben
 ekike machkæchen
 esike mæikemachen
 esike mælekcheben
 esike mæikemakétcheben
 esike mæiokcheben
 esike mæiekcheben
 esike mæakcheben
 esike mæitichen
 esike mælkæchen
 esike mæinametcheben
 esike mælokcheben
 esike mæatichen

s'il m'avait écrit.
s'il nous, s'ils nous avaient écrit.
s'il nous, s'ils nous avaient écrit.
s'il te, vous avait écrit.
s'ils lui, leur avaient écrit.
si nous te, si vous avions écrit.
si nous lui, leur avions écrit.
si vous m'aviez écrit.
si vous nous aviez écrit.
si vous lui, leur aviez écrit.
s'ils m'avaient écrit.
s'ils nous avaient écrit.
s'ils nous avaient écrit.
s'ils vous avaient écrit.
s'ils lui, leur avaient écrit.

PARTICIPE DU PRÉSENT.

esik melanek
 esike melokæek
 esike makæek, maguek
 esike mæinek
 esike mæiek
 esike matek
 esike mæidek
 esike mælkæek mæinamedek
 esike machkek
 esike melokæek
 esike mæadek
 esike mælek
 esike makatnek mak etnek
 esike mæiokæek
 esike mæiek
 esike mæokæek
 esike mælkæek mæinamedek
 esike machkek
 esike mælokæek
 esike mæatidek
 esike mæitidek

moi t'ayant écrit.
lorsque je, il, vous eut écrit.
moi lui, leur ayant écrit.
toi m'ayant écrit.
toi nous ayant écrit.
toi lui, leur ayant écrit.
lui m'ayant écrit.
lui nous ayant écrit.
lui t'ayant écrit.
lui vous ayant écrit.
lui lui ayant, leur ayant écrit.
nous t'ayant, vous ayant écrit.
nous lui, leur ayant écrit.
vous m'ayant écrit.
vous nous ayant écrit.
vous lui, leur ayant écrit.
eux, nous ayant écrit.
eux t'ayant écrit.
eux, vous ayant écrit.
eux lui, leur ayant écrit.
eux m'ayant écrit.

PLUS-QUE-PARFAIT.

esike mæligaben
 esike mæligokpen
 esike mæikemakaben

je t'aurais écrit.
je vous aurais écrit.
je lui, leur aurais écrit.

ɛʔike məɪkpen
 ɛʔike məɪguekpen
 ɛʔike məɪkemakpen
 ɛʔike məɪchok
 ɛʔike məɪkəchok məɪnamechok
 ɛʔike məɪlichok
 ɛʔike məɪlokhok
 ɛʔike məɪachok
 ɛʔike məɪliguekpen
 ɛʔike məɪkaguekpen
 ɛʔike məɪgokpen
 ɛʔike məɪguekpen
 ɛʔike məɪkagokpen
 ɛʔike məɪtichok
 ɛʔike məɪkəchok
 ɛʔike məɪlokhok
 ɛʔike məɪtichok

tu m'aurais écrit.
tu nous aurais écrit.
tu lui, leur aurais écrit.
il m'aurait écrit.
il nous aurait écrit.
il l'aurait écrit.
il vous aurait écrit.
il leur, lui aurait écrit.
nous nous, t'aurions écrit.
nous lui, leur aurions écrit.
vous m'auriez écrit.
vous nous auriez écrit.
vous lui, leur auriez écrit.
il m'aurait écrit.
ils nous auraient écrit.
ils vous, ils l'auraient écrit.
ils lui, leur auraient écrit.

IMPERSONNEL ON.

Pluriel desin.

ɛʔike məɪɪnk məɪɪnkel
 ɛʔike məɪk
 ɛʔike məɪch məɪgel
 ɛʔike məɪgik
 ɛʔike məɪmkechip, -kchebenel
 ɛʔike məɪkək
 ɛʔike məɪkep
 ɛʔike məɪchenek nəɪ məɪgel
 ɛʔike məɪchenel məɪcheniguel
 ɛʔike məɪden
 ɛʔike məɪkəden, ou məɪnəmeden
 ɛʔike məɪten
 ɛʔike məɪlokten
 ɛʔike məɪaden
 ɛʔike məɪmkechen
 ɛʔike məɪkəchen
 ɛʔike məɪlemekcheben
 ɛʔike məɪloməkcheben
 ɛʔike məɪlkechen
 ɛʔike məɪnech
 ɛʔike məɪlinech
 ɛʔike məɪanech
 ɛʔike məɪnechok

on m'écrit.
on nous, on te, on vous écrit.
on lui écrit.
on leur écrit.
on m'a écrit.
on nous a écrit.
on t'a, on vous écrit.
on lui a écrit.
on leur a écrit.
on m'écrit.
on nous écrira.
on l'écrit.
on vous écrira.
on lui, leur écrira.
si on m'avait écrit.
si on nous avait écrit.
si on t'avait écrit.
si on vous avait écrit.
si on lui, leur avait écrit.
on m'écritait, on nous écrirait.
on te, on vous écrirait.
on lui, on leur écrirait.
on m'aurait écrit.

Pluriel desin.

esike melkənechok	<i>on nous aurait écrit.</i>
esike melenechok	<i>on t'aurait, on vous aurait écrit.</i>
esike məanechok	<i>on lui, leur aurait écrit.</i>
esike mətch.	<i>qu'on lui, leur écrive.</i>

PARTICIPE DU PRÉSENT.

esike melanel	<i>moi t'écrivant.</i>
esike melokəel	<i>moi vous écrivant.</i>
esike makal, akach'l	<i>moi lui, leur écrivant.</i>
esike məinel	<i>toi me écrivant.</i>
esike məioguel	<i>tu nous écrivant.</i>
esike machel	<i>tu lui, leur écrivant.</i>
esike məigel	<i>lui m'écrivant.</i>
esike məkəel məinamegel	<i>lui nous écrivant.</i>
esike machkel	<i>lui t'écrivant.</i>
esike melokəel	<i>lui vous écrivant.</i>
esike məachel	<i>lui leur écrivant.</i>
esike məleguel	<i>nous t'écrivant.</i>
esike məleguel	<i>nous vous écrivant.</i>
esike makachel	<i>nous lui leur écrivant.</i>
esike məiokeel	<i>vous m'écrivant.</i>
esike məieguel	<i>vous nous écrivant.</i>
esike məkəel məokəel, əokəol	<i>vous lui leur écrivant.</i>
esike məitigel	<i>eux m'écrivant.</i>
esike məkəel məinamegel	<i>eux nous écrivant.</i>
esike machkel	<i>eux t'écrivant.</i>
esike melokəel	<i>eux vous écrivant.</i>
esike məiatigel	<i>eux lui, leur écrivant.</i>
esike məatigel	<i>eux lui, leur écrivant.</i>

Le participe passé se forme en changeant l finale en k, et où il y a gel en dek.

NÉGATIF.

PRÉSENT.

Singulier desinent.	Pluriel desinent.	
məesike məl	məesike məlanel	<i>je ne t'écris pas.</i>
məesike mələok	məesike mələokol	<i>je ne vous écris pas.</i>
məesike mək	məesike məkal	<i>je ne lui écris pas.</i>
məesike məkik	məesike məkal	<i>je ne leur écris pas.</i>

Singulier desinent.	Pluriel desinent.	
mæsiike mæiɛn	mæsiike mæiɛnel	<i>je ne m'écris pas.</i>
mæsiike mæiɛk	mæsiike mæiɛguel	<i>je ne nous écrivis pas.</i>
mæsiike mæaɛch	mæsiike mæaɛchel	<i>tu ne lui écris pas.</i>
mæsiike mæaɛchel	mæsiike mæaɛchel	<i>tu ne leur écris pas.</i>
mæsiike mæiɛk	mæsiike mæiɛguel	<i>il ne m'écrit pas.</i>
mæsiike mæiɛk mæinamæɛk	mæsiike mæinamæɛgɛl	<i>il ne nous écrit pas.</i>
mæsiike mæiɛk	mæsiike mæinamæɛgɛl	<i>il ne t'écrit pas.</i>
mæsiike mæiɛk	mæsiike mæiɛk	<i>il ne vous écrit pas.</i>
mæsiike mæiɛk	mæsiike mæiɛk	<i>il ne lui écrit pas.</i>
mæsiike mæiɛk	mæsiike mæiɛk	<i>il ne leur écrit pas.</i>
mæsiike mæiɛk	mæsiike mæiɛguel	<i>nous ne t', vous écrivons pas.</i>
mæsiike mæiɛk	mæsiike mæiɛguel	<i>nous ne lui écrivons pas.</i>
mæsiike mæiɛk	mæsiike mæiɛguel	<i>nous ne leur écrivons pas.</i>
mæsiike mæiɛk	mæsiike mæiɛguel	<i>vous ne m'écrivez pas.</i>
mæsiike mæiɛk	mæsiike mæiɛguel	<i>vous ne nous écrivez pas.</i>
mæsiike mæiɛk	mæsiike mæiɛguel	<i>vous ne lui, leur écrivez pas.</i>
mæsiike mæiɛk	mæsiike mæiɛguel	<i>ils ne m'écrivent pas.</i>
mæsiike mæiɛk mæinamæɛk	mæsiike mæinamæɛgɛl	<i>ils ne nous écrivent pas.</i>
mæsiike mæiɛk	mæsiike mæiɛgɛl	<i>ils ne t'écrivent pas.</i>
mæsiike mæiɛk	mæsiike mæiɛk	<i>ils ne vous écrivent pas.</i>
mæsiike mæiɛk	mæsiike mæiɛk	<i>ils ne lui, leur écrivent pas.</i>

PARFAIT, ETC.

mæsiike mæiɛp	mæsiike mæiɛabɛnel	<i>je ne t'ai pas écrit.</i>
" mæiɛkchɛp	" mæiɛkchɛbɛnel	<i>je ne lui, leur ai pas écrit.</i>
" mæiɛk	" mæiɛkchɛbɛnel	<i>je ne vous ai pas écrit.</i>
" mæiɛkchɛp	" mæiɛkchɛbɛnel	<i>tu nous m'a pas écrit.</i>
" mæiɛkchɛp	" mæiɛkchɛbɛnel	<i>tu ne nous a, nous ne nous avez pas écrit.</i>
" mæaɛchɛp	" mæaɛchɛbɛnel	<i>tu ne lui a pas écrit.</i>
" mæaɛchɛbɛnik	" mæaɛchɛbɛniguel	<i>tu ne leur a pas écrit.</i>
" mæiɛkchɛp	" mæiɛkchɛbɛnel	<i>il ne m'a pas écrit.</i>
" mæiɛkchɛp	" mæiɛkchɛbɛnel	<i>il ne nous ont pas écrit.</i>
" mæiɛkchɛp	" mæiɛkchɛbɛnel	<i>il, ils ne t'ont pas écrit.</i>
" mæiɛkchɛp	" mæiɛkchɛbɛnel	<i>il ne vous a pas écrit.</i>
" mæiɛkchɛp	" mæiɛkchɛbɛnel	<i>il ne lui, leur a pas écrit.</i>
" mæiɛkchɛp	" mæiɛkchɛbɛnel	<i>nous ne te, vous, avons pas écrit.</i>
" mæiɛkchɛp	" mæiɛkchɛbɛnel	<i>nous ne lui avons pas t'écrit.</i>
" mæiɛkchɛbɛnik	" mæiɛkchɛbɛniguel	<i>nous ne leur avons pas écrit.</i>
" mæiɛkchɛp	" mæiɛkchɛbɛnel	<i>vous ne m'avez pas écrit.</i>

Singulier desinent.	Pluriel desinent.	
mæesike mæokchep	mæesike mæokchebenel	<i>vous ne lui, leur avez pas</i>
" meitiëkchep	" meitiëkchebenel	<i>écrit.</i>
" mælokchep	" mælokchebenel	<i>ils ne nous, l'ont pas écrit.</i>
" meatiëkchep		<i>ils ne vous ont pas écrit.</i>

FUTUR.

mæesike manesikemæle	<i>je ne t'écirai pas.</i>
----------------------	----------------------------

IMPÉRATIF.

mæesike mæie	<i>ne m'écis pas.</i>
mæesike mæau	<i>ne lui, leur écris pas.</i>
mæesike mæich	<i>qu'il ne m'écive pas.</i>
mæesike	<i>qu'il ne te, qu'il ne nous écrive pas.</i>
mæesike mæokch	<i>qu'il ne vous écrive pas.</i>
mæesike mæach	<i>qu'il ne lui, leur écrive pas.</i>
mæesike mæip	<i>ne m'écrivez pas.</i>
mæesike meinen	<i>ne nous écrivez pas.</i>
mæesike mæap	<i>ne lui, leur écrivez pas.</i>
mæesike mæanich	<i>ne lui, leur écrivons pas.</i>
mæesike meitiëh	<i>qu'ils ne m'écrivent pas.</i>
mæesike meitiëh	<i>qu'ils ne nous écrivent pas.</i>
mæesike mætiëh	<i>qu'ils ne t'écrivent pas.</i>
mæesike mælokch	<i>qu'ils ne vous écrivent.</i>
mæesike mæatiëh	<i>qu'ils ne lui, leur écrivent pas.</i>

PRÉSENT PAR PARTICIPE.

mæesike mæleanel	<i>moi ne t'écrivant pas.</i>
mæesike mælokæel	<i>moi ne vous écrivant.</i>
mæesike mæakel	<i>moi ne lui, leur écrivant.</i>
mæesike mæiænel	<i>toi ne m'écrivant pas.</i>
mæesike mæisiguel	<i>toi ne nous écrivant.</i>
mæesike mæiauchel	<i>toi ne lui, leur écrivant'.</i>
mæesike mæieguel	<i>lui ne m'écrivant.</i>
mæesike mælkæel, mæinamegæel	<i>lui ne nous écrivant.</i>
mæesike mælgæel	<i>lui ne t'écrivant.</i>
mæesike mælokæel, gæel	<i>lui ne vous écrivant.</i>
mæesike mæloæguel	<i>nous ne te, vous écrivant.</i>
mæesike mæakachel	<i>nous ne lui, leur écrivant.</i>
mæesike mælokæel	<i>vous ne m'écrivant.</i>
mæesike mæieguel	<i>vous ne nous écrivant.</i>

mæesike mæokæel	<i>vous ne lui écrivant.</i>
mæesike mæokæel	<i>vous ne leur écrivant.</i>
mæesike mæitigæel	<i>eux ne m'écrivant.</i>
mæesike mælkæel, mæinamegæel	<i>eux ne nous écrivant.</i>
mæesikæ mælokæel	<i>eux ne vous écrivant.</i>
mæesike mæatigæel	<i>eux ne lui, leur écrivant.</i>

PASSÉ PAR PARTICIPE.

mæesike mæanek	<i>moi ne t'ayant pas écrit.</i>
mæesike mælokæek	<i>moi ne vous ayant pas écrit.</i>
mæesike mæakek	<i>moi ne lui, leur ayant pas écrit.</i>
mæesike mæienek	<i>toi ne m'ayant pas écrit.</i>
mæesike mæisegæek	<i>toi ne nous ayant pas écrit.</i>
mæesike mæisegæek	<i>toi ne lui ayant pas écrit.</i>
mæesike mæisegæek	<i>toi ne leur ayant pas écrit.</i>
mæesike mæisegæek	<i>lui ne m'ayant pas écrit.</i>
mæesike mælgæek	<i>lui ne nous eux, lui ne t'ayant pas écrit.</i>
mæesike mælokæek	<i>lui ne vous ayant pas écrit.</i>
mæesike mæatek	<i>lui, ne lui, ne leur ayant pas écrit.</i>
mæesike mælek	<i>nous ne t'ayant, ne vous ayant pas écrit.</i>
mæesike mæakegæek	<i>nous ne lui, leur ayant pas écrit.</i>
mæesike mæisokæek	<i>vous ne m'ayant pas écrit.</i>
mæesike mæisegæek	<i>vous ne nous ayant pas écrit.</i>
mæesike mæokæek	<i>vous ne lui, leur ayant pas écrit.</i>
mæesike mæitigæek	<i>eux ne me, ne nous ayant pas écrit.</i>
mæesike mælgæek	<i>eux ne te, vous, ayant pas écrit.</i>
mæesike mælokæek	<i>eux ne vous ayant pas écrit.</i>
mæesike mæatigæek	<i>eux ne lui, ne leur ayant pas écrit.</i>

IMPARFAIT CONDITIONNEL.

mæesike mæsachen	<i>si je ne t'avais écrit.</i>
mæesike mælokcheben	<i>si je ne vous avais pas écrit.</i>
mæesike mæakachen	<i>si je ne lui, leur avais écrit.</i>
mæesike mæisacheben	<i>si tu ne m'avais pas écrit.</i>
mæesike mæiekcheben	<i>si tu ne nous avais pas écrit.</i>
mæesike mæascheben	<i>si tu ne leur avais pas écrit.</i>
mæesike mæascheben	<i>s'il ne m'avait pas écrit.</i>
mæesike mæinamekcheben	<i>s'il ne nous avait pas écrit.</i>
mæesike mælekcheben	<i>s'ils ne t'avaient pas écrit.</i>
mæesike mælokcheben	<i>s'il ne nous avait pas écrit.</i>
mæesike mæakcheben	<i>s'il ne lui, leur avait pas écrit.</i>
mæesike mælekcheben	<i>si nous ne te, vous avions pas écrit.</i>
mæesike mæakacheben	<i>si nous ne lui, ne leur avions pas écrit.</i>

mæesike mæiokcheben	<i>si vous ne m'aviez pas écrit.</i>
mæesike mæiekcheben	<i>si vous ne nous aviez pas écrit.</i>
mæesike mæokcheben	<i>si vous ne lui, leur aviez pas écrit.</i>
mæesike mæitiokcheben	<i>s'ils ne m'avaient pas écrit.</i>
mæesike mæiokcheben	<i>s'ils ne vous avaient pas écrit.</i>
mæesike mæinameskcheben	<i>s'ils ne nous avaient pas écrit.</i>
mæesike mæatiokcheben	<i>s'il ne lui, leur avaient pas écrit.</i>
mæesike mæaucheben	<i>si tu ne leur, l'avais pas écrit.</i>

INFINITIF.

mæléek (<i>plur. desin.</i>) mælemægeel	<i>ne te pas écrire.</i>
mæléekchep	<i>ne t'avoir pas écrit.</i>
mælemækcheben	<i>si on ne t'avait pas écrit.</i>
mælemægoel	<i>lorsqu'on ne t'avait pas écrit.</i>
mælinechok	<i>on ne t'aurait pas écrit.</i>
mælemægeek	<i>lorsqu'on ne t'avait pas écrit.</i>

Il manque plusieurs personnes dans la construction de ce verbe; ceux qui verront la grammaire en sentiront la raison, il aurait été à propos que M. Maillard eut revisé sa Grammaire.

Les verbes y sont tellement mêlés les uns entre les autres qu'il a fallu un travail pénible pour réduire en un certain ordre. Ce défaut de méthode est la cause qu'on a beaucoup à désirer dans cet ouvrage qui d'ailleurs est un chef-d'œuvre pour l'élégance, la netteté, et la pureté de la langue Mikmaque. Il a fallu sans doute à ce respectable missionnaire un travail qu'on ne peut imaginer, avant que de pouvoir coucher sur le papier des règles fixés d'une langue si peu connue avant lui.

Les verbes in *e* suivent la même conjugaison : *menaté, je tôte, je t'arrache; chiguennde, je te baptise.*

TROISIÈME RÈGLE.

Si le rapport de dépendance et de propriété se trouve dans le régime qui est nom ou verbe, on fait sentir ce rapport sur le nom par quelques unes des lettres initiales des pronoms possessifs; c'est-à-dire, que le pronom possessif qui accompagne le régime en Français, se rend en Mikmaque par les lettres initiales des pronoms *nîl, kil*, en donnant au nom l'inflexion qu'exigent ces lettres.

Quant au verbe régime nous renvoyons à la fin des conjugaisons pour en donner un exemple.

Il faut observer que quand l'inflexion donnée au verbe régissant ne quadre point avec la lettre initiale du régime quelque elle soit, où au verbe régi mis pour nom avec ce qui lui est propre à marquer son rapport de dépendance et de pro-

priété; alors cette inflexion du verbe régissant désigne un rapport de considération et non de propriété; c'est-à-dire, que telle chose appartenant à tel, se fait pour un autre. Exemple :

Si le rapport, etc. esikemel k'tsikatiqwen, *je t'écris ton cahier.*

Il faut observer, etc. menateln'toksan, *je t'ôte ma robe.*

Ces deux exemples expliquent ce qui peut y avoir d'obscur dans la règle et son observation.

PRÉSENT.

mena tel, n'toksan	<i>je t'ôte ma robe.</i>
mena telok, n'toksan	<i>je vous ôte ma robe; il vous, ils vous ôtent ma robe.</i>
mena telanel, n'toksanel	<i>je t'ôte mes robes.</i>
mena telok, sf'toksan	<i>je vous ôte sa robe.</i>
mena telokol, sf'toksanel	<i>je vous, je leur ôte leurs robes.</i>
mena tak, k'toksan	<i>je lui ôte ta robe.</i>
mena takal, k'toksanel	<i>je lui ôte tes robes.</i>
mena takal, k'toksaneal	<i>je lui ôte vos robes.</i>
mena tsachel, n'toksan	<i>il lui ôte ma robe.</i>
mena tsagi, n'toksanel	<i>il leur ôte mes robes.</i>
mena telek, n'toksannen	<i>nous t'ôtons, nous vous ôtons notre robe.</i>

Il n'est pas nécessaire de conjuguer au long ce verbe, qui se conjugue comme esikemel. Quant au nom, il suit la règle des pronoms possessifs. Voici les différentes terminaisons du nom.

PRÉSENT.

n'toksan	<i>ma robe.</i>	n'toksanel	<i>mes robes.</i>
k'toksan	<i>ta robe.</i>	k'toksanel	<i>tes robes.</i>
sf'toksan	<i>sa robe.</i>	sf'toksanel	<i>ses robes.</i>
n'toksanel	<i>notre robe.</i>	n'toksaneal	<i>nos robes.</i>
k'toksaneau	<i>votre robe.</i>	k'toksaneal	<i>vos robes.</i>
sf'toksaneal	<i>leur robe.</i>	sf'toksaneal	<i>leurs robes.</i>

PASSÉ.

n'toksane	<i>ma robe.</i>	n'toksannek	<i>mes robes.</i>
k'toksane	<i>ta robe.</i>	k'toksannek	<i>tes robes.</i>
sf'toksane	<i>sa robe.</i>	sf'toksannek	<i>ses robes.</i>

menatachk k'tokœan	<i>il t'ôte ta robe.</i>
menatachkech œf'tokœan	<i>il t'ôte sa robe.</i>
menatachkechenel œf'tokœannel	<i>il t'a ôté ses robes.</i>
menateichebenek œf'tokœannek	<i>il m'a ôté sa robe.</i>
menateichenel œf'tokœannkel	<i>il m'a ôté ses robes.</i>
mæk'menatœau n'tokœan	<i>ne lui ôte pas mon habit.</i>
mækmena tœap	<i>ne lui leur otez pas, etc.</i>
mækmena teip	<i>ne m'ôtez pas, etc.</i>
mækmena teie	<i>ne m'ôtez pas, etc.</i>
mækmena teinen	<i>ne nous ôtez pas, etc.</i>

Nous donnerons maintenant un verbe 'refléchi; c'est-à-dire, dont le régime réfléchi sur le sujet du verbe; comme, *je m'écris mon cahier*, etc.

PRÉSENT.

Réunissez le singulier desinent ensemble et le pluriel desinent ensemble.

Sing.

eïkemachi	n'teïkatiguen	<i>je m'écris mon cahier.</i>
eïkemachin	k'teïkatiguen	<i>tu t'écris ton cahier.</i>
eïkemachich	œ'teïkatiguen	<i>il s'écrit son cahier.</i>
eïkemachianel	n'teïkatiguenel	<i>je m'écris mes cahiers.</i>
eïkemachenel	k'teïkatiguenel	<i>tu t'écris tes cahiers.</i>
eïkemachigël	œ'teïkatiguenel	<i>il s'écrit ses cahiers.</i>

Duel.

eïkemachikœ	k'teïkatiguennœ	<i>nous nous écrivons notre cahier.</i>
eïkemachiek	n'teïkatiguenenn	<i>(idem.)</i>
eïkemachiok	k'teïkatiguennœan	<i>vous vous écrivez votre cahier.</i>
eïkemachitich	œ'teïkatiguennœal	<i>ils s'écrivent leurs cahiers.</i>
eïkemachikœlchièguël	k'n'teïkatiguenal	<i>nous nous écrivons nos cahiers.</i>
eïkemachiokol	k'n'teïkatiguennœal	<i>vous vous écrivez vos cahiers.</i>
eïkemagitigël	œ'n'teïkatiguennœal	<i>ils s'écrivent leurs cahiers.</i>

Plur.

eïkemajeltikœtiøk	}	(comme au duel singulier desinent.)
eïkemajeltiøk		
eïkemajeltitich		
eïkemajeltikël	k'k'taik'átikannal	<i>nous nous écrivons nos cahiers.</i>
eïkemajeltièguël	n'k'taik'atiknnal	<i>(idem.)</i>
eïkemajeltiokol	k'teik'taik'atiknël	<i>vous vous écrivez vos cahiers.</i>
eïkemajeltitigël	œfteik'taik'atiknœal	<i>ils s'écrivent leurs cahiers.</i>

Vous aurez soin de sous entendre dans la reste du verbe le nom régime avec la lettre initiale qui l'affecte suivant les différentes personnes du verbe.

IMPARFAIT, PARFAIT, ET PLUS QUE-PARFAIT.

Singulier desinent.	Pluriel desinent.	.
<i>Sing.</i>		
esikemagiep	esikemagiabanel	<i>je me suis écrit.</i>
esikemagichep	esikemagichebenel	<i>tu t'es écrit.</i>
esikemagikhep		<i>il s'est écrit.</i>
<i>Duel.</i>		
esikemagikæchpgiekhep	esikemagikæchenel, giek-	
	chebenel ktæ . . ninal	<i>nous nous sommes écrit.</i>
esikemagiokhep	esikemagichebenel k't . .	
	næal	<i>vous vous êtes écrit.</i>
esikemagitichenek	esikemagitiokchenel æft . .	
	næal	<i>ils se sont écrit.</i>
<i>Plur.</i>		
esikemajeltikæchenek, jæl-	esikemajeltichenel, jæltiek-	
tiékhep	chebenel	<i>nous nous sommes écrit.</i>
esikemajeltiokhep	esikemajeltiokchebenel	<i>vous vous êtes écrit.</i>
esikemajeltitichenek	esikemajeltitichenel	<i>il se sont écrit.</i>

FUTUR.

<i>Sing.</i>	esikemachidach	<i>il m'écrirai.</i>
	esikemachidex	<i>tu t'écriras.</i>
	esikemachidau	<i>il s'écrira.</i>
<i>Duel.</i>	esikemachidekchnæ, chidechne	<i>nous nous écrirons.</i>
	esikemachidokhep	<i>vous vous écrirez.</i>
	esikemachidak	<i>ils s'écriront.</i>
<i>Plur.</i>	esikemajeltidekchnæ, dechne	<i>nous nous écrirons.</i>
	esikemajeltidokhep	<i>vous vous écrirez.</i>
	esikemajeltidak	<i>ils s'écriront.</i>

PARFAIT CONJONCTIF.

<i>Sing.</i>	esikemagianek	<i>lorsque je me fus écrit.</i>
	esikemaginek	<i>lorsque tu te fus écrit.</i>
	esikemagidek	<i>lorsqu'il se fut écrit.</i>
<i>Duel.</i>	esikemagikæek, giek	<i>lorsque nous nous fûmes écrit.</i>
	esikemagiokæok	<i>lorsque vous vous fûtes écrit.</i>
	esikemagitidek	<i>lorsqu'ils se furent écrit.</i>
<i>Plur.</i>	esikemajeltikæek, jæltiek	<i>lorsque nous nous fûmes écrit.</i>
	esikemajeltiokæek	<i>lorsque vous vous fûtes écrit.</i>
	esikemajeltidek	<i>lorsqu'ils se furent écrit.</i>

SUBJONCTIF PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	esikemaneikemagin esikemak'k'ikemagin esikemaseikkemagin	que je m'écrive. que tu t'écrives. qu'il s'écrive.
<i>Duel.</i>	esikemak'sikemaginene, esikema- n'skemaginen esikemakeikemaginan esikemaseikkemaginan	que nous nous écrivons. que vous vous écrivez. qu'ils s'écrivent.

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	esikemachik esikemachikp esikemachich	'je m'écirais. tu t'écirais. il s'écirait.
<i>Duel.</i>	esikemachikəp, chigukp esikemachigokp esikemachitich	nous nous écirions. vous vous éciriez. ils s'éciraient.
<i>Plur.</i>	esikemajeltikəptiguekp esikemajeltigokp esikemajeltitich	nous nous écirions. vous vous éciriez. ils s'éciraient.

PLUS-QUE-PARFAIT.

<i>Sing.</i>	esikemachigaben esikemagikpen esikemagichok	je me serais écrit. tu te serais écrit. il se serait écrit.
<i>Duel.</i>	esikemagikəben, giguekpen esikemagigokpen esikemagitichok	nous nous serions écrit. vous vous seriez écrit. ils se seraient écrit.
<i>Plur.</i>	esikemajeltikəben, tiguekpen esikemajeltigokpen esikemajeltitichok	nous nous serions écrit. vous vous seriez écrit. ils se seraient écrit.

IMPÉRATIF.

<i>Sing.</i>	sikemachi sikemachich	écris-toi. qu'il s'écrive.
<i>Duel.</i>	sikemaginech sikemagik sikemagitich	écrivons-nous. écrivez-vous. qu'ils s'écrivent.
<i>Plur.</i>	sikemajeltinech sikemajeltik sikemajeltitich	écrivons-nous. écrivez-vous. qu'ils s'écrivent.

IMPARFAIT CONDITIONNEL.

<i>Sing.</i>	esikemachiagen esikemagicheben esikemagichen	<i>si je m'étais écrit mon cahier. si tu avais écrit mon cahier. s'il avait écrit son cahier.</i>
<i>Duel.</i>	esikemagikschen, giekcheben esikemagiokcheben esikemagitichen	<i>si nous avions écrit notre cahier. si vous aviez écrit votre cahier. s'ils avaient écrit leur cahier.</i>
<i>Plur.</i>	esikemajeltikschén esikemajeltiokcheben esikemajeltitichen	<i>si nous avions écrit notre cahier. si vous aviez écrit votre cahier. s'ils avaient écrit leur cahier.</i>

INFINITIF.

esikegimk, kejseltimk sikatiguen	<i>s'écrire son cahier.</i>
esikegimkech jeltimkechs'n	<i>s'être écrit un cahier.</i>
eikeginech jeltinech	<i>on s'écrirait.</i>
esikegimkechen jeltimkechen	<i>si on s'était écrit.</i>
eikegiden, jeltiden	<i>on s'écrira.</i>
eikeginechok	<i>on se seroit écrit.</i>
eikejeltinechok	<i>(idem.)</i>

NÉGATIF.

mæesikemachis n'tsikatiguen	<i>je ne m'écris point mon cahier.</i>
-----------------------------	--

PRÉSENT.

Singulier desinent.	Pluriel desinent.	
mæesikemachis	mæesikemagisanel	<i>je ne m'écris pas.</i>
mæesikemachisn	mæesikemagisnel	<i>tu ne t'écris pas.</i>
mæesikemachisik	mæesikemachigəl	<i>il ne s'écrit pas.</i>
mæesikemachisæk	mæesikemagisekel	<i>nous ne nous écrivons pas.</i>
mæesikemachisok	mæesikemagisokel	<i>vous ne vous écrivez pas.</i>
mæesikemachitisik	mæesikemachitigəl	<i>ils ne s'écrivent pas.</i>
mæesikemajeltisæk	mæesikemajeltiseguel	<i>nous ne nous écrivons pas.</i>
mæesikemajeltisok	mæesikemajeltisokol	<i>vous ne vous écrivez pas.</i>
mæesikemajeltitisik	mæesikemajeltitigəl	<i>ils ne s'écrivent pas.</i>

IMPARFAIT, PARFAIT, ET PLUS-QUE-PARFAIT.

mæesikemagisep	mæesikemachisbenel	<i>je ne me suis pas écrit.</i>
mæesikemagischep	mæesikemachischebenel	<i>tu ne t'es pas écrit.</i>
mæesikemagischep	mæesikemachischebenel	<i>il ne s'est pas écrit.</i>

Singulier desinent.

Pluriel desinent.

mæesikemagiækchep	mæesikemachiækchebenel	<i>nous ne nous sommes pas écrit.</i>
mæesikemagiæokchep	mæesikemachiæokchebenel	<i>vous ne vous êtes pas écrit.</i>
mæesikemagitiækchep	mæesikemachitiækchebenel	<i>ils ne s'est pas écrit.</i>
mæesikemajæltiækchep	mæesikemajæltiækchebenel	<i>nous ne nous sommes pas écrit.</i>
mæesikemajætiæokchep	mæesikemajæltiæokchebenel	<i>vous ne vous êtes pas écrit.</i>
mæesikemajætitækchep	mæesikemajætitækchebenel	<i>ils ne se sont pas écrit.</i>

FUTUR.

manesikemakis

je ne m'écrirai pas, etc., comme au présent.

PLUS-QUE-PARFAIT CONDITIONNEL.

<i>Sing.</i>	mæesikmagiæachen	<i>si je ne m'étais écrit.</i>
	mæesikmagiæchen	<i>si tu ne t'étais écrit.</i>
	mæesikmagiækchen	<i>s'il ne s'était écrit.</i>
<i>Duel.</i>	mæesikmagiækchen	<i>si nous ne nous étions écrit.</i>
	mæesikmagiækcheben	(idem.)
	mæesikmagiæokcheben	<i>si vous ne vous étiez écrit.</i>
	mæesikmagitiækcheben	<i>s'ils ne s'étaient écrit.</i>
<i>Plur.</i>	mæesikmajæltiækchen	<i>si nous ne nous étions écrit.</i>
	mæesikmajæltiækcheben	(idem.)
	mæesikmajæltiæokcheben	<i>si vous ne vous étiez écrit.</i>
	mæesikmajæltitiækcheben	<i>s'ils s'étaient écrit.</i>

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

<i>Sing.</i>	mæesikemagiæk	<i>je ne m'écrirais point.</i>
	mæesikemagiækp	<i>tu ne t'écrirais point.</i>
	mæesikemagich	<i>il ne s'écrirait point.</i>
<i>Duel.</i>	mæesikemagiæguekp	<i>nous ne nous écririons point.</i>
	mæesikemagiægokp	<i>vous ne vous écririez point.</i>
	mæesikemagitiæh	<i>ils ne s'écriraient point.</i>
<i>Plur.</i>	mæesikemajæltiæguekp	<i>nous ne nous écririons point.</i>
	mæesikemajæltiægokp	<i>vous ne vous écririez point.</i>
	mæesikemajæltitiæh	<i>ils ne s'écriraient point.</i>

PLUS-QUE-PARFAIT.

<i>Sing.</i>	mæesikemachiægaben	<i>je ne me serais pas écrit.</i>
	mæesikemagiækpen	<i>tu te ne serais pas écrit.</i>
	mæesikemagiæchok	<i>il ne serait pas écrit.</i>

<i>Duel.</i>	mæesikemachiꞑguekpen	<i>nous ne nous serions pas écrit.</i>
	mæesikemachiꞑgokpen	<i>vous ne vous seriez pas écrit.</i>
	mæesikemagiꞑitichok	<i>ils ne se seraient pas écrit.</i>
<i>Plur.</i>	mæesikemajetiꞑguekpen	<i>nous ne nous serions pas écrit.</i>
	mæesikemajetiꞑgokpen	<i>vous ne vous seriez pas écrit.</i>
	mæesikemajetiꞑchok	<i>ils ne se seraient pas écrit.</i>

INFINITIF.

mæesikmachimeuk, jeltimeuk sikatiguen	<i>ne pas écrire son cahier.</i>
mæesikmachimekchep, jltimækchep	<i>ne s'être pas écrit.</i>
manæikemachimeuk, jeltimeuk	<i>on ne s'écrira point.</i>
mæesikchimekcheben jeltimeukcheben	<i>si on ne s'était pas écrit.</i>
mæesikmachimechok jeltimechok	<i>on ne se seroit point écrit.</i>

Des verbes simples et absolus, c'est-à-dire, qui présentent l'idée d'une action en general sans relation à aucun regime animé ou inanimé, on tire les verbes reciproques, qui se terminent en *chi* et quelquefois en *gi*.

DE

ON TIRE

nemideguey	<i>je vois</i>	nemichi	<i>je me vois.</i>
annkapteguey	<i>je regarde</i>	annkamchi	<i>je me regarde.</i>
æennmajodeguey	<i>je tourmente</i>	æennmageiach	<i>je me tourmente.</i>
kejalæy	<i>j'aime</i>	kejalchi	<i>je m'aime.</i>
malkædami	<i>je mange</i>	malkæmchi	<i>je me mange.</i>
elalæi	<i>je transporte</i>	elalchi	<i>je me transporte.</i>
minæateguey	<i>je renouvelle</i>	minæalchi	<i>je me renouvelle.</i>
kigidaguey	<i>je fais, je crée</i>	kigichi	<i>je me fais.</i>
kechpægateguey	<i>je trompe</i>	kechpægalchi	<i>je me trompe.</i>
nechtæmæy	<i>j'instruis de parole</i>	nechtsimchi	<i>je me reprends.</i>
keguinamæy	<i>j'instruis</i>	keguinamagi	<i>je m'instruis.</i>
melkalæy	<i>j'affermis</i>	melkalchi	<i>je m'affermis.</i>
æelalæy	<i>je fais du bien</i>	æelalchi	<i>je me fais du bien.</i>
æechkakelmæy	<i>je salue</i>	æechkakeumchi	<i>je me salue.</i>
ignemæy	<i>je donne</i>	ignemachi	<i>je me donne.</i>
maliguimæy	<i>je raille</i>	maliguimchi	<i>je me raille.</i>
melkiguenaye	<i>je suis fort</i>	melkiguenælach	<i>je me rends fort.</i>
kamitæy	<i>je prends aux cheveux</i>	kamchi	<i>je me prends aux ch.</i>
abadenemæy	<i>je rends</i>	abadenem'chinemachi	<i>je me rends.</i>
agnimæy	<i>je publie</i>	agnim'chi-machi	<i>je me publie.</i>
sinalæy	<i>je fais de mal</i>	sinal'chi	<i>je me souille.</i>
elægyey	<i>je travaille</i>	elægalchi	<i>je me travaille.</i>
kelnæy	<i>je tiens de la main.</i>	keln'chi	<i>je me tiens de la main.</i>
mimajænæy	<i>je donne la vie</i>	mimajenn'chi	<i>je me donne la vie.</i>

Les verbes simples et absolus terminés en *mæy*, se terminent pour le réciproque en *machi* ou *m'chi*. Ceux en *læy*, *alæy*, font *alchi*, et ceux en *næy* font *n'chi*. Ces verbes se conjuguent comme *ewikemachi*.

Des verbes réciproques tirés des absolus se forment d'autres verbes qu'on appelle réciproques mentaux; parceque par l'inflexion qui leur est propre ils expriment ce qui se passe dans l'esprit, dans le cœur, dans l'âme; leur terminaison où inflexion est en *delchi*. En disant que ces sortes de verbes se forment des verbes réciproques, j'entends que par l'inflexion des premiers on trouve de la facilité à former des seconds.

pepchiarchi
 pepchidelchi
 emtokæalchi
 emtokæadelchi
 chakmæei
 chakmæidelchi
 lnei
 lneidelchi
 emtechki
 emtechkidelchi
 délei
 délidelchi
 chagueæei
 chagueæidelchi

 æaichijæi
 æaichijæidelchi
 kigigæi
 kigigæiey
 kigigæidelchi
 kigigæchkeæy
 kigigæchkeæidelchi
 chakmanckæey
 chakmanckæidelchi
 milechi
 milechidelchi
 nedabæiey
 dedabæidelchi
 æelidelchi
 æinidelchi
 kegigidelchi
 chabæidelchi
 elajedmeæini
 elajedmeæinsidelchi
 æigmaæi
 æigmaæidelchi

je m'humilie.
je m'humilie (pensée).
je me glorifie, m'enorgueillis.
j'ai des pensées de gloire.
je suis Seigneur.
je me crois Seigneur.
je suis homme.
je me crois homme.
je suis orgueilleux.
j'ai des pensées d'orgueil.
je suis tel.
je me crois tel.
je suis néant.
je me regarde (intérieurement) comme
un néant.
je suis animal, bête.
je pense être animal.
je suis vieux.
je deviens vieux.
je me crois vieux.
je suis vieille.
je me crois vieille.
je suis dame.
je me crois dame.
js suis riche.
je me crois riche.
je parviens à mon tems.
je me crois parvenu à mon tems.
je pense bien de moi.
je pense mal de moi.
je me crois savant.
je me crois sage.
je suis priant.
je me crois priant, catholique.
je suis frère, parent, allié.
je me crois frère, parent, allié.

eokma:i	<i>je suis parent, consanguin.</i>
eokmasidelchi	<i>je me crois parent, consanguin.</i>
enijani	<i>je suis enfant.</i>
enijanidelchi	<i>je me crois enfant.</i>
nepchidelchi	<i>je m'élève de la pensée.</i>

EXEMPLE.

pepchidelchich-en, nepchidelmaden, chkadetan nepchidelchit pepchidelmaden ; *celui qui l'humilie, sera élevé, celui qui s'élève sera abaissé.*
 Nakela epigik'lnim eschami chakmanchkæidelchigik nan eschit mænæl elamkeitigæl ; *les femmes-là se croient de trop hautes dames ; c'est pour-quoi personne ne les regarde de bon œil.*
 eokmasidelchigel élégueiligel ; *il se croit parent du roi.*
 esigmasidelchigel eleguesichkæeiligel ; *il, elle, se croit allié de la reine.*
 sakela n'plakanek ted'likemigik mæ enijanidelchianik ; *je pense que tous ceux qui sont ici debout devant moi sont mes enfants : mot-à-mot, ceux-ci devant moi qui sont debout je les crois tous mes enfants.*

CONSTRUCTION DU VERBE RÉCIPROQUE MENTAL AVEC UN RÉGIME DE DIFFÉRENTES PERSONNES QUE LE NOMINATIF.

Les verbes en *delchi* se conjuguent comme *esikemachi*, à l'exception qu'il leur faut donner une inflexion finale différente quand le régime est de la troisième personne du pluriel, mais seulement au présent de l'indicatif et au parfait.

Voilà ce que j'ai cru comprendre au cahier de M. Maillard dans une règle assez embrouillée, où ce digne monsieur avoue humblement qu'il n'a point pu la rendre plus claire. Je rapporterai ses propres mots, espérant un jour quelque zélé missionnaire portera le flambeau d'une saine critique dans des routes qui nous paroissent si ténébreuses.

"Quand il est possible de faire rapporter ces sortes de verbes à quelques termes qui leur deviennent sujets vous voyez par les deux exemples que je viens de rapporter quelle inflexion nouvelle il faut donner à chaque personne, tant au singulier qu'au pluriel et tant au pluriel qu'au singulier."

J'avoue que cette sorte d'étude devient choquante, qu'elle dégoûte et reboutte. D'ailleurs je ne puis m'enoncer dans ce que j'expose plus clairement et plus nettement par conséquent peines sur peines, obstacles sur obstacles qui se présentent à quiconque aura la meilleure envie du monde à s'appliquer à l'étude de cette langue en vue de maintenir cette nation dans la croyance Catholique, mais les peines et les obstacles ne tiennent point devant un zèle vraiment apostolique. Pour rendre plus sensible ce que je viens de dire ci-dessus, voici l'exemple que je donne.

PRÉSENT.

okotkæédélchi	k'tinin	<i>je pense que je te suis attaché.</i>
okotkæédélchi	ɛtinin	<i>je lui suis attaché de la pensée.</i>
okotkæédélchigel, 3 pl.	ɛtininel	<i>il lui est attaché.</i>
okotkæédélchi, sing.	k'tinineɛau	<i>je vous suis attaché.</i>
okotkæédélchianik	ɛtinineɛal	<i>je leur suis attaché.</i>
okotkæédélchigi, 3 pl.	ɛtinineɛal	<i>il leur est attaché.</i>
okotkæédélchin	n'tinin	<i>tu m'es attaché.</i>
okotkæédélchin	ɛ'tinin	<i>tu lui es attaché.</i>
okotkæédélchin	n'tininenel	<i>tu nous es attaché.</i>
okotkæédélchininik, 3 pl.	ɛtininéɛal	<i>tu leur es attaché.</i>
okotkæédélchit	k'tinineɛ	<i>il nous est attaché.</i>
<i>vel melius</i> chigel	n'tininenal	<i>il nous est attaché.</i>
okotkæédélchich	k'tinineɛau	<i>il vous est attaché.</i>
okotkæédélchiek	k'tinin, k'tinineɛau	<i>nous te, nous vous sommes attachés.</i>
okotkæédélchiek	ɛtinin	<i>nous lui sommes attachés.</i>
okotkæédeichieguel, 3 pl.	ɛtininéɛal	<i>nous leur sommes attachés.</i>
okotkæédélchiok	n'tinin, n'tininen'	<i>vous m'êtes, vous nous attachés.</i>
okotkæédélchiok	ɛtinin	<i>vous lui êtes attachés</i>
okotkæédélchiokol, 3 pl.	ɛtininéɛal	<i>vous leur êtes attachés.</i>

Nota.—J'ai compris que le verbe change sa terminaison quand son regime est à la 3ème personne du pluriel; voila ce que les exemples peuvent seulement nous decouvrir et de la 3ème personne singulière ou une autre 3ème. Quand on veut faire reciproque, entre deux ou plusieurs, il faut changer à chaque personne du pluriel *tshi in ti*. Comme nous nous regardons comme parens, alliés, nous nous croyons comme attachés l'une à l'autre, ou les uns aux autres.

“*ɛokmaɛideltikɛ, deltiɛk—ɛɛigmaɛideltiɛk, okotkæedeltiɛk, vous vous regardez comme; ɛokmaɛideltiok, ils se regardent comme; ɛokmaɛideltigik, pluriel ɛokmaɛeltɛltikɛ, teltiɛk, etc.*”

“Comme les différentes inflexions ne régissent que dans deux temps, il ne faut pas omettre de donner le tems imparfaitement passé à la suite du présent.”

okotkæédélchiep	k'tinin	<i>je l'étois attaché de la pensée.</i>
okotkæédélchiep	ɛ'tinin	<i>je lui étois attaché.</i>
okotkæédélchiep	k'tininéɛau	<i>je vous étai attaché.</i>
okotkæédélchiabenik	ɛ'tininéɛal	<i>je leur étai attaché.</i>
okotkæédélchiekchep	k'tinin, k'-néɛau	<i>nous vous, l'étions attachés.</i>
okotkæédélchiekchebenik	ɛtininéɛal	<i>nous leur étions attachés.</i>

okotksédélchichep	n'tinin, n'nenen	<i>tu m'étais, tu nous étais attachés.</i>
okotksédélchichep	s'tinin	<i>tu lui étais attaché.</i>
okotksédélchichebenik	s'tinineꝰal	<i>tu leur étais attaché.</i>
okotksédélchiokchep	n'tinin, n'nenen	<i>vous m'étiez, vous nous étiez attachés.</i>
okotksédélchiokchep	s'tinin	<i>vous lui étiez attaché.</i>
okotksédélchiokchebenik	s'tini neꝰal	<i>vous leur étiez attaché.</i>
okotksédélchichp	n'tinin, n'nenen	<i>il m'était, il nous étoit attaché.</i>
okotksédélchichp	s'tinin	<i>il lui était attaché.</i>
okotksédélchich	k'tinineꝰau	<i>il vous était attaché.</i>

Pour faire sentir le réciproque par *ti*, au lieu de *chi*, au pluriel on n'emploie point. Le pronom *tinin*.

<i>Duel.</i>	okotksédeltiekchep	<i>nous étions attachés d'esprit l'un à l'autre.</i>
	okotksédeltiokchep	<i>vous étiez attachés, etc.</i>
	okotksédeltichenik	<i>ils étaient attachés, etc.</i>
<i>Plur.</i>	okotksédeltiiek	<i>nous sommes attachés, etc.</i>
	okotksédeltiokchep	<i>vous êtes attachés, etc.</i>
	okotksédeltichenik	<i>ils sont attachés, etc.</i>

De ces différentes espèces de verbes, le Mikmaque tire une autre espèce de verbe qu'on distingue sous le nom de personnels mentaux. Ces verbes designent les différentes modifications de l'esprit, de la pensée, ou de l'âme. Par exemple, quand je suis en colère mon âme est autrement modifiée que quand je suis tranquille. Une personne distraite est autrement modifiée que quand elle réfléchit. La joie et la gaieté produisent dans nous une autre modification que le chagrin et la tristesse.

Les verbes personnels mentaux se terminent en *dāgi*.

eliey, *je vais* ; elidagi, *je vais de la pensée* ; je désire, j'espère.
 elienakedagi, *j'élève mon esprit, m'a pensée.*
 s'inidagi, *j'ai de mauvaises pensées, je pense mal.*
 s'elidagi, *j'ai de bonnes pensées, je suis content.*
 annkidagi, *je regarde de la pensée, je réfléchis.*
 delidagi, *je pense ainsi* ; s'egaidagi, *j'ai des pensées de colère.*
 aꝰannidagi, *j'oublie* ; netadagi, *j'ai de l'esprit.*
 nechtꝰidagi, *j'ai souvenance* ; s'echkéꝰidagi, *je suis dans la joie.*
 s'ennmagidagi, *je souffre en moi-même, j'ai des peines d'esprit.*
 s'echamidagi, *je suis dans des peines qui me bourrèrent, j'ai des idées de désespoir* ; yalidagi, *je suis distrait.*
 abigiey ou abajachi, *je retourne, je reviens* ; abigidachi, *je reviens sur mes pensées.*
 nenakedagi, *je suis empressé de la pensée.*

poktakidagi, j'ai la pensée fixée, attaché ; santakedagi, je pense tranquillement, sans trouble ; chechpedagi, j'ai des pensées d'inquiétudes ; chechpei, pein, peg, je suis embarrassé, inquiet.

yönachidagi, j'ai des pensées de trouble ; yönachiel, je me trouble ; kiaädagi, je m'égare dans mes pensées.

delmidagi, je suis occupé de la pensée ; ædmei, ein-èg, je suis occupé.

ækeädagi, j'ai des pensées de frayeur, j'ai peur.

kigidagi, je me resouds de la pensée, je me détermine.

pæchki ækeädagit, c'est un vrai peureux ; pæchki yalidagi, je suis sujet aux distractions.

mæk'tyalidagiæ elajædmenel, n'aie pas de distractions en priant.

talidagin, à quoi pense-tu.

cheguæel eta delidagianel, j'ai des pensées de niaiseries.

echkæmenak, kedæi pakabægeaun, utkigneten k'tannkidagin tan deléip, avant de vouloir te confesser réfléchis sur ce que tu as fait.

eliækenadagi nixkkam-lktækél, je vois élevant mon esprit, ma pensée vers Dieu.

elidagi k'tinin, je vais à toi de la pensée ; je te désire, j'espère en toi.

Verbes Passifs.

Les verbes passifs se forment des verbes absolus et simples.

nemideguey	je vois	nemikægi	je suis vu.
annkapteguey	je regarde	annkamægi	je suis regardé.
malkædami	je mange	malkæmægi	je suis mangé.
æennmajodeguey	je tourmente	æennmajodæchi	je suis tourmenté.
kéjalæy	j'aime	kejalkægi	je suis aimé.
annkodeguey	je garde	annkodæchi	je suis gardé.
ygalæy	j'aide, je défends	ygalkægi	je suis aidé.
pepchodeguey	je vaincs	pepchodæchi	je suis vaincu.
yjeiguenemæy	je vaincs	yjeiguenemægi	je suis vaincu.
æelateguey	j'arrange bien	æelatachi	je suis bien composé.
elægey	je travaille	elægedachik	ce qui est bien travaillé.

Beaucoup de ces verbes ne sont pas susceptibles d'une terminaison passive, alors on s'exprime par le pronom *on*. On peut se servir de pronom *on* même pour les verbes qui ont un passif. Exemples :

nemimk	on me voit.
kejalimk	on m'aime.

annkamink	<i>on me regarde.</i>
malkəmink	<i>on me mange.</i>
senmageisimk	<i>on me tourmente.</i>
anneisimk	<i>on me garde.</i>
ygalimk	<i>on me défends.</i>
pepcheisimk, yjsigueneməsimk	<i>on me donne (du dessus).</i>
eləgsəsimk	<i>on me travaille.</i>
əelatsimk	<i>on m'accommode bien.</i>

Verbes dont on ne peut former les passifs, et qu'il faut tourner par le particule *on*.

madniguey, <i>je fais la guerre.</i>	madnimk, <i>on me fait la guerre.</i>
nədəbeli, <i>je fais la guerre.</i>	nədəbeliktsimk, <i>on me guerroye.</i>
nepadeguey, <i>je tue.</i>	nepaimk, <i>on me tue.</i>
esikiguey, <i>j'écris.</i>	esikeməsimk, <i>on m'écrit.</i>
	esikagi, <i>je suis écrit.</i>
abikchiktəy, <i>je pardonne.</i>	abikchiktəsimk, <i>on me pardonne.</i>
yaljəgi, <i>je commande.</i>	yaljəmink, <i>on me commande.</i>
	yaljədāchi, <i>je suis commandé.</i>
kedanəy, <i>je persécute.</i>	kedanimk, <i>on me persécute.</i>
yālāləy, <i>je porte ça et là.</i>	yālālimk, <i>on me porte de côté et d'autre.</i>
echeməy, <i>je donne à manger.</i>	echemink, <i>on me donne à manger.</i>
peksadeguey, <i>je suis cause.</i>	peksadimk, <i>on me cause.</i>
nejədeguey, <i>je crains, redoute.</i>	nejədsimk, <i>on me craint, m'apprendre.</i>
tesədeguey tesələy, <i>je mets dehors.</i>	tesəlimk, <i>on me fait sortir.</i>
tesəktəy, <i>je jette dehors.</i>	tesəktəsimk, tesəkalimk, <i>on me jette dehors.</i>
pakajələy, <i>je mets à l'eau.</i>	pakajəlimk, <i>on me met à l'eau.</i>

Il n'est pas possible de se servir des verbes passifs comme on fait in latin; parce que ces verbes ne peuvent avoir pour régime aucune préposition. Pour dire: "*je suis plaint par ceux qui me connaissent*;" on tourne: "*ceux qui me connaissent me plaignent*."

Nakela mennkadalogik tanik nensigik. Quand une troisième personne est nominatif par rapport à une autre troisième suivante; alors il faut nécessairement se servir du passif sans quoi il y aurait équivoque.

<i>il aime celui qui l'aime</i>	kejachel tan kejal'chel.
<i>ils aiment ceux qui les aiment</i>	kejalatagik tani kejalkeitch.

M. Maillard a oublié de nous donner la conjugaison d'un verbe passif, et nous donne à la place une série d'exemples qu'on n'est point à la portée de comprendre sans avoir vu la conjugaison du verbe suivi d'un régime animé. Je me propose de revenir sur cet article, si je puis mettre la main sur le reste de sa grammaire que je n'ai pas encore pu me procurer.

Du Verbe Regime,

Deux verbes deviennent régime l'un de l'autre quand l'un est mis comme premier terme dans un phrase, et l'autre comme second terme, alors un de ces verbes devient nominatif et l'autre accusatif.

Comme les verbes relatifs au genre ignoble se connoissent par leur desinence, toute différentes de celle des autres verbes, le bon sens dit que quand deux de ces sortes de verbes se rencontrent dans la même phrase, l'un des deux est nécessairement régime et l'autre gouverne; sans qu'il soit besoin d'exprimer formellement par nom ou pronom ce qui est, où doit être vraiment régime, puisque ces deux genres de verbes, par leur relations connues, renferment en eux-mêmes le nom ou pronom, et engagent à sous-entendre l'un ou l'autre (dans son esprit) quoique non exprimé.

Pour exemple bien propre à faire profiter de cette remarque, il faut se servir en même phrase de deux verbes différens in signification mais dont la conjugaison soit la même; je prends donc *kejatkadem* qui veut dire: *j'aime à demeurer ici, là, en quelque lieu*, auquel verbe je donne pour régime *tedlakadem*, qui signifie *je loge, j'habite, je demeure ici, là, en quelque lieu*, et je dis: *kejatkadem tedlakademen*. Ce qui est savamment dire en Mikmaque, *je me plais à demeurer dans l'endroit que tu habites*, on peut mettre *tan*, entre les deux; c'est-à-dire, *tan* pour le singulier desinent, et *tanel* pour le pluriel desinent.

Remarquez que le singulier desinent est, lorsque le verbe regit un régime singulier; et le pluriel desinent quand il regit un régime pluriel. Lors même que le verbe ne prend pas la marque du pluriel desin, comme dans les temps qui n'en sont point susceptible c'est toujours *tanel*, qu'il faut sous-entendre, où exprimer à son choix.

PRÉSENT.

kejatkadem (tan)	tedlakademen	<i>j'aime à demeurer où tu habites.</i>
kejatkadem	tedlakatk	<i>j'aime à demeurer où il habite.</i>
kejatkademen	tedlakadem	<i>tu aimes à demeurer où j'habite.</i>
kejatkademen	tedlakatk	<i>tu aimes à demeurer où il habite.</i>
kejatkatk	tedlakadem	<i>il aime à demeurer où j'habite.</i>
kejatkatk	tedlakademen	<i>il aime à demeurer où tu habites.</i>
kejatkademek	tedlakademen	<i>nous aimons à demeurer où tu habites.</i>
kejatkademek	tedlakatk	<i>nous aimons, etc. où il habite.</i>
kejatkademok	tedlakadem	<i>vous aimez, etc. où j'habite.</i>
kejatkademok	tedlakatk	<i>vous aimez, etc. où il habite.</i>
kejatkademitich	tedlakadem	<i>ils aiment, etc. où j'habite.</i>
kejatkademitich	tedlakademen	<i>ils aiment, etc. où tu habites.</i>
kejatkademek	tedlakademok	<i>nous aimons, etc. où vous habitez.</i>
kejatkademek	tedlakademitich	<i>nous aimons, etc. où ils habitent.</i>

kejatkademok	tedlakademek	<i>vous aimez, etc. où nous habitons.</i>
kejatkademok	tedlakademitich	<i>vous aimez, etc. où ils habitent.</i>
kejatkademititch	tedlakademek	<i>ils aiment, etc. où nous habitons.</i>
kejatkademok	tedlakademok	<i>ils aiment, etc. où vous habitez.</i>
kejatkademeguel (tanel)	teklakademenel	<i>nous aimons les séjours où tu habites.</i>
kejatkademeguel	tedlakatkel	<i>nous aimons, etc. où il habite.</i>
kejatkademanel	tedlakademenel	<i>j'aime, etc. où tu habites.</i>
kejatkademanel	tedlakatkel	<i>j'aime, etc. où il habites.</i>
kejatkademenel	tedlakademanel	<i>tu aimes, etc. où j'habite.</i>
kejatkademenel	tedlakademeguel	<i>il aime, etc., où nous habitons.</i>
kejatkademeguel	tedlakademokol	<i>nous aimons, etc. où vous habitez.</i>
kejatkademeguel	tedlakademitigel	<i>nous aimons, etc., où ils habitent.</i>
kejatkademokol	tedlakademeguel	<i>vous aimez, etc. où nous habitons.</i>
kejatkadimitigel	tedlakademeguel	<i>ils aiment, etc. où nous habitons.</i>

Autre exemple de deux verbes de différentes conjugaisons.

esikem (tan)	keguinamæen	<i>j'écris ce que tu enseignes.</i>
esikemen	keguinamæei	<i>tu écris ce que j'enseigne.</i>
esikemen	keguinamæech	<i>tu écris ce qu'il enseigne.</i>
esikem	keguinamæet	<i>j'écris ce qu'il enseigne.</i>
esikemanel (tanel)	keguinamæenel	<i>j'écris les choses que tu enseignes.</i>
esikemanel	keguinamæeguel	<i>j'écris les choses qu'il enseigne.</i>
esikemenel	keguinamæanel	<i>tu écris les choses que j'enseigne.</i>
esikemenel	keguinamæeguel	<i>tu écris les choses qu'il enseigne.</i>
esikem (tan)	keguinamæok	<i>j'écris les choses que vous enseignez.</i>
esikem	keguinamæetich	<i>j'écris les choses qu'ils enseignent.</i>
esikem	keguinamæek	<i>j'écris les choses que nous enseignons.</i>
esikemen	keguinamæetich	<i>tu écris les choses qu'ils enseignent.</i>
esikek	keguinamæei	<i>il écrit les choses que j'enseigne.</i>
esikok	keguinamæen	<i>il écrit les choses que tu enseignes.</i>
esikeguel	keguinamæanel	<i>il écrit les choses que j'enseigne.</i>
esikemanel	keguinamæokol	<i>j'écris les choses que vous enseignez.</i>
esikemeguel	keguinamæokol	<i>nous écrivons les choses que vous enseignez.</i>
esikemeguel	keguinamæenel	<i>nous écrivons les choses que tu enseignes.</i>
esikemeguel	keguinamæeguel	<i>nous écrivons les choses qu'il enseigne.</i>
esikemokol	keguinamæeguel	<i>vous écrivez les choses que nous enseignons.</i>
esikemokol	keguinamæetigel	<i>vous écrivez les choses qu'ils enseignent.</i>
esikemitigel	keguinamæeguel	<i>ils écrivent les choses que nous enseignons.</i>
esikemitich (tan)	keguinamæen	<i>ils écrivent ce que tu enseignes.</i>
esikemitich	keguinamæek	<i>ils écrivent ce que nous enseignons.</i>
esikemitich	keguinamæok	<i>ils écrivent ce que vous enseignez.</i>

Par ces deux exemples on trouvera facilement le moyen de construire une phrase de deux verbes dont l'un est régime de l'autre. Cependant pour servir d'exercice sur les conjugaisons, je vais transcrire un autre exemple de deux verbes que M. Maillard nous donne au long.

PRÉSENT.

æelchedem	delintæn	<i>j'écoute avec plaisir ce que tu chantes.</i>
æelchedem	delintok	<i>j'écoute, etc. il chante.</i>
æelchedem	delintæok	<i>j'écoute, etc. vous chantez.</i>
æelchedem	delintætich	<i>j'écoute, etc. ils chantent.</i>
æelchedemek	delintæn, tok, tæok, tètich	<i>nous écoutons, etc. tu, il, vous, ils chantent.</i>
æelchedemanel	delintænel, tokol, tæokol, tetiokol, tetigel	<i>j'écoute, etc. tu, il, vous, ils chantent.</i>
æelchedemeguel	delintænel (tokol, totio- kol) tetigel	<i>nous écoutons, etc. tu, il, nous, ils chantent.</i>
æelchedemen	delintæ, tok (tæek, tæiek), tètich	<i>tu écoutes, etc. je, il, nous, ils chantent.</i>
æelchedemok	delintæ, tètich	<i>vous écoutez, etc. je, ils chantent.</i>
æelchedemenel	delintæanel, tokol, tæeguel, tetigel	<i>tu écoutes, etc. je, il, nous, il chante.</i>
æelchedemokol	delintæanel, etc. tæieguel	<i>vous écoutez, etc. je, il, nous, vous chantez.</i>
æelchetk	delintæ, tæn, tæek, tæok	<i>il écoute, etc. je, tu, nous, vous chantez.</i>
æelchetkel	delintæanel, tænel, tæeguel tæieguel	(idem.)
"	delintæokol tætiokol	(idem.)
æelchedemitich	delintæ, tæn, tæek, tæok	<i>ils écoutent, etc. je, tu, nous, vous chantez.</i>
æelchedemitigel	delintæanel, tænel, tæe- guel, tæokol	
	plur. tæieguel tætiokol	(idem.)

IMPARFAIT.

æelchedemep	délintæp (tæokchep, tætiokchep)	<i>j'écoutais ce que tu, vous chantais, etc.</i>
"	délintokchep (tætichp, tætichenek)	<i>j'écoutais, etc. il, ils chan- taient.</i>
æelchedemekchep	délintæp, tæenck, tæchep	<i>nous, etc. tu chantois.</i>
"	délintokchep, tæokchep tætiokchep	<i>nous, etc. il vous, etc.</i>
"	délintætichenek	<i>nous, etc. ils etc.</i>
æelchedemekchebenel	délintætïokchebenel tætïcheniguel	<i>nous vous, etc. ils, etc.</i>
æelchedemabnel	délintapenel tæchebenel	<i>je, etc. tu, etc.</i>
"	délintokchebenel, tætiokchebenel	<i>je, etc. il nous, etc.</i>
"	délintætïcheniguel	<i>je, etc. ils, etc.</i>

selchedemspdemschep	délintsep tokchep tsækchep (ou)	<i>j'écoutais ce qu'il nous, etc.</i>
“	délintstiekchep tsâtichenek	<i>tu, etc. ils, etc.</i>
selchedemspenel	délintsabenel	<i>tu entendais les choses que je chantois.</i>
“	délintokchebenel	<i>il, etc.</i>
selchedemspèchenel mpenel	délintstiekchebenel, tsâticheniguel	<i>tu entendais les choses que nous, ils, etc.</i>
selchedemokchep	delintsep, tokchep, tsâtiekchep, tsâtichenek	<i>vous entendiez les choses que je, il, nous, ils, etc.</i>
selchehemokchebenel	delintsabenel, tokchebenel tsâtiekchebenel, tsâtichenel	(idem.)
selchetkechenek	delintsep, tsap, tsiekchep, tsâtiochep	<i>il, etc. je, tu, nous, vous, etc.</i>
selchetkchenel	delintsabenel, tsapenel, tsâtiekchebenel	<i>il, etc. vous, etc.</i>
“	delintstiochchebenel	<i>il, etc. je, tu, etc.</i>
selchedemitichenek	delintsabenek, tsap, ou tsapenek	<i>il, etc. tu, nous, etc.</i>
selchedemitichenek	delin (ou) tsachebenek, tsækchep (ou) tsâtiekchep, tsâtiochep	<i>ils, etc. vous, etc.</i>
selchedemitichenel	delintsabenel, tsapenel (ou) tsachebenel	<i>ils, etc. je, tu, etc.</i>
“	delintsekchebenel (ou) tsâtiekchenel	<i>ils, etc. nous, etc.</i>
“	delintsokchebenel (ou) tsâtiochchebenel	<i>ils, etc. vous, etc.</i>

FUTUR.

s'lhettech	delintsn, tsok (ou) tsâtioch	<i>j'entendrai ce que tu, vous chantez.</i>
“	delintstich, tsanel, tokol, tsokol (ou) tsâtiochol, tsâtigel	<i>j'entendrai ce que tu, il, vous, ils, etc.</i>
s'lhettecx	delintz, tok, tsæk (ou) tsâtiek, tsâtich, tsâtiguel	<i>j'entendrai, etc. il, nous, ils, vous, etc.</i>
“	delintstigel	<i>tu entendras ce qu'ils chantent.</i>
s'lhettau	delintz, tsn, tsæk, ou tsâtiek, tsok (ou) tsâtioch	<i>il entendra ce que je, tu, nous, vous, etc.</i>
s'lhettal	delintzanel, tsanel, tsæguel, (ou) tsâtieguel	<i>il, etc. je, tu, nous, etc.</i>
“	delinttsokol, tsâtiochol	<i>il, etc. vous, etc.</i>
s'lhettechnen	delintsn, tok, tsæk, tsâtich	<i>nous, etc. tu, il, vous, ils, etc.</i>
“	delintsnel, tokol, tsokol, tsâtigel	(idem.)

ɛ'lhettokchep	delintɛ, tok, tɛek, tɛtich	<i>vous, etc. je, il, nous, ils, etc.</i>
ɛ'lhettokchep	delintɛanel, tokol, tɛeguel, tɛtigel	(idem.)
ɛ'lhettak	delintɛ, tɛn, tɛek (ou) tɛtiɛk, tɛtiok	<i>ils, etc. je, tu, nous, etc.</i>
"	delintɛanel, tɛnel, tɛeguel (ou) tɛ-tieguel	<i>ils, etc. vous, etc.</i>
"	delintɛokol ou tɛtiokol	

IMPÉRATIF.

ɛ'lchetɛn	delintɛ	<i>écoute avec plaisir comme je chante.</i>
"	delintɛɛk (ou) tɛtiɛk	<i>écoute, etc. nous, etc.</i>
"	delintɛanel, tɛtiguel	<i>écoute, etc. je, nous, etc.</i>
"	delintok, tɛtich, tɛkol, tɛtigel	<i>écoute, etc. il, ils, etc.</i>
ɛ'lchetɛntch	delintɛ	<i>qu'il écoute ce que je chante.</i>
ɛ'lchetɛndemɛneɛh	delintɛlich	<i>écoutons ce qu'il chante.</i>
ɛ'chetɛndemɛk	delintɛtiɛk	<i>écoutez ce que nous chantons.</i>

SUBJONCTIF PRÉSENT.

nɛlchedɛm	dɛintɛn	<i>que j'entende ce que tu chantes.</i>
k'ɛlchedɛm	delintɛ	<i>que tu entendes ce que je chante.</i>
ɛlchedɛmɛn	delin'tɛtilich	<i>qu'il écoute ce qu'ils chantent.</i>
k'ɛlchedɛmɛnɛnɛ	delin'tɛtiok	<i>que nous écoutions ce que vous, etc.</i>
nɛlchedɛmɛnɛn	delin'tɛtiok	(idem.)
kɛlchedɛmɛnau	delintok	<i>que vous entendez ce qu'il chante.</i>
ɛlchedɛmɛnau	delintɛtiokol	<i>qu'ils entendent ce que vous chantez.</i>

IMPARFAIT.

ɛlchedɛmɛk	delintɛtigel	<i>j'entendrais ce qu'ils chantent.</i>
ɛlchedɛmɛkp	delintɛtieguel	<i>tu entendrais ce que nous chantons.</i>
ɛlchetch	delintɛok	<i>il entendrait ce que vous chantez.</i>
ɛlchedɛmeguekp	delintɛp. tɛpenɛk.	
	tɛchɛp	<i>nous entendrions ce que tu as chanté.</i>
ɛlchedɛmɛgokp	delintɛabɛnel	<i>vous entendriez ce que j'ai chanté.</i>
ɛlchedɛmitich	delintɛtiokchɛp	<i>ils entendraient ce que vous avez chanté.</i>

PLUS-QUE-PARFAIT.

ɛlchedɛmɛgabɛn	delintɛtichɛnel	<i>j'aurais entendu ce qu'ils ont chanté.</i>
ɛlchedɛmɛkɛpɛn	delintɛtichɛnɛk	<i>tu aurais ce qu'ils ont chanté.</i>
ɛlchedɛmɛkɛbɛn	delintɛpɛnel	<i>nous aurions entendu ce que tu as chanté.</i>
ɛlchedɛmeguekpɛn	delintɛpɛnel	(idem.)

ælchedemægokpen	delintstiekchebenel	<i>vous auriez entendu ce que nous, etc.</i>
ælchedemitichok	delintstiokechebenel	<i>ils, etc. vous, etc.</i>

Nota.—Si quelqu'un se trouve embarrassé par rapport à l'ordre dans lequel nous avons disposé le verbe *dé-li-n'te*, qu'il voie ce verbe conjugué au long et la difficulté cessera.

Quand deux verbes ainsi conjugués se retrouvent tous deux à la troisième personne et au même nombre, alors il y a en françois une equivoque que les Mikmaques évitent par un terminaison particulière à ce cas. Par exemple: "Il écoute ce qu'il chante;" cela peut signifier: "Pierre écoute ce que Pierre, lui-même chante;" ou, "Pierre écoute ce que Paul chante." Dans cette seconde phrase on sert d'une terminaison en *lich* pour le singulier desinent et *ligel* pour le pluriel desinent, au temps présent; on terminera au passé in *lichp*, *lichenek* au singulier desinent, et *lichenel* au pluriel desinent. Exemples dans lesquels le pronom *il, ils* se rapport à des personnes différentes.

ælchetk	delint'ælich	<i>il entend avec plaisir ce qu'il chante.</i>
ælchetk	delin'tætlich	<i>il, etc., ils chantent.</i>
ælchet'kel	delin'tætligel	<i>il, etc., il chante.</i>
ælchetkel	delin'tætligel	<i>il, etc., ils chantent.</i>
ælchedemitich	delin'tælich	<i>ils entendent, etc., il chante.</i>
ælchedemitich	delin'tætlich	<i>ils, etc., ils (d'autres) chantent.</i>
ælchedemitigel	delin'tætligel tætligel	<i>ils, etc., ils, etc.</i>
ælchetchep, ou tkechenek	delin'tætlichp. (ou) tætlichenek	<i>il, a, etc., ils chantaient.</i>
ælchetchep (ou) tkechenek	delin'tælich (ou) tætlichenek	<i>il a entendu ce qu'il chantoit.</i>
ælchetkechenel	delin'tætichnel, tætlichenel	<i>il a, etc., il, ils, etc.</i>
ælchedemitichenek	delin'tætlichp, tætlichenek	<i>ils, etc., il, etc.</i>
"	delin'tætichenel, tætlichenel	<i>ils, etc., il, ils, etc.</i>
æ'chettau	delin'tælich tætlich	<i>il entend ce qu'il, ils chantent.</i>
æ'chettal	delin'tætligel, tætligel	<i>il, etc., il, ils, etc.</i>
æ'chettak	delin'tælich, tætlich, tætligel	<i>ils, etc., il, etc.</i>
æ'lehettch	delin'tælich	<i>qu'il écoute, ce qu'il (imp.)</i>
æ'lechtdemitich	delin'tætlich	<i>qu'ils, etc., ils, il, etc.</i>
æ'lechtdemen	delin'tætlich	<i>qu'il, etc., ils, etc.</i>
æ'lechtt'chok	delin'tætlichenek	<i>il aurait entendu, ce qu'ils chantaient.</i>

Exemples où le pronom *il, ils* conviennent à la même personne dans les deux verbes; dans ce cas on ne donne point au second verbe une terminaison différente de celle qu'il doit naturellement avoir.

æelchetk	deli'n'tok	<i>il écoute ce qu'il (lui-même) chante.</i>
æelchet'kel	deli'n'tokol	<i>il écoute les choses qu'il chante.</i>
æelchetdemitich	deli'n'tætich	<i>ils écoutent ce qu'ils, etc.</i>
æelchetdemitigel	deli'n'tætigel	<i>ils écoutent les choses qu'ils, etc.</i>

On aura attention de sous-entendre ou exprimer *tan* ou *tanel* suivant la désinence singulière, ou plurielle du verbe, ce qui est facile à observer.

Si on veut faire entendre que celui qui chante est véritablement celui qui s'écoute chanter on n'a qu'à donner à *æelchedem* la terminaison du verbe réciproque et dire :

æelchedemachi	delintæ	<i>je m'écoute dans ce que je chante.</i>
æelchedemachin	delintæn	<i>tu t'écoutes dans ce que tu chantes.</i>
æelchidemachich	delintok	<i>il s'écoute dans ce qu'il chante.</i>

Ces phrases, *j'écoute avec plaisir mon chant, il écoute leurs chants, nous écoutons vos chants, vous écoutez de quelle manière nous exécutons nos chants, etc.*, s'expriment en Mikmaque par le moyen des deux verbes, que nous venons de conjuguer, et ainsi des autres phrases semblables qu'on peut exprimer par deux verbes donc l'un est régime de l'autre.

REMARQUE SUR LE VERBE *EIM*, je suis.

On dit d'une ou de plusieurs personnes qui font le sujet d'une préposition *eimligél* pour *eik*, il est, et *eimeligi* pour *eikik*, ils sont.

kich lne nèeatigel, æajok eimeligel; les sauvages connaissent présentement le créateur qui est au ciel.

æen dokigiacheni lnek makimigüec éiméligi; qui a donc créé les hommes qui sont sur la terre.

Il en est ainsi de tous les verbes qui tombent sur le sujet d'une préposition, tant à la troisième personne du singulier que du pluriel.

kijelk ignemeachp lnek ænijansak, æchkitkammek æktéimelin; Dieu a donné aux enfans des hommes qu'ils soient sur la terre; ou, il leur a donné la terre.

Nous avons à regretter de n'avoir point sous nos yeux le reste des remarques de M. Maillard. Tous les préceptes inclus dans ce cahier sont purement de lui; nous avons seulement travaillé à les rédiger dans un ordre suivi et plus méthodique. Quelqu'un nous saura peut-être un jour gré de notre travail surtout par rapport à l'ordre dans lequel j'ai établi les verbes. Il nous reste à désirer la conjugaison des verbes avec un régime de choses animées, et des règles de Syntaxe. Nous ne pouvons mieux terminer ces préceptes que par cette sentence de ce respectable Missionnaire :

“ Pour bien entendre la langue Mikmaque et se mettre en état de la parler aussi purement et aussi habilement que les Mikmaques mêmes, il faut quand on a à vivre et à demeurer parmi eux surtout en qualité de Missionnaire, ne point négliger de se mettre en tête par chaque jour quelques unes de ces remarques. Le vrai moyen de s'en faire aimer, de s'en faire craindre, de s'en faire écouter, et même de réussir à les faire penser et agir comme on souhaite qu'ils pensent et agissent en certaines occasion ou circonstances c'est de savoir s'exprimer comme eux ; s'appliquer à le faire avec aisance, surtout à l'Eglise quand il faut paraphraser quelques textes de l'ancien ou du nouveau testament.”

8NICHKOGOM.

FINIS.

LIBRARY OF CONGRESS



0 022 204 812 6